



# actes

## du conseil général

---

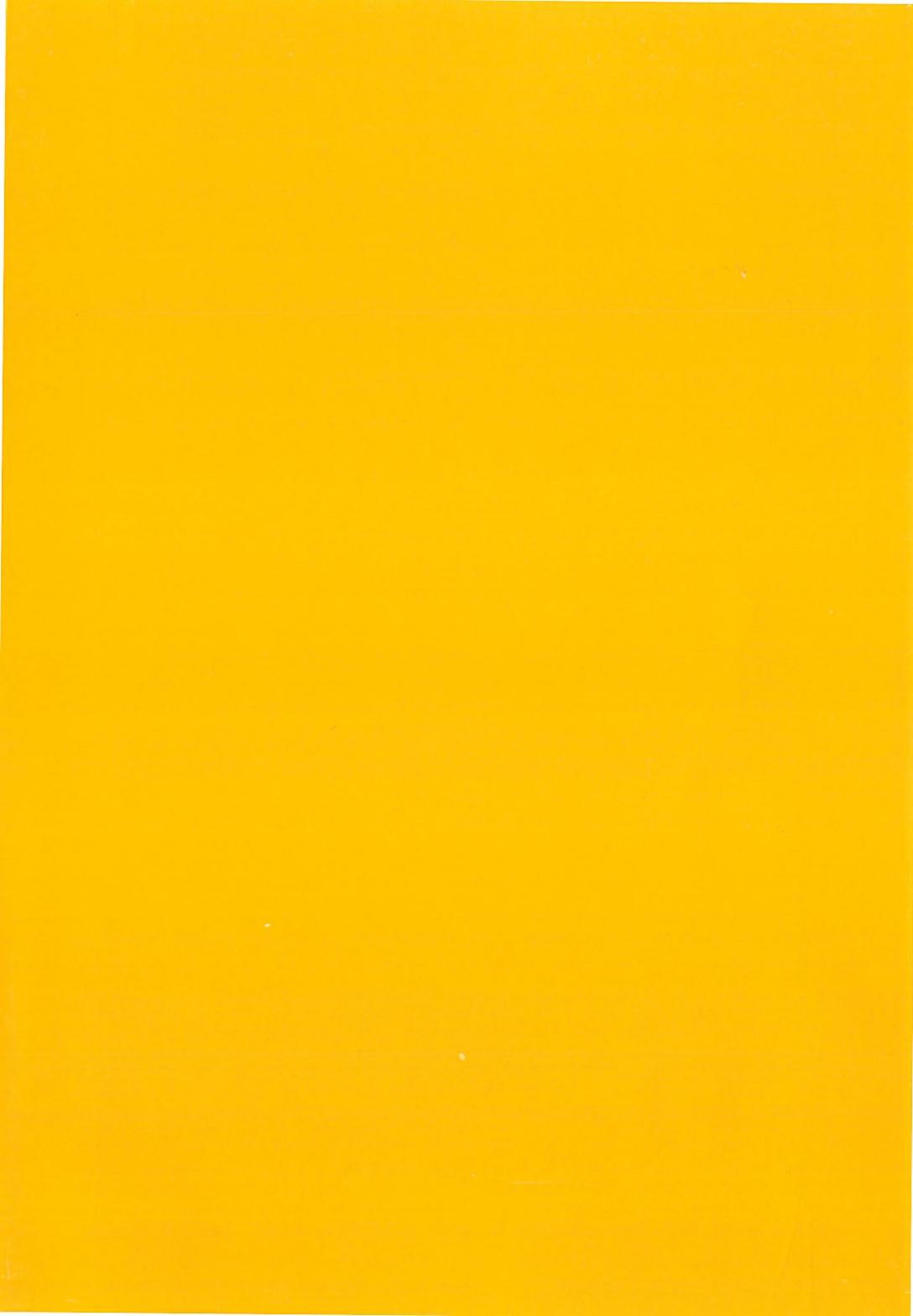
année LXXXVII

avril-juin 2006

**N° 393**

organe officiel  
d'animation  
et de communication  
pour la  
congrégation salésienne

Direction Générale  
Œuvres de Don Bosco  
Rome



# actes

## du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

---

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXXVII **N° 393**  
avril-juin 2006

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA "VOUS QUI CHERCHEZ LE SEIGNEUR : REGARDEZ LE ROCHER D'OÙ VOUS AVEZ ÉTÉ TAILLÉS" (Is 51,1) <i>Présentation de la Région Interaméricaine</i>	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Antonio DOMENECH <b>La Formation Pastorale Salésienne</b> <b>Attitudes et compétences à développer</b>	55
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique du Conseil Général	72 79
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Message du Recteur majeur aux jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes 5.2 Décret d'érection canonique de la Province "Marie-Auxiliatrice" d'Espagne - Séville 5.3 Nouveaux Provinciaux 5.4 Nouveau Cardinal salésien 5.5 Nouveaux Evêques salésiens 5.6 Agrégation des Sœurs de la Résurrection à la Famille Salésienne 5.7 Agrégation des Sœurs Annonciatrices du Seigneur à la Famille Salésienne 5.8 Le personnel salésien au 31 décembre 2005 5.9 Confrères défunts	86 92 94 97 98 100 101 103 105

Editrice S.D.B.  
Edizione extra commerciale

Direzione Generale Opere Don Bosco  
Via della Pisana, 1111  
Casella Postale 18333  
00163 Roma

---

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma  
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: [tipolito@pcn.net](mailto:tipolito@pcn.net)  
*Finito di stampare: aprile 2006*

**“VOUS QUI CHERCHEZ LE SEIGNEUR :  
REGARDEZ LE ROCHER D’OÙ VOUS AVEZ ÉTÉ TAILLÉS”  
(Is 51,1)**

***Présentation de la Région Interaméricaine***

**INTRODUCTION. 1. STRUCTURE ET HISTOIRE DE LA RÉGION. 1.1 Zone des Andes septentrionales. Equateur - Colombie : Provinces de Bogotá et de Medellín - Pérou - Bolivie. 1.2 Zone centrale de l’Amérique. Mexique : Provinces de Mexico et de Guadalajara - Venezuela - Amérique Centrale - Antilles - Haïti. 1.3 Zone septentrionale de l’Amérique. Etats-Unis : Provinces de San Francisco et de New Rochelle - Canada. 2. LA RÉALITÉ SOCIOCULTURELLE. 3. LA PRÉSENCE SALÉSIENNE. 3.1 La vie des communautés. 3.2 La Formation. 3.3 La Pastorale des Jeunes. Les œuvres salésiennes. Les Ecoles - Les Paroisses - Les Oratoires-Patronages et les Centres de jeunes - La Formation professionnelle - L’attention portée aux jeunes se trouvant dans des situations ‘à risques’ - Les Œuvres de Promotion sociale - L’aide apportée aux migrants - Les Universités. Réponses pastorales. Groupements associatifs de Jeunes. Le Mouvement Salésien des Jeunes – Pastorale des Vocations. Volontariat - Formation des laïcs . 3.4 La Famille Salésienne. 3.5 La Communication Sociale. 3.6 Les Missions et l’animation missionnaire. 4. DÉFIS ET PERSPECTIVES D’AVENIR. 4.1 Porter un témoignage de la primauté de Dieu parmi les jeunes dans le monde d’aujourd’hui. 4.2 Redonner vie à Don Bosco et à sa passion du “Da mihi animas”. 4.3 Renouveler la signification de nos présences dans la Région, sous la poussée de l’option pour nos destinataires préférentiels. 4.4 Susciter la synergie, en rassemblant les efforts, les moyens et les engagements pour réaliser des expériences menées dans la collaboration. CONCLUSION.**

Rome, 1<sup>er</sup> mars 2006

Très chers Confrères,

Je vous écris à la fin d’un mois intense, riche de visites et de rencontres avec des Confrères. Dans un premier temps, je suis allé à Sri Lanka pour la célébration du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la présence salésienne. De là je suis passé en Inde, à Thanjavur, où j’ai présidé la conclusion des célébrations pour le Centenaire de l’arrivée des premiers Salésiens. Puis tour à tour j’ai rendu visite, même si ce fut très rapidement, aux Provinces de Chennai [Madras], de Tiruchy, de Bangalore et d’Hyderabad et ensuite je me suis rendu en Chine, pour célébrer ici également les cent années de présence salésienne : un rêve missionnaire de Don Bosco qui continue à attendre sa pleine réalisation. Je me suis porté enfin jusqu’à Johannesburg en Afrique du Sud pour la “Visite d’ensemble” de la Région Afrique - Madagascar.

Les impressions emportées sont si nombreuses et, même si toutes sont fort belles et enthousiasmantes, elles sont très diverses. Sans doute pourrai-je en une autre occasion vous en parler plus amplement. Pour le moment il est suffisant de vous dire que nous devons être reconnaissants envers le Seigneur qui nous aime grandement et nous bénit abondamment. Le fait que l'avenir de la Congrégation, en ce qui concerne les vocations, se trouve en Asie et en Afrique n'échappe à personne. Notre responsabilité est de faire passer fidèlement dans les cultures le charisme de Don Bosco, qui se traduit dans l'expansion de l'œuvre, dans la fécondité des vocations, dans la croissance de la Famille Salésienne, dans la qualité de la mission éducative et pastorale et, plus que tout, dans notre sainteté.

En donnant suite à la présentation des Régions, je veux cette fois-ci vous parler de la Région "interaméricaine", à laquelle je me sens particulièrement attaché du fait qu'elle est celle qui comprend le pays de l'origine de ma vocation et aussi en raison de la charge particulière de Conseiller Régional qui m'a été confiée pendant la période de six ans qui a précédé mon mandat actuel. Je ne connais aucune Région aussi bien que celle-là : je me rappelle toutes les maisons et les Confrères. A eux j'adresse mes plus cordiales salutations, en exprimant aussi, conjointement à l'affection, mon plus grand désir : celui de les voir totalement engagés à vivre leur vocation salésienne avec joie, avec générosité et fidélité. Dans ce contexte, me vient à l'esprit le passage du prophète Isaïe qui, en écrivant au peuple d'Israël en exil, lui rappelle qu'il est élu et l'invite à se tourner pleinement vers Dieu en contemplant la solidité de ses origines : "*cherchez le Seigneur*"... (Is 51,1). Avec quelques images éloquentes, le prophète fait un pressant appel à renouveler la confiance en Dieu et à imiter fidèlement ceux qui nous ont engendrés dans la Foi et dans l'Esprit : "...*regardez le rocher d'où vous avez été taillés et le fond de tranchée d'où vous avez été tirés*" (Is 51,1). C'est un texte très beau, qui lance des propositions et encourage. Par ces paroles je résume ce que Don Bosco voudrait aujourd'hui de la part des Salésiens de cette Région.

## INTRODUCTION

La Région interaméricaine est constituée par 18 nations : on peut à presque toutes appliquer les circonstances qui, selon Don Ceria, favorisèrent la présence des Salésiens en Amérique :

*“Dans ses rêves missionnaires Don Bosco vit des Salésiens au travail dans toute l’Amérique du Sud ; mais il ne put lui-même les envoyer partout là-bas pendant sa vie. Il les avait envoyés en Argentine, en Uruguay et au Brésil ; puis dans les dernières années, d’autres Républiques lui ayant été montrées au cours des rêves, lui parvinrent des demandes depuis cinq d’entre elles : de ces cinq, deux seulement reçurent encore de lui des ouvriers de l’Evangile, tandis que, pour les trois qui restaient, ce fut son successeur qui y pourvut. Ce sont les cinq qui se suivent sans interruption depuis la Mer des Antilles jusqu’à l’extrême sud de l’Océan Pacifique, de Sucre à Santiago : Venezuela, Colombie, Equateur, Pérou et Chili. L’Amérique Latine manifesta beaucoup d’intérêt pour les Salésiens et des nouvelles en parvinrent à Léon XIII, émanant des Gouvernements eux-mêmes : elles firent sur l’esprit du Souverain Pontife tant d’impression qu’à partir de cela en particulier il commença à mesurer la portée et l’efficacité de la Congrégation salésienne.*

*(...) En 1888 l’Amérique du Sud en avait déjà 304 mille [il s’agit des émigrés italiens], nombre qui bien vite augmenterait. C’était l’époque où la mère patrie prenait un soin faible ou inexistant de ses fils poussés par les nécessités de la vie vers des régions étrangères. Ce fut donc pour eux une grande chance de trouver là-bas des prêtres, capables de les comprendre et de les aider. L’assistance des émigrés, comme on le sait, entra dès le début dans le programme missionnaire de Don Bosco”.<sup>1</sup>*

On pourrait probablement ajouter d’autres motifs : l’effet produit par la biographie de Don Bosco écrite alors qu’il vivait encore par Charles d’Espiney, la lecture du Bulletin Salésien en espagnol, la renommée de Don Bosco transmise aux Pays américains

<sup>1</sup> E. CERIA, *Annali della Società Salesiana*, SEI 1941, vol. I, pp. 600-601.

par des Evêques qui venaient en visite à Rome, par des séminaristes qui étudiaient dans les Collèges Romains, spécialement au Pieux Collège Latino-américain, par des diplomates qui à Rome connurent Don Bosco et son œuvre et obtinrent de leurs gouvernements l'invitation à fonder des présences salésiennes dans les pays respectifs d'Amérique.

## **1. STRUCTURE ET HISTOIRE DE LA RÉGION**

Etant donné la grande variété géographique, politique et sociale présente dans les différents Pays, la Région interaméricaine est structurée en trois zones. Cette distribution nous semble utile pour la présentation de l'histoire et du développement de la Congrégation dans ce continent.

### **1.1 Zone des Andes septentrionales**

La zone des Andes septentrionales comprend l'Equateur, la Colombie, le Pérou et la Bolivie.

#### ***Equateur***

Les Salésiens arrivèrent à Quito le 28 janvier 1888, à un moment de profonds changements dans le domaine économique, politique, social et religieux. Ce fut la dernière expédition envoyée par Don Bosco en personne.

Après deux mois et demi de sacrifices continuels, le 15 avril 1888 on inaugurait les "Talleres Salesianos del Sagrado Corazón" [ateliers d'arts et métiers du Sacré-Cœur] dans l'ancien collège appelé "Protectorado Católico". Don Luigi Calcagno, à qui la charge de responsable de l'expédition avait été confiée, fut nommé directeur de la nouvelle œuvre. La fondation se présenta bien vite comme une exceptionnelle expérience éducative et pédagogique : on construisit une centrale pour l'installation du service électrique de la capitale équatorienne, on prit des contacts avec la Société

Météorologique Italienne pour l'installation d'un nouvel observatoire à Quito, on expérimenta de nouvelles matières premières pour l'industrie du cuir. Le tout avec d'excellents résultats.

L'œuvre des Salésiens à Quito se développait peu à peu. On s'occupa d'abord des jeunes apprentis de l'Ecole d'Arts et Métiers, ensuite des prisonniers du "Panóptico" [prison avec haute surveillance]. On activa le développement des Coopérateurs Salésiens, pour arriver ensuite à s'occuper de la classe ouvrière avec la création du Cercle Catholique des Ouvriers, le 15 avril 1894. Dès l'année 1893, les maisons salésiennes de l'Equateur, qui formaient une quasi-Province, furent érigées en Province, même si le décret canonique ne fut publié que le 20 janvier 1902.

Le gouvernement de l'Equateur, désirant étendre à d'autres provinces du Pays le grand bien que les Salésiens réalisaient à Quito, avait émis un décret – en date du 8 août 1888 – dans lequel on préparait l'implantation de deux nouvelles fondations, à Riobamba et à Cuenca. En 1891 on fonda à Riobamba l'Institution "Santo Tomás Apóstol" ; deux ans plus tard, l'Ecole d'Arts et Métiers à Cuenca. Les suivirent en 1896 les maisons de la Tola, à Quito, et le noviciat à Sangolquí, petit village voisin de la capitale. En tant que missionnaires, les Salésiens ne tardèrent pas à entrer dans la région orientale de l'Equateur, en zone amazonienne : Sigsig fut le point de départ de tous ceux qui arrivèrent au Vicariat apostolique de Méndez et Gualaquiza. Le 17 août 1903 on posa la première pierre de la basilique Marie-Auxiliatrice à Gualaquiza.

Pendant la révolution libérale, de tendance anticléricale, la présence salésienne souffrit considérablement. C'est seulement en 1903, après la période la plus difficile et la plus violente, que l'on put reprendre le travail interrompu ; commencèrent alors à revenir dans le Pays les Confrères qui avaient été chassés et l'on rouvrit les maisons de Quito, de Riobamba et de Cuenca et, un an plus tard, fut fondé à Guayaquil l'Institution "Domingo Santistevan", qui devint, de cette façon, le premier centre éducatif et pastoral salésien du littoral. Pendant la période révolutionnaire la Province

put compter sur trois supérieurs remarquables : D. Luigi Calcano, premier provincial, qui fut ensuite expulsé du Pays en 1896 ; D. Antonio Fusarini, deuxième provincial, dont la mémoire restera indissolublement liée à l'histoire de l'œuvre salésienne à Riobamba ; et surtout Mgr Domenico Comin, troisième provincial, qui gouverna les maisons salésiennes pendant deux périodes (de 1909 à 1912 et de 1916 à 1921) et fut consacré Evêque comme Vicaire Apostolique de Méndez et Gualaquiza en octobre 1920.

La Première Guerre Mondiale ayant pris fin et le régime libéral ayant été affaibli, une nouvelle période d'histoire commença dans le Pays. La Congrégation réussit à se consolider, surtout à partir des années 30, en s'orientant résolument vers l'éducation de la jeunesse dans la 'Sierra' [haut plateau andin] et dans la 'Costa' [plaine côtière], et vers la promotion sociale et l'évangélisation dans les missions amazoniennes. Le travail éducatif urbain se consolida considérablement, étant donné la grande demande chez les jeunes du secteur populaire vers lesquels la Congrégation dirigea son attention préférentielle. De même on put aussi organiser de nouvelles expéditions missionnaires qui permirent finalement de commencer l'œuvre désirée d'évangélisation de la population Shuar. Et même, on parvint à obtenir, au moyen d'un accord avec le gouvernement, la reconnaissance officielle de la tutelle salésienne sur le territoire et également, au moyen d'un subside officiel, un important soutien économique pour les institutions éducatives salésiennes de la zone amazonienne.

A la suite de la Deuxième Guerre Mondiale (1939-1945), qui empêcha les Salésiens de communiquer avec le centre de la Congrégation en Italie et réduisit par voie de conséquence l'envoi d'un nouveau personnel, la présence salésienne dans l'Equateur se vit dans l'obligation de s'organiser de façon plus autonome, en ouvrant des maisons lui appartenant en propre pour la formation des jeunes Confrères. Après le Concile Vatican II et les Chapitres Généraux de la Congrégation qui en accueillirent les contenus innovateurs, la Province connut de profonds changements. Les missions salésiennes furent les premières à être touchées par de

grandes transformations : on en vint à organiser une action pastorale orientée vers la formation de ministres originaires du territoire et à développer une liturgie basée sur des célébrations religieuses en symbiose harmonieuse avec les valeurs culturelles de l'endroit. L'organisation de la Fédération des Centres Shuar en constitue un exemple marquant.

En 1961 la Province fut divisée en deux, avec les sièges respectifs à Quito et à Cuenca. La division ne dura que 12 ans, jusqu'au 29 août 1973, et servit, entre autres, à consolider de façon définitive le Vicariat apostolique de Méndez, avec l'apport de nouvelles énergies. A la fin des années 70 et au début des années 80 furent ouverts de nouveaux secteurs de travail : les missions andines de Zumbagua, de Salinas et de Cayambe, et le travail avec les enfants de la rue à Quito et à Guayaquil. Il faut leur ajouter, dans les années 90, la naissance de l'Université Polytechnique Salésienne ayant des installations à Cuenca, à Quito et à Guayaquil.

### ***Colombie : Provinces de Bogotá et de Medellín***

La présence salésienne en Colombie est le fruit d'un rêve de Don Bosco : en 1883, la nuit qui précédait la fête de Sainte Rose de Lima, il vit une petite carte géographique où "en grand était mis en évidence le diocèse de Cartagena. (C'était le point de départ)".<sup>2</sup> Don Bosco, qui était déjà connu en Colombie comme thaumaturge, ne tarda pas à être découvert comme grand éducateur de la jeunesse. Et c'est ainsi qu'avec la médiation du général Joaquín F. Vélez, son représentant auprès du Saint-Siège, le gouvernement colombien invita les Salésiens en Colombie, afin de pourvoir à l'éducation religieuse, scientifique et professionnelle de la jeunesse.

Envoyés par Don Rua, les premiers Salésiens arrivèrent sur le sol colombien le 31 janvier 1890, en débarquant à Barranquilla, sous la direction de Don Evasio Rabagliati. Quelques jours après ils faisaient leur entrée à Bogotá, où le 1<sup>er</sup> septembre on ouvrait la

<sup>2</sup> MB XVI, p. 389.

première école d'éducation technique dans le Pays, le *Colegio Salesiano León XIII de Artes y Oficios*, qui devint un point central de rayonnement culturel en Colombie.

Peu à peu la présence salésienne commença à croître et à se multiplier. Dès 1896 fut érigée la Province, sous le patronage de Saint Pierre Claver. Et en 1905 naquit la première branche de l'arbre fécond de la Famille salésienne, l'*Institut des Filles des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie*, fondé à Agua de Dios par le Père Luigi Variara, pour continuer les exploits héroïques du Père Michele Unia en faveur des lépreux.

En 1957, ayant 31 maisons disséminées sur tout le territoire colombien, l'Œuvre salésienne se multiplia avec la fondation de la nouvelle Province de Medellín.

La Congrégation Salésienne a eu en Colombie des œuvres charismatiques servant de référence, comme la présence en faveur des malades de la lèpre à Agua de Dios et à Contratación, ou l'œuvre de la région Ariari, qui continue à constituer un contexte de défi pour l'Eglise, s'agissant de l'une des régions du Pays les plus tourmentées par la violence. Grâce au travail accompli par les Salésiens pendant ces quarante dernières années, le Vicariat apostolique est devenu Diocèse et dispose d'un groupe de prêtres de l'endroit. Pour ce motif, les Salésiens se sont graduellement retirés et ont remis les paroisses au clergé diocésain, bien qu'il y ait encore quelques lieux qui demandent la générosité apostolique des fils de Don Bosco.

Les Salésiens de Bogotá (COB) ont depuis déjà plusieurs années ouvert des œuvres de grande signification, en s'occupant des enfants de la rue, connus sous le nom de "gamines" : jeunes plongés dans des situations à haut risque à cause de la violence (Tibú, San Vicente del Caguán) ou jeunes marginaux qui s'entassaient dans des quartiers périphériques (Ciudad Bolívar) ; jeunes qui, à cause de l'appauvrissement familial, n'auraient pas accès à une éducation de qualité (dans les 'colegios concesionados'). Le mouvement en faveur des enfants de la rue, aujourd'hui présent dans de nom-

breuses Provinces salésiennes du monde, mérite une mention spéciale : il naquit à Bogotá sous l'impulsion du P. Saverio De Nicolò qui, ayant reconnu la nature de ce tragique phénomène social, sut imaginer une proposition éducative efficace et exemplaire.

Egalement les Salésiens de Medellín (COM) ont su développer des œuvres sociales qui réalisent l'option préférentielle pour les jeunes les plus pauvres. Je voudrais rappeler ici avant tout l'action menée à la "Ciudad Don Bosco" de Medellín ou dans les milieux afro-colombiens de Buenaventura et de Condoto, comme aussi : dans le "Centro de Capacitación Don Bosco" de Cali, la prise en charge des jeunes à risque ; dans le "Hogar San Juan Bosco" d'Armenia, la proposition de rééducation des jeunes perturbés par le conflit armé ; dans beaucoup d'œuvres, la qualification offerte pour le travail.

### ***Pérou***

En 1886 le Président de la République du Pérou rendit visite à Valdocco et, lors de sa rencontre avec Don Bosco, il lui demanda des Salésiens pour sa Patrie. Une requête semblable était parvenue à Don Bosco de la part de quelques Coopérateurs Salésiens auxquels il répondit, en 1887, en les priant de se mettre d'accord avec D. Giacomo Costamagna, qui effectuerait une visite à Lima en 1888.

En 1890 Don Angelo Savio arriva dans la capitale du Pérou pour explorer le terrain en vue de la fondation désirée, en entrant en communication avec une institution appelée '*Sociedad de Beneficencia*', qui avait l'intention d'établir dans la ville un Etablissement pour jeunes filles, dirigé par les Filles de Marie Auxiliatrice, et une Ecole d'Arts et Métiers confiée aux Salésiens. Entretemps Don Rua avait reçu deux lettres, l'une de Mgr Macchi, Délégué Apostolique au Pérou, et l'autre du Card. Rampolla, au nom du Saint-Père, en insistant sur la présence des fils de Don Bosco au Pérou. Devant ces demandes, le 6 juin 1890 fut approuvé par le Conseil Supérieur, avec quelques modifications, le projet qu'avait présenté la '*Sociedad Benéfica*', même si la réponse définitive de

Don Rua était différée jusqu'au moment où l'on aurait l'approbation de l'Archevêque de Lima ; celle-ci arriva en mai 1891.

Le groupe fondateur, Salésiens et Filles de Marie Auxiliatrice, partit de Turin le 16 août et arriva à Lima le 27 septembre 1891. Les Salésiens, deux prêtres (D. Antonio Riccardi et D. Carlo Pane) et un coadjuteur (M. Giovanni Siolli), se mirent au début à aider avec dévouement les neuf Filles de Marie Auxiliatrice qui commencèrent leur œuvre le 15 octobre. Eux-mêmes purent ensuite ouvrir un oratoire-patronage le 8 décembre 1891. Presque un an plus tard ils commencèrent l'internat. La présence salésienne, née à Lima dans le quartier de Rimac, avec un Oratoire et des Ateliers d'Arts et Métiers, fut bientôt à Arequipa, dans le sud du Pays (1896) ; plus tard à Brena, quartier de Lima (1897), et presque dans le même moment au port de Callao, à peu de distance de Lima.

Vu la croissance rapide, Don Rua avait érigé la Province Saint-Gabriel Archange, ayant son siège à Santiago, qui comprenait les maisons du Chili et du Pérou, mais devant l'impossibilité d'une animation et d'un gouvernement véritables et comme se maintenait le rythme du développement des œuvres, en 1902 fut érigée la Province Sainte-Rose, ayant son siège à Lima-Brena, pour le Pérou et la Bolivie.

Les œuvres de Puno et de Yucay dans lesquelles on menait un travail directement en faveur des jeunes indigènes du haut plateau péruvien ayant été fermées, l'ouverture des missions dans la zone appelée "Valle Sagrado de los Incas" fut un pas important pour donner à la Province du Pérou un visage salésien plus intégral ; un objectif de même nature a permis d'organiser les centres de qualification pour le travail à partir des années 70 : ainsi eut lieu l'initiative des Maisons d'Accueil "Don Bosco". De plus, la fondation de "Bosconia" à Piura, la réorganisation pour un nouveau départ de l'Oratoire de Rimac, la consolidation du MSJ, l'ouverture de la mission à San Lorenzo (2000) dans l'Amazonie péruvienne, sont en train de contribuer également à présenter une image plus complète de la proposition salésienne au Pérou.

## **Bolivie**

Don Giacomo Costamagna effectua une visite dans la Bolivie en 1889 : il enthousiasma les autorités, qui demandèrent la fondation de l'œuvre salésienne dans le Pays. Cependant quelques années durent s'écouler avant que Don Rua, en 1895, ne signât à Turin un contrat pour ouvrir deux internats d'Arts et Métiers. Don Costamagna, qui à cette époque devenait Evêque, voyagea à Sucre et à La Paz pour établir dans les deux villes le "Colegio Don Bosco", un internat avec des structures pour apprentis et étudiants et un oratoire-patronage ; à Sucre, en outre, on avait la charge d'une église publique. Les deux maisons eurent un magnifique développement dès les premières années et les Salésiens gagnèrent les sympathies de la population. Elles furent intégrées dans la Province péruvienne : l'éloignement du gouvernement provincial ne favorisa pas les tentatives répétées pour ouvrir de nouvelles œuvres en Bolivie. C'est seulement en 1943 que l'on fonda l'Ecole Agricole de Chulumani et les deux séminaires diocésains, "San Jerónimo" à La Paz et "San Luis" à Cochabamba. En 1955, année où l'on quitta les deux séminaires diocésains, l'ouverture d'une maison de vocations propre aux Salésiens à Calacoto favorisa les vocations locales. L'année suivante on ouvrit l'école agricole de Fátima, à Cochabamba. En 1960 on commença l'école agricole de la Muyurina à Montero (Santa Cruz) ; et en 1963 le "Colegio Don Bosco" de Cochabamba.

Les œuvres et le personnel étaient en nombre restreint : c'est pourquoi la Bolivie salésienne tarda à constituer une Province ; l'érection de cette dernière, avec le titre de "Notre-Dame de Copacabana", eut lieu le 9 Janvier 1963 : le P. Pedro Garnero était le premier provincial. Malheureusement le P. Garnero dut quitter la Bolivie après moins d'un an et demi, ayant été nommé provincial de São Paulo au Brésil. Pour lui succéder fut nommé le P. José Gotardi, mais lui aussi ne put consolider les œuvres parce qu'après une année et demie de gouvernement il fut envoyé comme provincial en Uruguay. La présence salésienne en Bolivie trouva une certaine stabilité avec le P. Jorge Casanova, venu d'Argentine, qui

put accomplir de façon heureuse son mandat de six ans comme provincial. Sous le gouvernement de son successeur, le P. Rinaldo Vallino, venu de Guadalajara (Mexique), furent commencées de nouvelles œuvres : les missions de Kami et d'Independencia, sur le haut plateau, et celles du "Sagrado Corazón" et de "San Carlos" dans l'Est.

Après le mandat de six ans du P. Vallino, la Province commença à avoir des supérieurs qui sortaient des rangs de ses propres communautés. Le premier fut le P. Tito Solari, qui était venu en Bolivie en raison du jumelage entre la Province de Venise et celle de la Bolivie. Ayant terminé son mandat, le P. Solari fut consacré Evêque Auxiliaire de Santa Cruz et, quelques années plus tard, Archevêque de Cochabamba. Pendant les mandats de six ans du P. Carlo Longo, du P. José Ramón Iriarte et du P. Miguel Angel Herrero la Province continua à grandir en œuvres et en Confrères. Depuis janvier 2005 à la tête de la Province se trouve le P. Juan Pablo Zabala Torres, premier provincial d'origine bolivienne.

## **1.2 Zone centrale de l'Amérique**

Elle comprend le Mexique, le Venezuela, l'Amérique Centrale, les Antilles, Haïti.

### ***Mexique : Provinces de Mexico et de Guadalajara***

Les premiers Salésiens arrivèrent dans le Mexique le 2 décembre 1892. Ils étaient trois prêtres : D. Angelo Piccono, chef de l'expédition, D. Raffaele Piperni et D. Simone Visintainer, plus un coadjuteur, M. Pietro Tagliaferro, et le jeune abbé Agostino Osella.

Ils avaient été appelés à la suite de l'intérêt porté par le coopérateur salésien D. Angel Lascuráin qui depuis 1890 s'occupait d'un petit Collège à Mexico. Peu après, en 1893, les Salésiens se portèrent en banlieue dans le quartier "Santa Julia", où ils construisirent un grand Collège pour apprentis et étudiants. En 1894 D. Piperni s'en alla dans la ville de Puebla, où il fonda la deuxième œuvre salésienne. La troisième fut fondée, en 1901, dans

la ville de Morelia et la quatrième, en 1905, dans la ville de Guadalajara. Dès 1902 ces quatre maisons formèrent la Province "Notre-Dame de Guadalupe". Mais l'œuvre salésienne au Mexique ne put pas se développer pendant les cinquante premières années : d'abord à cause de la révolution (1910-1920) et, après, en raison de la persécution (1926-1929) et de la période de lois anticléricales (1930-1940). De fait, en 1937, il n'y avait que 13 Salésiens à être restés dans toute la République. C'est seulement à partir de 1941 que la présence salésienne renaquit et se développa avec une vitalité inattendue, de sorte qu'en seulement 22 ans (1941-1963) elle se multiplia, atteignant 35 maisons et 400 Salésiens.

Cette prodigieuse croissance conduisit, en 1963, à la subdivision en deux Provinces : au sud, avec le siège à Mexico, la Province "Notre-Dame de Guadalupe" (MEM) ; au nord, avec le siège à Guadalajara (MEG), la Province "Christ-Roi et Marie Auxiliatrice".

La présence salésienne dans la Province de Mexico (MEM) a une importance particulière en raison du travail missionnaire dans le sud du Pays (Oaxaca), où l'on travaille avec les Mixtèques, avec les Chinantèques et avec quelques communautés Zapotèques. A partir de 1962 arrivèrent les premiers Salésiens dans ce secteur et, en 1966, fut érigée la Prélature Mixépolitaine : on commençait de cette façon le processus pour faire entrer l'Évangile dans la culture, ainsi que la construction d'une Église présentant un visage indigène, en plein accord avec le Concile Vatican II et avec le Magistère de l'Église. Bien que se trouvant sous la juridiction de MEM, ce travail missionnaire fut confié aux deux Provinces. Actuellement, dans la même Prélature, la Province de Guadalajara a une communauté (San Antonio de las Palmas) sous sa propre responsabilité directe.

En 1979 la Province MEM mit en route une présence à San Cristóbal de las Casas (Chiapas), avec une proposition d'oratoire, en prenant en compte également de s'occuper de quelques communautés indigènes du secteur. Dans la période des années 90 commença un projet d'oratoires à Mérida.

Dès sa création la Province de Guadalajara (MEG) s'est montrée très sensible à tout ce qui concerne la formation des jeunes Confrères, en préparant le personnel et en construisant ses propres maisons.

Au milieu des années 80 commença à prendre corps le désir, très fort chez plusieurs confrères, d'ouvrir des Oratoires quotidiens dans la région de la frontière avec les Etats-Unis pour pouvoir suivre les jeunes à risque, qui venaient de l'intérieur du Pays et de toute l'Amérique Latine ; se bâtirent ainsi les œuvres de Tijuana, de Mexicali, de Los Mochis, de Ciudad Juárez, de Nogales et, dernièrement, de Chihuahua, d'Acuña et de Laredo.

Depuis plusieurs années les Provinces mexicaines sont en croissance progressive d'identité et de sens d'appartenance grâce à diverses initiatives : Assemblée de la Communauté Provinciale (ACI), Semaines de Formation Permanente, Noël Provincial, Retraites Spirituelles Provinciales. Dans chacune des deux Provinces, il y a, en outre, des présences où l'on s'occupe d'enfants à risque, comme la Maison Nazareth (MEM) et la Cité de l'Enfant (MEG).

### *Venezuela*

En février 1894 Mgr Giulio Tonti, Délégué Apostolique au Venezuela, envoyé par le gouvernement, demanda à Don Rua la fondation d'une œuvre salésienne à Caracas et d'une autre à Valencia. Déjà auparavant, Mgr Uzcátegui, le P. Arteaga et les Coopérateurs Salésiens vénézuéliens avaient demandé à Don Bosco d'envoyer ses fils au Venezuela.

Le 29 novembre 1894 arrivèrent au Venezuela les sept premiers Salésiens. Les débuts de l'œuvre à Caracas ne furent pas faciles, à cause de divergences avec le gouvernement. Les Salésiens, conduits par D. Enrico Riva, fondèrent une petite œuvre qui avec le temps grandit et parvint à être le grand Collège St-François de Sales de Sarría. Plus tard naquirent, à côté du Collège, les Ecoles Gratuites Don Bosco. Au début de 1900 on commença la construction du Sanctuaire en l'honneur de Marie Auxiliatrice. A Valencia,

on avait ouvert en 1894 le “Colegio Don Bosco”, qui avait déjà débuté sous la direction de D. Bergeretti. En 1902 on fonda l’œuvre de San Rafael (Etat de Zulia), qui, sur l’indication de Don Albera, fut ensuite transférée à Maracaibo. En 1914 naissait l’œuvre salésienne à Táriba (Etat de Táchira) avec le “Colegio San José” et une chapelle en l’honneur de Marie Auxiliatrice. A partir de 1927 on assura les étapes de la formation à La Vega ; en 1938 le noviciat fut transféré à Los Teques.

La présence salésienne dans l’actuel Etat de l’Amazonas date de 1933, lorsque la Province reçut la Préfecture Apostolique de Puerto Ayacucho. Le moment de la croissance, en œuvres et en personnel, se situe dans les décennies des années 50 et 60 : on fonda des maisons à Mérida, à Coro, à Judibana, à Puerto La Cruz, à Los Teques ; on construisit de grands édifices pour des œuvres d’éducation ; on développa le Vicariat Apostolique de Puerto Ayacucho, avec de nouvelles présences dans le Haut-Orénoque (Isla del Ratón, Manapiare, La Esmeralda). En 1953 la Préfecture Apostolique devint Vicariat Apostolique. Les FMA, qui étaient arrivées au Venezuela en 1927, s’intégrèrent dans le travail missionnaire de ce secteur à partir de 1940 ; actuellement il y a 6 communautés. L’Eglise, surtout grâce à la Congrégation Salésienne et à l’Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, a contribué dans une grande mesure à la formation de l’Etat de l’Amazonas, au moyen de centres scolaires et d’œuvres d’évangélisation auprès des différentes ethnies qui depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle, après l’expulsion des Jésuites, étaient restées dans l’abandon. Dans les années 50 les Salésiens commencèrent un parcours d’évangélisation avec les “Yanomami”.

L’orientation du Chapitre Général Spécial, en 1972, introduisit des changements importants dans la configuration de la Province et dans le service pastoral qu’elle rendait. On ouvrit des œuvres d’insertion dans les zones populaires : la communauté “Primero de Noviembre” à Petare et la paroisse “San Félix” dans l’Etat Bolívar. On orienta la majorité des œuvres scolaires vers le service des enfants d’origine populaire, en pouvant compter sur

une subvention de l'AVEC (Association Vénézuélienne d'Éducation Catholique). Depuis cette époque les éléments en formation sont tous vénézuéliens et la présence de Confrères vénézuéliens s'est renforcée dans l'ensemble de la Province.

En 1976 fut fondé l'ISSFE (Instituto Superior Salesiano de Filosofía y Educación), affilié à l'Université Pontificale Salésienne de Rome, pour la formation des jeunes Salésiens. En 1991 on a commencé le processus de création de l' "Instituto Universitario Salesiano Padre Ojeda". Le Conseil National des Universités l'approuva le 7 février 1996.

En 1994 la présence salésienne au Venezuela a atteint 100 ans. A cette occasion ont été lancés deux projets qui ont voulu constituer une réponse à de nouvelles situations de défi au service des enfants et des jeunes gens se trouvant le plus dans le besoin : la "Red de Casas Don Bosco" pour s'occuper des enfants à risque, qui a déjà sept maisons, et l'"Asociación para la Capacitación Juventud y Trabajo" qui offre à des jeunes et à des adultes se trouvant dans une situation de déscolarisation une qualification au travail dans 60 centres sur le plan national, en incluant aussi des œuvres d'autres Congrégations Religieuses.

### ***Amérique Centrale***

C'est une Province qui comprend six Pays : le Guatemala, le Salvador, le Honduras, le Nicaragua, le Costa Rica et le Panamá.

Les premiers Salésiens arrivèrent au port de La Libertad (Salvador) le 2 décembre 1897. Ils avaient été envoyés par Don Rua à la demande du général Rafael Gutiérrez, Président de la République, demande qui se basait sur un désir explicite de Léon XIII. Cette première expédition salésienne en Amérique Centrale était constituée de D. Luigi Calcagno (supérieur), de D. Giuseppe Misieri, de D. Giuseppe Menichinelli, des coadjuteurs Stefano Tosini et Basilio Rocca et des jeunes abbés Pietro Martin, Costantino Kopsik et Luigi Salmón.

Dans un premier temps les Salésiens prirent en charge la "Finca Modelo", dans la capitale San Salvador, une école agricole dont le gouvernement était propriétaire et qui avait 120 étudiants internes. La présence salésienne dura deux ans ; puis des motifs d'instabilité politique en provoquèrent l'extinction. Les Salésiens prirent alors en charge une institution qui recueillait 20 orphelins dans la ville voisine de Santa Tecla.

Le 4 janvier 1903 arriva à San Salvador la quatrième expédition de missionnaires salésiens. Cette même année fut érigée la Province d'Amérique centrale (dite du Très Saint Sauveur), qui comprenait les cinq Républiques de l'Amérique Centrale et le territoire de Panamá : ce dernier s'était constitué cette année-là en état indépendant de la Colombie. De Santa Tecla partirent successivement des groupes de Confrères pour fonder des maisons et des œuvres au Honduras (Comayagua, 1905), au Costa Rica (Orphelinat de Cartago, 1907), au Panamá (1907), au Nicaragua (1912) et au Guatemala (1929). Dans la République elle-même du Salvador les Salésiens inaugurèrent en 1903 le "Colegio San José" dans la ville de Santa Ana et en 1904 le "Colegio Don Bosco" de Avenida Peralta à San Salvador. Le 29 mai 1912 le Salvador reçut la visite du premier Evêque salésien et futur Cardinal, Mgr Giovanni Cagliero, en qualité de Délégué Apostolique.

Etant constituée de six Pays (le Guatemala, le Salvador, le Honduras, le Nicaragua, le Costa Rica et le Panamá), la Province présente un tableau d'une grande complexité. Les frontières rendent difficile le va-et-vient de personnes et de matériel ; les clivages sociopolitiques favorisent les différences culturelles et l'accentuation du sentiment national : six systèmes d'éducation, six législations du travail, six systèmes de monnaie, six frontières, six Conférences Episcopales. La Province a 24 communautés : 6 au Guatemala, 7 au Salvador, 2 au Honduras, 3 au Nicaragua, 4 au Costa Rica et 2 au Panamá ; elles conduisent des activités de maisons de formation (y compris un centre régional pour coadjuteurs), des missions, des centres scolaires, des instituts techniques, des paroisses, des oratoires, des centres de jeunes et deux universités.

## ***Antilles***

Après une première tentative qui a échoué à Curaçao et en Jamaïque, la présence salésienne dans les Antilles fut établie à Cuba, sous la dépendance dans un premier temps de la Province salésienne "Tarraconaise" d'Espagne. Ensuite, en 1924, elle fut placée sous la dépendance de la Province du Mexique. Trois ans plus tard, à cause de la persécution religieuse menée au Mexique, le provincial porta le siège de la Province à La Havane. L'érection canonique de la Province des Antilles eut lieu le 15 septembre 1953, pendant le rectorat du P. Renato Ziggotti, sous le patronage de Don Bosco, avec le siège à La Víbora (La Havane, Cuba). A la suite de la révolution castriste le siège provincial fut transféré au "Colegio Don Bosco" en République Dominicaine, près duquel il resta jusqu'à 1993, lorsqu'il put disposer d'un lieu propre.

### *Cuba*

Les premiers salésiens, conduits par le P. José Calasanz (béatifié le 11 mars 2001), arrivèrent à Camagüey le 4 avril 1917, pour prendre en charge la paroisse Notre-Dame de la Charité. Les avait précédés, deux années avant, Mgr Felice Guerra, qui, nommé d'abord Administrateur Apostolique de Santiago de Cuba et ensuite Evêque de la même ville, fut le premier salésien à arriver à Cuba.

A la fondation de Camagüey suivirent celles de La Havane ("Institución Inclán") et de Santiago de Cuba (1921). En 1929 on fonda une maison de formation pour candidats et novices à Guanabacoa. En 1931 on fit l'acquisition de l'église de l'ancien couvent des Carmélites à La Havane, transformée immédiatement en Eglise Marie-Auxiliatrice. On fonda Güines en 1936. En 1939 on compléta le projet du grand Institut d'Arts et Métiers à Camagüey. En 1943 fut bénie la première pierre de l'église Saint-Jean Bosco à La Víbora ; cette église fut terminée en 1947, lorsque fut établie près d'elle la maison provinciale. En 1943 naquit la présence de Matanzas, comme maison de noviciat. En 1955 commença l'œuvre salésienne à Arroyo Naranjo (La Havane) ; et l'Ecole Technique de Santa Clara débuta en 1956.

Après le triomphe de la révolution castriste, en 1961, furent nationalisées toutes les écoles salésiennes ; les Confrères se virent obligés d'émigrer ou furent contraints de vivre dans des milieux paroissiaux et dans les églises, au milieu de grandes difficultés. Dans quelques présences demeura seul un salésien ; à Camagüey on dut quitter la paroisse, qui fut reprise ensuite en 1988. Au cours de ces dernières années la présence salésienne s'est consolidée dans le milieu paroissial, avec l'arrivée de nouveaux Salésiens et – élément de grande espérance – avec l'éclosion de vocations locales.

Un motif d'encouragement pour la présence salésienne à Cuba se trouve dans le fait que, parmi les grands Confrères qui y ont travaillé, on peut compter la personne du P. József Vándor, salésien originaire de Hongrie, missionnaire extraordinaire, dont la Cause de béatification est en cours.

### *République Dominicaine*

L'arrivée des Salésiens à Saint-Domingue est liée à la personne du P. Riccardo Pittini : en 1933, étant alors provincial des Etats-Unis, il fut envoyé par le P. Pietro Ricaldone afin d'étudier les possibilités de fonder une école d'arts et métiers à Saint-Domingue. A la suite d'un rapport favorable qu'il présenta au Recteur majeur, la présence salésienne devint une réalité le 26 août 1935. Les Salésiens commencèrent ainsi à s'occuper des enfants pauvres de la ville. Le P. Pittini fut nommé par le Saint-Siège Archevêque de Saint-Domingue : à cette époque le diocèse couvrait le territoire de la République Dominicaine tout entière.

Comme Archevêque de Saint-Domingue, Mgr Pittini érigea en 1938 la paroisse St-Jean Bosco : ensuite à partir de là on donna origine aux maisons salésiennes du "Cristo Rey" et du "Sagrado Corazón de Jesús" (Villa Juana). Cette même année les Salésiens acceptèrent la Colonie Agricole de Moca, que le gouvernement céda à la Congrégation ; quelques années plus tard, toujours à Moca, ils reçurent la paroisse du "Sagrado Corazón de Jesús" : l'église fut transformée en Sanctuaire National par le P. Antonio Flores.

En 1947 on ouvrit la maison de vocations de Jarabacoa. L'oratoire Marie-Auxiliatrice à Saint-Domingue commença en 1944. En 1952 Mgr Pittini créa la nouvelle paroisse "María Auxiliadora". Le "Hogar Escuela 'S. Domingo Savio'" de Saint-Domingue fut ouvert en 1955.

En 1956 le "Colegio de Artes y Oficios" qui fonctionnait dans l'ensemble "Don Bosco" fut transféré pour obtenir l'actuel "Instituto Técnico Salesiano" (ITESA), et à sa place on organisa une école secondaire. L'œuvre salésienne de Mao commença en 1960. En 1968 on y constitua la communauté salésienne du "Corazón de Jesús". L'année 1974 marqua le début de la communauté salésienne de La Vega et de la paroisse "Domingo Savio". En 1978 on mit en route la présence salésienne dans la ville de Barahona. En 1982 la Maison salésienne d'Etudes Philosophiques, qui d'Aibonito (Porto Rico) avait été transférée à La Havane (Cuba) et ensuite à Villa Mella, fut installée provisoirement dans la Maison de la Calle Galván. En 1984 on établit le noviciat "Sagrado Corazón de Jesús" à Jarabacoa, comme aussi la Communauté salésienne de "Cristo Rey". En 1987 on prit en charge l'Institut Polytechnique de Santiago de los Caballeros (IPISA).

Dans les années 90 la Province des Antilles a commencé dans la République Dominicaine un grand travail en faveur des enfants de la rue, qui s'est consolidé et étendu.

### *Porto Rico*

La présence des Salésiens à Porto Rico fut déjà sollicitée en 1933 ; mais c'est seulement en 1947 que le P. Pietro Savani put prendre en charge la paroisse "San Juan Bosco" à Santurce. Depuis cet endroit il commença à s'occuper d'un Oratoire dans les terrains actuels de Cantera, où déjà en 1949 on entreprit la construction d'une petite chapelle qui deviendrait ensuite le Sanctuaire Marie-Auxiliatrice avec l'actuelle paroisse. Plus tard on ouvrit le collège pour s'occuper des enfants de la zone avec de maigres possibilités économiques.

Actuellement Porto Rico a 6 maisons : à Aguadilla (1996) la Paroisse et l'Oratoire - Centre de jeunes ; à Aibonito (1961) la Maison de retraites spirituelles, ancien séminaire ; à Cataño (1968) la Paroisse "San Francisco de Sales" et l'Oratoire - Centre de jeunes ; à Orocovis (1978) la Paroisse "San Juan Bautista" et le Centre de jeunes ; à San Juan - Palmera, dans la Calle Lutz, (1947) la Paroisse "San Juan Bosco" avec une Ecole et une Œuvre sociale ; à San Juan - Cantera (1952) la Paroisse "María Auxiliadora" avec le "Colegio y Oratorio Juvenil San Juan Bosco".

## *Haïti*

L'histoire de la présence salésienne à Haïti se confond, dès les débuts, avec [celle] d'une institution, l' "Ecole Nationale des Arts et Métiers" à Port-au-Prince, plus connue sous le nom général de "Saint-Jean Bosco". En octobre 1934 le Président Vincent, qui avait vu l'œuvre réalisée par les Salésiens dans le Pays voisin, invita Mgr Pittini, Archevêque de Saint-Domingue, à fonder à Port-au-Prince une œuvre semblable à celle que les Salésiens dirigeaient dans la capitale dominicaine. L'année suivante le Recteur majeur envoya à Port-au-Prince un Visiteur Extraordinaire, le P. Antoine Candela, qui en union avec Mgr Pittini et avec les autorités haïtiennes rédigea les accords de base pour la nouvelle fondation. Le Recteur majeur délégua le P. Pierre Gimbert, français d'origine bretonne, ancien Provincial de Lyon, pour qu'il implantât le charisme salésien à Haïti. Il débarqua dans le Pays le 27 mai 1936, en compagnie d'un coadjuteur italien, M. Adriano Massa. Ensuite d'autres Confrères vinrent compléter la communauté.

Les ateliers, dirigés par les jeunes maîtres salésiens italiens, dynamiques et compétents, donnèrent une impulsion à l'école jusqu'à la faire devenir la meilleure école professionnelle de la Nation. L'arrivée de renforts de personnel, provenant de Belgique, fut une aide pour penser à développer les vocations locales. Le P. Serges Lamaute fut le premier salésien haïtien, ayant fait profession en 1945. L'année suivante M. Hubert Sanon, premier coadjuteur salésien haïtien, fit sa première profession à Cuba. En 1948 un

groupe de cinq jeunes fut envoyé en France pour y faire le noviciat et les études de philosophie.

On dut attendre jusqu'à l'année 1951 pour voir les Salésiens ouvrir une œuvre à Pétionville et à l'année 1955 pour les trouver à Cap-Haïtien dans la "Fondation Vincent", avec la première paroisse dédiée à Saint Jean Bosco en territoire haïtien.

Depuis sa fondation, Haïti fit partie successivement de la Province Salésienne Mexique-Antilles ayant son siège à La Havane ; de la Province des Antilles – avec Cuba, la République Dominicaine et Porto Rico – ayant son siège à Saint-Domingue. A partir de 1992, Haïti est devenu une quasi-Province, ayant son siège à Port-au-Prince. Il y a actuellement 10 présences ; avec 3 maisons de formation : le prénoviciat, le noviciat et le postnoviciat.

Grâce au témoignage des pionniers l'œuvre salésienne est bien implantée, avec des présences significatives dans des milieux de pauvreté et de manque très grands. De nos jours Don Bosco et son charisme appartiennent à Haïti.

### **1.3 Zone septentrionale de l'Amérique**

Elle comprend les Provinces des Etats-Unis (SUE-SUO) et le Canada.

#### ***Etats-Unis : Provinces de San Francisco et de New Rochelle***

##### ***Etats-Unis Ouest (SUO)***

La première communauté salésienne fut établie à San Francisco le 11 mars 1897, sur l'invitation de Mgr Patrick W. Riordan, l'Archevêque de cette époque, à rejoindre les émigrés italiens et leurs enfants, dans la paroisse Saints-Pierre-et-Paul. Les Salésiens étaient au nombre de quatre : D. Raffaele Piperni, directeur, D. Valentino Cassini, le coadjuteur Nicola Imielinski et un jeune abbé, Giuseppe Oreni. Le petit groupe reçut un accueil peu enthousiaste mais, grâce à la conduite dynamique de D. Piperni, l'église Saints-Pierre-et-Paul commença sa lente montée jusqu'à devenir significative et at-

teindre le 'leadership' dans le North Beach. Après le grand tremblement de terre, qui le 18 avril 1906 dévasta la ville, on dut penser à la reconstruction de l'église, qui fut de fait achevée en 1924.

A côté de cet édifice religieux et avec une égale renommée il y a le "Salesian Boys and Girls Club", fondé en 1921. Il devint rapidement un centre pour les nombreux enfants du quartier, au moyen du sport, de la musique et d'autres activités culturelles, religieuses et sociales. Cinq années plus tard furent ouvertes l'école paroissiale et une 'High School'. Quinze mois seulement après leur arrivée à San Francisco, les Salésiens virent la nécessité de pourvoir à une autre paroisse en faveur des italiens qui travaillaient au sud de la ville. Naquit ainsi en 1898 l'église du "Corpus Christi", qui est toujours au service de la communauté italienne. Plus tard on construisit une école et un centre de jeunes.

En 1902 les Salésiens prirent à leur charge la paroisse portugaise "San José" à Oakland. La fécondité du travail fit qu'en 1915 on sentit le besoin de construire à Oakland une autre église, dédiée à Marie Auxiliatrice.

En 1902 fut constituée la Province des Etats-Unis, ayant son siège à San Francisco, avec D. Michele Borghino comme premier provincial. Au début la Province comprenait seulement cinq maisons : à San Francisco la paroisse Saints-Pierre-et-Paul et celle du "Corpus Christi" ; à Oakland la paroisse "San José" ; à New York la paroisse Marie-Auxiliatrice et celle de la Transfiguration.

En 1905 le siège de la Province fut transférée à Troy (NY) ; ensuite, en 1908 il passa à Hawthorne et en 1916 à New Rochelle. Un tel changement de siège put influencer sur le fait qu'il n'y eut pas d'autres fondations à l'Ouest jusqu'en 1921, date à laquelle les Salésiens acceptèrent le collège de Watsonville en Californie. En 1923 ils arrivèrent à Los Angeles, où ils prirent la charge de l'église Saint-Pierre. L'année suivante marqua à Los Angeles le début d'une deuxième paroisse, dédiée à Marie Auxiliatrice. Le 28 mai 1926 fut érigée la Province de San Francisco, sous le patronage de Saint André Apôtre.

La présence à Richmond remonte à 1927. Les Salésiens y achetèrent une propriété qui devint une maison d'études pour les futurs Salésiens. En 1960 les jeunes Salésiens furent installés à Watsonville et le centre scolaire fut ouvert aux étudiants du comté de West Contra Coast.

L'œuvre de Bellflower commença en 1938, année où l'on construisit la "St. John Bosco High School". En 1954 on construisit la paroisse St-Dominique Savio, à laquelle on ajouta une école paroissiale.

En 1952, sur la demande du Card. James F. McIntyre et avec la collaboration du P. Felice Pena, le "Don Bosco Tech" ouvrit ses portes à Rosemead. Actuellement il constitue un centre de formation professionnelle et un "Junior College" avec un programme de cinq années qui porte à l' "Associate of Science Degree".

La maison de formation "St. Joseph" à Rosemead, fondée en 1958, servait à la formation des Coadjuteurs. En 1989 on y établit le Noviciat. Ensuite, les signes des temps ayant changé, on chercha à donner une nouvelle réponse et la maison élargit ses services vers la formation d'animateurs de jeunes.

A partir de 1965, dans le secteur est de Los Angeles, les Salésiens prirent la charge de l'Eglise Sainte-Marie qui, construite en 1898, était au service des émigrés irlandais qui habitaient dans ce secteur de la ville. Actuellement on prend en charge une communauté d'émigrés mexicains. Il y a en outre deux autres œuvres significatives : le "Salesian Boys and Girls Club" (une extension de l'école salésienne) et le "Salesian Family Youth Centre" fondé en 1998. De plus, en 1978, nos Confrères, sur l'invitation de l'Evêque Joseph Drury, prirent la charge à Laredo de la paroisse Saint-Louis Roi.

De cette Province fait partie la "Don Bosco Hall" de Berkeley qui, de maison d'études théologiques, s'est transformée en centre de formation permanente à partir de 1984, avec un programme d'études et d'expériences de formation dans le domaine de la Salésianité. Les cours ont normalement la durée d'une année.

Dans le cadre de l'engagement missionnaire développé par le Projet Afrique, la Sierra Leone fut confiée aux deux Provinces des Etats-Unis, qui ont une présence à Lungi (paroisse "Holy Cross") et un centre technique agricole à "St. Augustine" : actuellement elle fait partie de la nouvelle quasi-Province Afrique Occidentale Anglophone.

### *Etats-Unis Est (SUE)*

Tandis qu'à San Francisco commençait en 1897 l'œuvre salésienne, à l'Est des Etats-Unis l'Archevêque de New York cherchait depuis longtemps à avoir les Salésiens dans son diocèse. Le Card. Joseph McCloskey les avait demandés deux fois à Don Bosco, par l'intermédiaire de son évêque coadjuteur Michael Augustine Corrigan. A la mort du cardinal, en 1885, Mgr Corrigan fut nommé Archevêque de New York et se proposa de faire venir des Congrégations religieuses qui s'occuperaient des émigrants dans son diocèse. Il s'adressa à Don Bosco, mais il fallut dix ans après la mort du Saint et de nombreuses lettres à Don Rua, avant que les Salésiens ne pussent répondre positivement à son invitation de s'établir à New York.

Finally, le 28 novembre 1898 arrivèrent D. Ernesto Coppo, D. Marcellino Scagliola, le coadjuteur Faustino Squassoni et un laïc non identifié. Leur première maison fut un bâtiment de l'"East 12<sup>th</sup> Street". Les débuts furent lents et difficiles, mais loin de se décourager, ces premiers Salésiens continuèrent à s'occuper des émigrants en rendant visite dans les maisons, en soignant les malades et en organisant des missions.

Autour de 1920 les Salésiens travaillaient déjà dans d'autres paroisses pour émigrants italiens : St. Michael à Paterson (NJ), Holy Rosary à Port Chester (NY) et St. Anthony à Elizabeth (NJ). Le premier travail, dans cette partie orientale du Pays tout comme à l'Ouest, fut en faveur des émigrés italiens auxquels ils offrirent toutes sortes d'attentions.

La première école fut fondée à Troy (NY), en 1903, et était destinée à des étudiants qui pouvaient s'intéresser au sacerdoce.

Ensuite les Salésiens cherchèrent un autre lieu et le trouvèrent à Hawthorne (NY), où ils construisirent un nouveau bâtiment : c'était plus près d'autres œuvres et avec de l'espace en abondance. L'école reçut le nom de "Columbus Institute". Il eut un tel succès que peu de temps après commença la première année de 'High School', avec l'intention d'ajouter un nouveau cours chaque année. En 1912 le nombre d'italiens et de polonais augmenta tellement qu'on dédoubla l'école. En 1915 la section polonaise fut installée à Ramsey (NJ) ; initialement connue sous le nom de "Don Bosco Polish School", elle porte à présent le titre de "Don Bosco Prep". Du point de vue des vocations, Ramsey est l'un des collèges les plus féconds de toute la Congrégation, pouvant compter parmi ses élèves plus de 160 vocations sacerdotales ou religieuses.

Une grande tragédie frappa le "Columbus Institute" le matin du 11 décembre 1917, lorsque le feu détruisit le bâtiment. Une nouvelle école fut alors construite à New Rochelle (NY), sur un terrain acheté en 1919. Rien ne fut aménagé pour les étudiants de philosophie et de théologie jusqu'à l'arrivée comme provincial du P. Riccardo Pittini, qui acheta une propriété dans le comté de Sussex (NJ). Il y réalisa son rêve de doter la Province d'une maison de formation. Le bâtiment fut inauguré le 12 juin 1931. Durant cinquante ans "Newton", comme on l'appelait, constitua le cœur de la Province.

Entre-temps quelques-unes des premières paroisses se multiplièrent. A Paterson, la paroisse St. Michael fut à l'origine de celle de St. Anthony. Dans le comté de Westchester (NY), la paroisse Holy Rosary fit naître celle du Corpus Christi. D'autres paroisses furent acceptées à Tampa (FL), à Mahwah (NJ), à Birmingham (AL) et une également dans les Bahamas.

Après des demandes répétées de Mgr Neve, une nouvelle maison salésienne fut ouverte en Floride, à Tampa, en 1928 : la maison "Marie-Auxiliatrice". Pendant ce temps-là commençait une nouvelle Ecole Secondaire à Goshen (NY) en 1925. L'orphelinat "Hope Haven", dans l'archidiocèse de La Nouvelle-Orléans, com-

mença dans les années 30. Deux centres de formation professionnelle, le “Don Bosco Tech” de Paterson et celui de Boston, devinrent des structures pilotes pour les Salésiens Coadjuteurs. Un centre de jeunes à East Boston fit connaître Don Bosco dans cette zone aux nombreuses ethnies.

Beaucoup de maisons, parmi celles qui sont indiquées ci-dessus, continuent à fonctionner et, entre-temps, la Province a ouvert de nouvelles écoles et de nouveaux centres de jeunes : la “Archbishop Shaw High School” à Marrero (LA), une paroisse à Harlem (NY), le “Salesian Boys and Girls Club” à Columbus (OH), le Sanctuaire Marial à West Haverstraw (NJ).

En mars 1997 un groupe d’Anciens Elèves salésiens du Mexique, qui vivent à Chicago, se présenta au provincial en lui demandant d’ouvrir une maison salésienne dans leur quartier. Le P. Juan E. Vecchi, Recteur majeur, accepta la proposition et, le 31 janvier 1998, la paroisse Saint-Jean Bosco fut prise en charge pastoralement : elle avait été construite et dédiée à Don Bosco à l’époque même de sa canonisation, en 1934. En juillet 1998 deux autres œuvres furent confiées à la Province dans le diocèse de St. Petersburg (FL) : la “St. Petersburg Catholic High School” et la paroisse du Bon Pasteur à Tampa. En dernier lieu, en 2003, une présence à Washington a été inaugurée.

## *Canada*

Les Salésiens sont entrés au Canada à partir des Etats-Unis : depuis San Francisco sur la côte du Pacifique et depuis New York sur la côte de l’Atlantique. La célébrité de Don Bosco avait précédé ses fils. Après la canonisation de Don Bosco, les deux principaux modèles de sainteté sacerdotale proposés aux séminaristes étaient le Curé d’Ars et Don Bosco. Alors qu’il était encore en vie, le saint Educateur de Turin était connu, surtout au Canada francophone, grâce au Bulletin Salésien français, dont le premier numéro remonte à l’année 1881. La célèbre biographie du P. A. Auffray contribua grandement aussi à faire connaître le Saint au

clergé francophone. En septembre 1893 il y avait déjà plus d'une centaine de Coopérateurs au Canada. En allant à Rome, beaucoup d'Evêques canadiens passaient par Valdocco en demandant la présence salésienne dans leurs diocèses.

Comme aux Etats-Unis, c'est de même en raison des besoins spirituels des émigrés italiens que l'Archevêque de Toronto confia aux Salésiens la paroisse Sainte-Agnès en 1924. Les Salésiens avaient su constituer une paroisse modèle pour le diocèse : malheureusement, malgré cela, en 1934 les paroisses de la Province de New Rochelle furent en partie remises aux diocèses respectifs ; on jugeait qu'elles ne correspondaient pas à l'esprit du Fondateur. La paroisse Sainte-Agnès, elle aussi, subit ce sort, douloureux autant pour le diocèse que pour la petite communauté salésienne.

A travers ce fait vécu on peut comprendre que le véritable commencement de l'Œuvre Salésienne au Canada soit considéré comme réalisé avec l'ouverture de l'Institut Don Bosco de Jacquet River (NB) en 1947. Du côté occidental, la première fondation fut la "St. Mary School" à Edmonton, en 1951. Lui fit suite la prise en charge de la paroisse du Sacré-Cœur à Vancouver en 1953. La maison de vocations fut ouverte à Boucherville, près de Montréal, en 1959, et trois années après elle fut transférée à Sherbrooke. Malheureusement cette œuvre fut ouverte au moment où commençait une période de crise pour les vocations.

Les deux fondations situées du côté de l'Atlantique furent ensuite abandonnées à cause de profonds changements dans le système scolaire. Les Salésiens retournèrent à Toronto en 1977 et leur travail fut si apprécié qu'on leur demanda de prendre aussi la charge d'une paroisse. L'objectif de ces deux œuvres dans l'Ontario était d'attirer des vocations du secteur anglophone.

L'est du Canada fut une délégation de la Province de New Rochelle à partir de 1961 jusqu'à l'année 1988, date à laquelle fut érigée la quasi-Province, sous le patronage de Saint Joseph. Une douzaine d'années plus tard, la Province de San Francisco remit également à la quasi-Province les œuvres d'Edmonton et, en 2002,

celles de Surrey (Colombie Britannique). De cette façon la quasi-Province canadienne s'étendit "*a mari usque ad mare*" [de la mer jusqu'à la mer]. Il reste sûr que le Canada salésien doit beaucoup, pour son développement, aux 'Provinces mères' de New York et de San Francisco.

Actuellement la présence salésienne au Canada est, fondamentalement, paroissiale. Mais on doit remarquer que dans les paroisses l'attention portée aux jeunes est préférentielle et l'abandon de certaines œuvres s'est opéré sur la base de ce critère.

## 2. LA RÉALITÉ SOCIOCULTURELLE

Il nous est facile de nous rendre compte que, dans la Région, se trouvent deux réalités très différentes : *les Etats-Unis et le Canada* au Nord, états parmi les plus riches de la planète, qui ont réussi à avoir une distribution significative de la richesse dans la population, sans nier la présence d'importants groupes de pauvres, surtout aux Etats-Unis ; et *les pays latino-américains* au Sud, avec d'énormes inégalités socioéconomiques.

L'Amérique Latine est un continent riche en ressources naturelles, mais où la majorité de sa population est pauvre, de sorte que 45% de la population totale se trouve en dessous du seuil de la pauvreté. Les minorités indigènes (40 millions, qui représentent environ 11% du total de la population) ont le sentiment d'être exclues du développement social et doivent lutter pour leur reconnaissance comme peuples, leur autonomie, leur culture, leur langue et leurs terres. Les individus d'origine africaine sont beaucoup plus nombreux (100 millions) que les indigènes, mais, en général, ils se trouvent dans des conditions pires, et eux aussi combattent pour leur identité et leur dignité. Cette pauvreté inhumaine est justement la raison d'un continuel flux migratoire vers les Etats-Unis et l'Europe, en particulier l'Espagne et l'Italie.

Comme il a été dit et souvent répété par les Conférences Episcopales Latino-américaines (Medellín, Puebla, Saint-Domingue) on doit chercher les causes de cet appauvrissement dans la structure socioéconomique qui ne fait pas justice à tous les citoyens, dans la corruption et dans la dette extérieure. A cela s'ajoute le visage le plus inhumain de la globalisation, celui qui a soustrait à l'Etat la capacité d'intervention et a permis que l'économie prît l'avantage sur l'ensemble des facteurs qui règlent la vie sociale. En outre, l'application des programmes et les conditions imposées par le Fonds Monétaire International ont contribué à approfondir les mécanismes d'exclusion sociale préexistants, à affaiblir la légitimité des gouvernements, et à rendre plus conflictuelles les relations avec de vastes groupes de population dans la région.

Il est vrai qu'il y a une croissance macroéconomique, mais la richesse n'est pas distribuée équitablement. Au contraire, on favorise une concentration de la richesse dans quelques mains, en entraînant l'appauvrissement de la majorité. Les objectifs fixés par les Présidents et les Premiers Ministres de toute l'Amérique, à Miami, pour réduire la pauvreté, l'analphabétisme et les maladies d'ici à l'année 2015 semblent très éloignés.

Faisant référence à la démocratie, presque tous les pays latino-américains ont des gouvernements civils, librement élus, mais dans plusieurs pays de la région il y a une insatisfaction populaire à l'égard des gouvernants, précisément en raison de la lente croissance économique, de l'extension des inégalités, et l'usure des systèmes légaux et des services sociaux.

La réalité culturelle de la Région interaméricaine est très complexe ; il y a différentes "matrices" culturelles : l'anglo-saxonne avec prédominance surtout aux Etats-Unis et au Canada, la latine (espagnole et française), l'indigène et l'africaine. D'autre part, les mouvements migratoires ont provoqué un grand échange de relations entre les différentes cultures, en constituant une véritable mosaïque culturelle plus qu'un "melting pot" dans les Etats-Unis et le Canada.

Avec une population fortement constituée de jeunes, ceux-ci forment la tranche d'âge la plus nombreuse et aussi la plus exposée, soit en raison de la rapidité et de la profondeur des changements culturels, soit en raison du manque d'occasions de développer tout leur potentiel. Un exemple triste et préoccupant est représenté par le phénomène social des "pandillas" (gangs) ou bandes, de plus en plus répandu et menaçant, comme sont en train de le démontrer celles de l'Amérique Centrale appelées "Maras". Dans le cas de la Colombie, pour un certain nombre qui n'est pas insignifiant, des jeunes (hommes et femmes) ont commencé à faire partie de groupes armés.

Du point de vue religieux, en Amérique du Nord la majorité est protestante, tandis qu'au Sud l'Amérique Latine est presque complètement catholique. Aux Etats-Unis plus de la moitié des catholiques est d'origine espagnole, en conséquence de l'émigration. Dans le continent américain se trouve plus de la moitié des catholiques du monde entier. Une sérieuse menace pour l'Eglise en Amérique est constituée par la croissance rapide des sectes et des groupes évangéliques auxquels adhèrent, chaque année, de nombreux catholiques.

Les quatre Conférences Générales de l'Episcopat d'Amérique Latine et des Caraïbes et le Synode des Evêques de tout le continent américain ont été un important point de référence pour la vie et la mission de l'Eglise, et d'une manière particulière pour l'option préférentielle pour les pauvres et pour les jeunes. Pour le mois de mai 2007 on a déjà annoncé et convoqué la V<sup>ème</sup> Assemblée du CELAM, qui aura lieu au Brésil.

### 3. LA PRÉSENCE SALÉSIENNE

La Région interaméricaine, née en 1996 de la réorganisation des Régions effectuée par le CG24, est venue répondre à l'avance à l'esprit de l'Exhortation Apostolique *Ecclesia in America*, qui demande de voir le continent américain comme un tout, avec ses

différences mais, dans le même temps, avec ses relations internes réciproques.

Dans la Région, sur 18 pays, il y a 12 Provinces et 2 quasi-Provinces. Tandis que deux Provinces sont plurinationales (ANT et CAM), six autres Provinces sont le fruit d'un dédoublement dans trois nations (Colombie, Mexique et Etats-Unis). Selon les statistiques de 2005, les Salésiens sont au nombre de 2 174, dont : 1 496 Prêtres ; 229 Coadjuteurs de Profession perpétuelle ; 102 Jeunes abbés de Profession perpétuelle ; 294 Jeunes abbés de Profession temporaire ; 52 Coadjuteurs de Profession temporaire. Les novices sont au nombre de 79. En formation initiale se trouvent 525 Confrères, en incluant les novices. A la fin de 2005 il y a 106 prénovices. L'âge moyen dans la Région est d'environ 51 ans.

### **3.1 La vie des communautés**

Après le CG25 il y a eu dans les Provinces de la Région une préoccupation croissante et effective pour redonner de la vigueur à la vie des communautés. Les présences salésiennes sont, dans l'ensemble, robustes et saines, avec un esprit fraternel qui s'exprime dans le Projet de Vie Communautaire. Il y a eu également une croissance du sens d'appartenance des communautés locales à la Province et des Provinces elles-mêmes à la Congrégation.

Malgré cette réalité encourageante, *les défis* ne manquent pas :

- ❑ *Le déséquilibre entre les ressources et les œuvres*, qui comporte le danger de l'activisme qui, souvent, conduit à la superficialité, au vide spirituel, à l'individualisme, à l'affaiblissement des communautés, au manque de qualité éducative et pastorale, en faisant prévaloir ce qui est urgent sur ce qui est le plus important.
- ❑ On remarque parfois, çà et là, *un étiolement du témoignage évangélique* de la Communauté Religieuse, dont les signes sont la tendance à l'embourgeoisement et une certaine ato-

nie spirituelle, qui contrastent avec le style et le niveau de vie de la population et avec l'expérience religieuse typique des tranches populaires.

- ❑ On ressent aussi *le manque d'une communication interpersonnelle plus profonde*, qui favorise la croissance des Confrères dans la vie spirituelle ainsi que la correction fraternelle ; cela entraîne des conséquences négatives sur la persévérance des vocations.
- ❑ *La difficulté de trouver des Directeurs de Communauté qui soient des animateurs de la vie spirituelle et pastorale* de la communauté religieuse et de la CEP. Le cas de Directeur-Econome devient endémique, avec des conséquences négatives pour une sage animation.

### 3.2 La Formation

Dans les Provinces il y a une véritable préoccupation pour la formation initiale. Chaque Province – à l'exception de CAN – a un nombre de prénovices qui varie entre 1 et 24. Quelques Provinces ont le prénoviciat d'une durée de deux ans, même s'il reste clair que le prénoviciat en tant que tel est l'étape de préparation immédiate pour faire la première expérience de vie salésienne.

Les noviciats sont au nombre de 11 (8 provinciaux et 3 inter-provinciaux), avec un minimum de 2 novices et un maximum de 12 par noviciat.

Il y a 12 postnoviciats, d'une durée de trois ans : seul parmi eux le postnoviciat d'Orange (SUE) est inter-provincial, en donnant lieu à une collaboration entre les deux provinces des Etats-Unis et la quasi-Province du Canada. Sur les 12 postnoviciats, 9 ont un centre salésien d'études propre, les autres envoient les postnovices dans des Universités non salésiennes. Normalement les coadjuteurs postnovices suivent le même parcours d'études philosophiques et pédagogiques que les Salésiens jeunes abbés.

Comme cela se produit dans d'autres Régions, également dans l' "interaméricaine" le stage pratique n'est pas toujours compris et réalisé comme une véritable étape de formation. Cela se traduit dans le peu d'attention au chemin de formation du jeune confrère et dans le choix, pas toujours ajusté, des communautés qui puissent offrir un bon accompagnement spirituel et pastoral.

En ce qui concerne la formation spécifique des Salésiens qui s'acheminent vers le sacerdoce, il y a actuellement dans la Région deux centres salésiens d'études, un en Amérique Centrale et un à Guadalajara (MEG), tous deux affiliés à l'UPS. Dans la Zone des Andes septentrionales on est en train d'effectuer un processus de réflexion à propos de la formation pendant cette étape, en vue de chercher une meilleure collaboration inter-provinciale, afin de garantir une meilleure identité et une meilleure qualité. A Caracas les étudiants fréquentent un centre inter-congrégationnel d'études (ITER), agrégé à l'UPS et avec une forte présence de professeurs salésiens. Dans d'autres Provinces, enfin, les Confrères fréquentent des centres d'études non salésiens. Tous ces centres d'études terminent le premier cycle avec le baccalauréat reconnu par l'Eglise.

En ce qui concerne la formation spécifique du Salésien Coadjuteur, l'expérience du Centre Régional pour le Salésien Coadjuteur (CRESCO) de San Salvador, réalisée avec fruit ces dernières années, ne semble pas actuellement être suffisante pour satisfaire les urgences de la formation spécifique des coadjuteurs. C'est pourquoi une réflexion est déjà commencée de la part de la Commission Régionale de Formation et des Provinciaux eux-mêmes pour trouver une solution unique, vu le nombre réduit de jeunes coadjuteurs et le fait que les langues et les cultures du continent américain sont souvent proches les unes des autres.

Dans les Provinces s'est développée la préoccupation pour offrir une formation permanente plus systématique. Dans quelques Provinces on a institutionnalisé les cours périodiques pour les Confrères, en tenant compte des différentes tranches

d'âge. Avec cela augmente le soin apporté aux Retraites Spirituelles annuelles considérées comme un moment fort de la vie spirituelle pour chaque Confrère (*Const.* 91). Déjà à l'époque des six années du précédent mandat, les Provinces avaient élaboré un "Plan de qualification des Confrères", qui a été partiellement mis en œuvre en raison des difficultés de trouver du personnel pour les œuvres.

Dans la Région se trouvent deux Centres de Formation Permanente : l' "Institute of Salesian Studies" (ISS) de Berkeley (SUO) et le "Centro Salesiano Regional de Formación Permanente" dont le siège est à Quito (ECU). Le premier se trouve sous la responsabilité de la Province de San Francisco et il est ouvert aux Confrères de langue anglaise de n'importe quelle Région ; l'autre dépend des Provinces de la Région pour tout ce qui concerne le personnel et les moyens économiques.

Parmi les problèmes qu'on rencontre dans le domaine de la formation, on peut indiquer les suivants :

- D'une part la *pénurie de vocations*, en contraste avec le grand nombre de jeunes dans ces Pays et avec la qualité religieuse du milieu social comparable à un bon terreau, et, d'autre part, la *fragilité des vocations*, qui se révèle dans le fait que dans quelques Provinces le nombre des Confrères sortis a dépassé le nombre des Confrères entrés.
- A cela s'ajoute la *disproportion*, déjà citée, *entre œuvres et Salésiens*, qui conduit souvent à réduire au minimum les équipes de formation ou à mélanger en les regroupant les étapes de formation, ou à qualifier de façon insuffisante les Confrères. Tout cela rend plus urgent le besoin d'une plus grande collaboration et d'une recherche commune de solutions. D'une manière particulière, les centres d'études (spécialement pour la formation théologique) demandent une grande qualité, de niveau universitaire, et ont besoin d'un fort investissement de personnel qualifié. Un autre élément qui mérite beaucoup d'attention de la part de tous est la formation à la Salésianité, qui est plutôt faible.

### 3.3 La Pastorale des Jeunes

Dans la Région les Confrères, mis à l'épreuve par d'énormes problèmes de caractère social, culturel et religieux, brillent par un grand dynamisme pastoral. La présence salésienne devient souvent une réponse donnée en substitution à celle de l'Etat, là où celui-ci ne réussit pas à garantir le bien-être social (habitation, emploi, éducation, santé). Dans d'autres cas, au contraire, l'Etat favorise la mission salésienne au moyen des subventions accordées pour l'école, pour les centres de formation professionnelle, pour l'attention portée aux jeunes se trouvant dans des situations 'à risques'.

Après le CG23 il y a eu un grand effort pour l'élaboration du Projet Educatif et Pastoral : lorsqu'il est assumé, il devient un vrai guide pour la réalisation de la mission. Il arrive souvent cependant que le PEPS n'a pas d'impact réel, soit à cause du manque d'itinéraires de formation, soit parce qu'il est oublié dans la pratique ou n'a pas été mis à jour.

Dans ces dernières années a grandi, dans la mentalité et dans la pratique, la "perspective d'attention de la marginalité"<sup>3</sup> qui implique trois aspects : l'attention préférentielle aux jeunes se trouvant dans des situations 'à risques', l'ouverture de toutes les œuvres vers les situations de difficulté et de marginalité des jeunes, la formation à la sensibilité sociale et à l'engagement pour transformer les situations d'injustice. Malgré cela, il est nécessaire d'intensifier cet effort en développant les structures ad hoc pour les marginaux, en ouvrant davantage nos œuvres afin qu'elles réussissent à avoir un véritable impact sur le territoire, en formant à une vraie citoyenneté active, engagée dans la construction d'une société plus juste et fraternelle.

Après le CG24 on a commencé à construire dans les œuvres la Communauté Educative et Pastorale (CEP) et son Conseil, appe-

<sup>3</sup> Cf. ACG 380, Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil pour les années 2002-2008, troisième priorité, et troisième terrain d'animation du secteur Pastorale des jeunes (Promotion de la solidarité et de la justice).

lé à être un véritable noyau animateur avec une participation active des laïcs, même si dans quelques cas il se réduit à une équipe de travail. Depuis des années la Région a vu une croissance dans certains processus pastoraux grâce à la coordination régionale des écoles, du secteur de la marginalisation et des Délégués pour la Pastorale des Jeunes.

### ***Les œuvres salésiennes***

#### ***- Les Ecoles***

La présence des Salésiens dans les écoles occupe la première place dans le cadre des œuvres de la Région. Il y a 172 institutions scolaires (préscolaire, primaire, enseignement de base et secondaire) avec plus de 200 000 élèves (garçons et filles). Les Centres de Formation Professionnelle et les Ecoles Agricoles sont au nombre de 56, avec 25 000 élèves (garçons et filles) environ.

Les écoles fonctionnent avec une coordination par zone et par région, pour appliquer les orientations prises lors de la rencontre sur l'Ecole en Amérique qui s'est tenue à Cumbayá (Quito, Equateur) en 2001, en cherchant un véritable renouvellement de notre proposition éducative et pastorale.

La situation de l'école, selon les rapports et les conventions avec chaque Etat, est très diversifiée. Dans quelques pays l'Etat contribue au financement des écoles ; dans d'autres même il confie des écoles lui appartenant à l'administration éducative salésienne. Dans ces deux cas il est plus facile d'assurer l'attention aux destinataires appartenant aux catégories populaires. Une nouveauté qui s'est accentuée ces dernières années est la présence des filles dans nos écoles, ce qui pose un autre défi, celui de la coéducation.

#### ***- Les Paroisses***

Sans inclure les présences missionnaires, les paroisses salésiennes dans la Région sont au nombre de 168 avec environ 3 millions de fidèles. Dans quelques Provinces c'est le secteur qui a le plus grand nombre d'œuvres. En général, le travail paroissial est

accompagné de l'oratoire - centre de jeunes, de l'école, du centre de formation professionnelle, d'un centre de promotion sociale, de services pour l'assistance sociale (dispensaire), ou de l'attention portée aux jeunes se trouvant dans des situations 'à risques'. Cela veut dire qu'en pratique il n'y a pas de paroisses séparées d'une autre activité.

Dans leur quasi-totalité les paroisses se trouvent au milieu de quartiers populaires. Il y a pas mal de paroisses qui ont adopté une méthode pastorale orientée pour assurer une évangélisation plus solide et efficace, par exemple, le "Proyecto de Renovación Diocesana y Evangelización" (PRDE), connu à l'origine comme "Nouvelle Image de Paroisse" (NIP), ou le "Système Intégral de Nouvelle Evangélisation" (SINE). Toutefois je considère que l'identité salésienne de la paroisse est un élément qui doit être renforcé.

#### *- Les Oratoires-Patronages et les Centres de jeunes*

Les Oratoires-Patronages et les Centres de jeunes, surtout ceux qui fonctionnent chaque jour, cherchent à offrir, en plus de la catéchèse et des activités culturelles et sportives, une réponse intégrale aux besoins des jeunes, en les rendant aptes au travail et à l'insertion sociale. Les Oratoires fondés le long de la frontière du Mexique avec les Etats-Unis méritent une mention particulière.

Dans ce secteur pastoral on peut aussi compter les activités d'été (Summer Camps) aux Etats-Unis et au Canada, qui, avec diverses modalités, offrent la possibilité d'occuper le temps libre de façon constructive ; en outre elles sont une occasion pour que les jeunes qui suivent un programme de formation aient des espaces d'engagement éducatif et pastoral en faveur d'autres jeunes.

#### *- La Formation professionnelle*

Ici on ne fait pas allusion aux écoles techniques, mais aux centres de formation professionnelle, comme les "Centres d'Education pour l'Emploi", au Pérou ; les "Centres de Mise en aptitude", en Colombie ; le centre "Jean Bosco Ouvrier", situé dans l'un

des quartiers les plus peuplés de Bogotá, qui accueille environ 4 000 garçons et filles, grâce à un accord avec le gouvernement ; les "Centres de Mise en aptitude au Travail", au Venezuela, qui forment un réseau qui comprend plus de 60 institutions, dont toutefois seulement quelques-unes sont de la Province.

Dans quelques cas la mise en aptitude au travail est jointe à la production et à la commercialisation, comme dans le "Polygone Industriel", à San Salvador, où se trouve un groupe de microentreprises qui produisent et forment professionnellement en même temps. En Equateur on a très bien développé un réseau de coopératives de production dans les zones rurales.

*- L'attention portée aux jeunes se trouvant dans des situations 'à risques'*

L'attention portée aux jeunes se trouvant dans des situations 'à risques', qui est l'une des fleurs à la boutonnière de la Région, a augmenté dans toutes les Provinces, sous-tendue par l'œuvre du P. Saverio De Nicolò, fondateur de l'ensemble "Bosconia". Sur cette même ligne sont venues de nouvelles initiatives : l' "Hogar Don Bosco" à Santa Cruz (Bolivie), les "Casitas Don Bosco" au Pérou, le projet "Chicos de la Calle" en Equateur, la "Ciudad Don Bosco" à Medellín (Colombie), les "Casas Don Bosco" au Venezuela, le "Proyecto Inspectorial Muchachos y Muchachas con Don Bosco" dans la République Dominicaine, la "Ciudad de los Niños" à Santa Ana (Salvador), l' "Hogar Nazareth" de Mexico et la "Ciudad del Niño" de León (MEG).

A Port-au-Prince (Haïti), le réseau d'écoles fondées par le P. Laurent Bohnen, missionnaire salésien hollandais, continue à fournir un repas quotidien à plus de 20 000 enfants, garçons et filles. Dans la République Dominicaine on cherche à responsabiliser les parents, en donnant une aptitude aux mères de famille et en leur offrant les moyens nécessaires pour qu'elles puissent accéder à un poste de travail : on évite ainsi que leurs enfants travaillent dans les rues.

Un travail d'avant-garde, digne d'éloges, est celui qu'accomplissent les deux Provinces de Colombie à Armenia, à Cali et à Bogotá avec les jeunes (hommes et femmes) qui se libèrent de la lutte armée et auxquels est offerte l'occasion de recouvrer le vrai sens de la vie à travers la mise en aptitude à un travail honnête.

*- Les Œuvres de Promotion sociale*

Même si évidemment toute présence salésienne en faveur des garçons et des filles se trouvant dans une situation 'à risques' d'ordre psychosocial est une promotion humaine et sociale, il y a certaines œuvres qui le sont d'une manière particulière, puisqu'en elles on travaille avec des enfants, des jeunes et même des adultes qui ont besoin de recouvrer la conscience de leur dignité, de leurs possibilités et de leur responsabilité. Ils sont encouragés, dans quelques-unes de nos œuvres, à réaliser des expériences communautaires de travail et à s'organiser pour chercher à trouver ensemble des solutions à leurs besoins. Ils partagent la production et la commercialisation des produits. Le tout dans une mise en commun des mêmes espaces sociaux et avec un cheminement où chacun a le sentiment d'être inséré dans un contexte communautaire. Quelques-unes de ces initiatives sociales, en outre, travaillent en réseau avec des organismes européens qui favorisent le commerce mené en économie solidaire.

Il y a plusieurs Provinces qui comptent des œuvres de ce type. Je voudrais faire allusion surtout à celles de la Bolivie et de l'Equateur. Est également digne de mention le travail dans les milieux missionnaires de Valle Sagrado (Pérou), des Missions de l'Amazonie et des Andes, des missions du Haut-Orénoque (Venezuela), des missions de l'Alta Verapaz (Guatemala), de la Prélature des Mixtèques et des Chinantèques (Mexique), et de la présence parmi les afro-équatoriens à Esmeraldas (ECU) et à Condoto (COM).

*- L'aide apportée aux migrants*

Prendre soin des émigrés a été l'un des traits originaux des salésiens aux Etats-Unis, dans les deux Provinces, et au Canada,

soit dans les débuts de la présence salésienne, lorsqu'ils commencèrent un travail en faveur des émigrés italiens, soit ensuite à travers les paroisses constituées par groupes ethniques : chinois, philippins, slovènes, croates, hongrois, vietnamiens, coréens. Aussi bien dans la Province de New Rochelle que dans celle de San Francisco il y a des paroisses pour les fidèles chrétiens d'origine espagnole, portugaise, latino-américaine, en particulier mexicaine.

Ce défi cependant n'est pas l'affaire exclusive de l'Amérique du Nord, étant donné que l'émigration est un phénomène inexorable qui fait en sorte qu'il y a des milliers de Haïtiens dans la République Dominicaine, de Dominicains à Porto Rico, de Cubains aux Etats-Unis. Je pense que les Provinces d'Amérique Latine doivent trouver des chemins pour venir en aide aux personnes parties de cette région pour immigrer aux Etats-Unis, au Canada et à présent aussi en Europe.

#### *- Les Universités*

L'université constitue un nouvel objectif de la mission salésienne. Le Recteur majeur et son Conseil ont tracé, pour l'ensemble des présences universitaires (IUS), le profil de l'identité salésienne de nos universités et le projet institutionnel qu'elles doivent développer pour garantir la fidélité au charisme.

Diverses Provinces de la Région comptent des présences de cette catégorie. Je rappelle ici l' "Universidad Don Bosco" du Salvador et l' "Universidad Mesoamericana" au Guatemala, toutes les deux en Amérique centrale ; l' "Universidad Salesiana" au Mexique ; l' "Universidad Politécnica Salesiana" en Equateur ; l' "Universidad Salesiana" en Bolivie. D'autres Provinces ont des instituts d'études supérieures de niveau universitaire : l' "Istituto Universitario Salesiano Padre Ojeda" au Venezuela ; le "Politécnico Salesiano" à Lima (Pérou). D'autres enfin sont en train de réfléchir pour savoir s'il convient ou non de commencer des centres universitaires. Ici le défi tient, d'une part, dans la qualité de notre proposition culturelle et, d'autre part, dans la présence de

Salésiens capables de travailler à ce niveau, de manière à assurer la pastorale universitaire et l'identité salésienne des Universités. La coordination, au nom du Recteur majeur, est accompli par le P. Carlos Garulo, qui cherche à consolider tout ce qui a déjà été fait et à développer et appliquer la politique de la Congrégation sur les Institutions Universitaires Salésiennes (IUS).

### ***Réponses pastorales***

#### *Groupements associatifs de Jeunes. Le Mouvement Salésien des Jeunes*

Dans toutes les Provinces il y a un grand développement des Groupements associatifs de Jeunes, même si l'on doit ajouter qu'elles ne suivent pas toutes un programme sérieux avec des itinéraires éducatifs et pastoraux. Malheureusement souvent le changement excessif des Salésiens responsables qui se succèdent provoque des hauts et des bas qui portent atteinte à la qualité de la proposition dans ce secteur.

Peu à peu l'idée de rassembler tous les groupes autour du *Mouvement Salésien des Jeunes* a grandi et elle est en train de se consolider. Il y a un bon nombre de Provinces qui, en union avec les FMA, ont une coordination provinciale et même nationale, qui organisent des moments de rencontre, des congrès et des activités pour planifier et vérifier le chemin du MSJ. Quelques Provinces ont réussi à élaborer une proposition pour la formation des jeunes animateurs.

#### *Pastorale des vocations. Volontariat*

Dans les pays de l'Amérique du Nord la pastorale des vocations rencontre des difficultés considérables à cause du milieu souvent marqué par un style de consommation exagérée, d'hédonisme et aussi en raison des scandales liés à des cas d'abus sur les mineurs dénoncés contre des membres de l'Eglise Catholique. Dans les pays de l'Amérique Latine la situation est considérablement différente. Une qualité religieuse encore riche comparable

à celle d'un bon terreau, la présence d'un substrat catholique assez consolidé, ainsi que les grands défis au niveau social, font en sorte que la proposition de la vocation rencontre encore un grand accueil. On doit toutefois enregistrer que souvent chez les candidats de ces pays la base humaine et chrétienne n'est pas à même de permettre la construction de solides personnalités religieuses.

Toutefois dans toutes les Provinces il y a la préoccupation pour la Pastorale des Vocations, qui est conduite de différentes manières. Dans quelques cas on a organisé une véritable équipe d'animation, parfois formée par différents membres de la Famille Salésienne, qui cherche à pousser les Communautés à élaborer un plan pour les vocations et à mettre en place un parcours à proposer aux jeunes. Je pense que dans cette étape de nombreuses vocations sont perdues à cause du manque d'un véritable processus de maturation de la foi et d'accompagnement, qui aiderait les jeunes à assumer des choix de vie au sujet de Jésus et du Royaume de Dieu.

Le volontariat, présent avec une diversité d'intensité et de qualité dans toutes les Provinces, revêt un triple visage : celui du volontariat social, qui est certainement le plus répandu, celui du volontariat missionnaire et celui du volontariat dans la vocation. Le plus beau et le plus intéressant est que quelques Provinces ont réussi à rendre systématique le processus de volontariat, depuis la préparation jusqu'à l'accompagnement et même après.

### *Formation des laïcs*

Dans la ligne des orientations du CG23 et du CG24, les laïcs, qui prennent de plus en plus de responsabilités importantes dans la gestion des œuvres, reçoivent une formation, qui pour être plus efficace devrait être plus graduée et systématique. Dans cette perspective, même si se renforce l'option selon laquelle la formation des laïcs de nos œuvres serait à effectuer au niveau local et provincial, j'estime très précieux le service que rendent quelques centres spécifiques de formation.

### 3.4 La Famille Salésienne

La Famille Salésienne est bien développée dans la Région, où nous pouvons trouver 12 branches : Salésiens (SDB), Filles de Marie Auxiliatrice (FMA), Coopérateurs Salésiens, Filles des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, Filles du Divin Sauveur, Sœurs de la Résurrection, Sœurs de la Charité de Miyazaki, Volontaires de Don Bosco, Volontaires Avec Don Bosco, Anciens et Anciennes Elèves, Association de Marie Auxiliatrice, Asociación de Damas Salesianas (ADS).

Bien plus, quatre de ces branches sont nées dans la Région, à commencer par celle de l'Institut des Filles des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, fondé par le Bienheureux P. Luigi Variara à Agua de Dios (Colombie) ; les Filles du Divin Sauveur, fondées par Mgr Pedro Arnaldo Aparicio à San Vicente (Salvador) ; l'Asociación de Las Damas Salesianas, fondée par le P. Miguel González à Caracas (Venezuela) ; les Sœurs de la Résurrection, fondées par le P. Giorgio Puthenpura, missionnaire venu de l'Inde, à San Pedro Carchá (Guatemala). Et de plus le groupe des Volontaires Avec Don Bosco (CDB) a reçu de l'Archevêque de Caracas (Venezuela) l'acte de sa reconnaissance par l'Eglise.

Dans la majeure partie des Provinces a été instituée et fonctionne bien la Consulte de la Famille Salésienne, qui a été très utile à un développement dans le sens de l'unité, dans la conscience d'être une famille spirituelle apostolique de Don Bosco, dans la collaboration pour travailler ensemble sur le territoire, même s'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir.

Dans ce secteur les deux plus grands défis sont d'une part celui de s'occuper et de développer l'Association des Anciens Elèves Salésiens et, d'autre part, celui d'avoir chez nous Salésiens la conscience de notre responsabilité d'animer la Famille salésienne (Cf. *Const.* 5).

### 3.5 La Communication Sociale

Le secteur de la Communication Sociale trouve dans cette Région l'une de ses meilleures réalisations, surtout quand on prend en considération l'ensemble des domaines de ses applications. Les activités de production sont en abondance : il y a 10 écoles d'imprimerie, 9 imprimeries, 5 maisons d'édition de manuels scolaires, 3 maisons d'édition pour la catéchèse, 4 maisons générales d'édition, 10 librairies, 4 centres audiovisuels, 2 centres de production de programmes, 12 émetteurs radio, 6 canaux de télévision, 4 revues et 3 centres pour les projets web. La Maison d'édition "Apostolat Biblique Catholique" de Bogotá diffuse ses livres à partir du Sanctuaire de l'Enfant Jésus avec une production qui pour l'un ou l'autre titre arrive à quelques millions d'exemplaires.

En produisant un impact particulièrement important dans le monde culturel, les maisons d'édition de textes scolaires du Venezuela, de l'Equateur et de la Bolivie prennent un relief spécial. La maison d'édition "Abya-Yala", en Equateur, bénéficie de la reconnaissance mondiale en raison de ses publications sur la culture et la réalité sociales. Les deux Provinces du Mexique ont constitué une société en union avec EDEBE de Barcelone (Espagne) pour la publication de textes scolaires.

Le Bulletin Salésien est publié régulièrement dans toutes les Provinces, sauf dans la quasi-Province d'Haïti. Les éditions, à l'exception de celle du Mexique qui est mensuelle, sont bimestrielles ou trimestrielles. La Province de New Rochelle édite le Bulletin Salésien en anglais et en espagnol. Dans l'ensemble de la Région le tirage dépasse les 700 000 exemplaires : 204 000 au Mexique, 128 000 dans la Province Etats-Unis Ouest, 100 000 dans la Province Etats-Unis Est, 76 440 dans la Province d'Amérique centrale et 63 000 dans celle du Canada.

Même si dans la Région il y a plusieurs facultés de Communication Sociale, et même s'il existe une préoccupation pour la formation des Salésiens pour être des communicateurs, toutefois on pourrait faire beaucoup plus.

### 3.6 Les Missions et l'animation missionnaire

La présence missionnaire de la Région interaméricaine est très significative, soit pour la quantité de Provinces impliquées, soit pour la qualité du travail effectué dans quelques secteurs. D'une particulière signification est ce qu'on réalise parmi les indigènes à Kami, en Bolivie, à Valle Sagrado et à San Lorenzo, au Pérou, dans les Missions Andines et dans le Vicariat de Méndez, qui est le plus ancien de la Congrégation, en Equateur, dans le Vicariat de Puerto Ayacucho, au Venezuela, dans l'Alta Verapaz, au Guatemala et dans la Prélature Mixépolitaine, au Mexique. Il faut aussi mettre en relief l'apostolat parmi les individus d'origine africaine : à Condoto et à Buenaventura dans la Province de Colombie-Medellín, à Esmeraldas dans l'Equateur et dans une paroisse de la Province de New Rochelle à Washington.

Dans les missions on a fait un grand effort pour introduire l'Évangile dans les cultures, pour développer des processus d'évangélisation, de catéchèse et de formation des animateurs en vue de l'implantation de l'Église. C'est une mention spéciale que mérite le travail effectué parmi les 'Shuar' (ECU), les 'Achuar' (ECU et PER), parmi les 'Yanomami' (VEN), parmi les Mayas (CAM), parmi les Mixtèques et les Chinantèques (MEM).

La présence des Salésiens missionnaires a été décisive pour la survivance et le développement des populations indigènes. Dans les territoires de mission la présence salésienne a été l'unique institution qui, pendant plusieurs années, a fait avancer un projet d'évangélisation du point de vue ecclésial et des programmes d'éducation et de promotion du point de vue social. La présence des Salésiens, en outre, a assuré le respect des droits fondamentaux de ces populations, entre autres celui de la possession de la terre.

En même temps que le travail typiquement missionnaire, il y a eu, et il y a encore, des missionnaires pour mener des études sur la culture indigène des populations, leur langue et leur vision du monde. Les publications à ce sujet sont nombreuses. Dans ce domaine la maison d'édition "Abya-Yala" se trouve à l'avant-garde.

Comme il est naturel, les problèmes ne manquent pas : ils sont dus surtout à la fatigue des missionnaires, soumis bien souvent à un dur régime de vie, à leur âge avancé et au manque de relève. Il est urgent de prendre une conscience grandissante du fait que toute la Province est appelée à être et à se sentir missionnaire.

Les Provinces de la Région interaméricaine, comme toutes les Provinces de l'Europe et quelques-unes de l'Asie, ont été impliquées dans le Projet Afrique : les Provinces des Etats-Unis en Sierra Leone et les Provinces latino-américaines en Guinée-Conakry. Maintenant la Sierra Leone fait partie de la nouvelle quasi-Province Afrique Occidentale Anglophone et la Guinée-Conakry de la quasi-Province Afrique Occidentale Francophone.

Dans la Région il y a en outre deux Procures qui accomplissent une œuvre importante de soutien aux projets missionnaires et de développement. Ce sont celle de Sherbrooke (Canada) et celle de New Rochelle (Etats-Unis) beaucoup plus connue du fait aussi qu'elle a été la première des Procures Missionnaires Salésiennes. A Quito (Equateur) il y a une Procure pour les vocations ('Fondo Vocazionale') : commencée par le P. John Porter, elle aide toutes les Provinces de l'Amérique Latine, y compris celles de la Région Amérique latine - Côte Sud.

#### 4. DÉFIS ET PERSPECTIVES D'AVENIR

A la fin de la présentation de cette Région je voudrais déterminer les défis que je considère comme étant les principaux qu'elle doit affronter et ensuite les perspectives d'avenir. Mon point de départ et mon inspiration, je les tire de la citation du prophète Isaïe qui a suggéré le titre de ma lettre d'aujourd'hui : "*Vous qui cherchez le Seigneur : regardez le rocher d'où vous avez été taillés et le fond de tranchée d'où vous avez été tirés*" (Is 51,1). C'est un appel à revenir aux origines, à l'identité charismatique, à la fidélité dans la vocation, à l'élan apostolique avec la passion

du “*Da mihi animas*” de Don Bosco et des fondateurs de la présence salésienne dans cette partie du monde.

Tout d’abord, la Région est appelée à fortifier *l’identité salésienne de consacrés apôtres* des Confrères eux mêmes et *l’identité salésienne* des communautés, afin qu’ils puissent témoigner la suite radicale du Christ et remplir la mission avec une ardeur apostolique.

Jean-Paul II avait commencé à parler de l’urgence, pour toute l’Eglise, d’une *nouvelle évangélisation*. C’est une tâche urgente qui, jointe à celle de l’éducation à la foi, devra faire en sorte que les valeurs de l’Evangile soient assimilées et assumées personnellement et que l’on passe d’une bonté naturelle à des choix de foi vraiment conscients et intériorisés. Un engagement qui puisse conduire à développer le processus de transformation de l’Amérique Latine (cf. *Documents de Medellín et de Puebla*), à travailler pour la promotion humaine et à contribuer à la construction d’une culture offrant des solutions de remplacement centrées sur les personnes et non sur les choses (*Saint-Domingue*), afin que nos populations puissent trouver en Jésus Christ le chemin pour la conversion, la communion et la solidarité (*Ecclesia in America*).

Tout cela a beaucoup à voir avec la *formation des Salésiens*, qui doit aider les Confrères à purifier et à approfondir leurs motivations, à assumer personnellement les valeurs, à faire consciemment des choix et, donc, à organiser la vie autour des engagements de la vie religieuse salésienne qu’ils ont assumée. Elle doit leur fournir une solidité théologique et culturelle. Il est nécessaire par conséquent de trouver des solutions inter-provinciales pour les communautés de formation et pour les centres d’études salésiens. Il ne semble pas que chaque Province ait la capacité ou les ressources pour être à la hauteur de leur responsabilité dans ce domaine. La formation spécifique et la spécialisation des Salésiens coadjuteurs sont aussi des réalités à approfondir.

Pour affronter ces défis je propose aux Confrères de la Région, mais aussi à toute la Congrégation, les orientations suivantes :

#### **4.1 Porter un témoignage de la primauté de Dieu parmi les jeunes dans le monde d'aujourd'hui**

La complexité de notre époque demande le retour continu à l'origine de notre vie apostolique : Dieu. Cela comporte de redécouvrir sa vocation personnelle comme projet de vie centré sur le Christ et d'être passionné pour la mission afin d' "être [...] signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres" (*Const.* 2).

Afin de maintenir ce "degré élevé de vie chrétienne ordinaire" nous avons besoin de "programmer notre sainteté" (E. Viganò), aussi bien au niveau personnel que communautaire. C'est pourquoi il s'avère indispensable de prendre soin de :

- ❑ *La vie spirituelle de la communauté* : la primauté absolue de Dieu doit s'exprimer dans une profonde expérience de foi partagée et vécue dans le quotidien.
- ❑ *La fonction animatrice du Directeur*, dont la première responsabilité est précisément de favoriser la croissance des Confrères dans la vocation, d'encourager la fidélité de la Communauté Religieuse et d'animer la Communauté Educative et Pastorale (cf. *Const.* 55).

#### **4.2 Redonner vie à Don Bosco et à sa passion du "Da mihi animas"**

Il est important, pour chacune des œuvres, d'élaborer et d'appliquer son projet, dans lequel sont définies et expliquées les priorités stratégiques d'évangélisation à la foi qui répondent le mieux aux urgences de la situation des jeunes dans la Région, et les mesures pratiques pour les exploiter ensuite d'une façon efficace dans l'action. Cela présuppose l'étude et la pratique des Constitutions et la réalisation de la mission avec joie, conviction et efficacité.

Le critère qui peut guider correctement ce discernement est la redécouverte de Don Bosco, homme mystique et prophétique,

et l'assomption au niveau du vécu de ses grandes convictions : 1) l'importance de s'occuper de la jeunesse pauvre et abandonnée ; 2) la valeur de l'éducation en tant qu'intervention qui peut effectivement transformer la société ; 3) la nécessité d'impliquer le plus grand nombre de personnes dans le projet de salut des jeunes.

### ***4.3 Renouveler la signification de nos présences dans la Région, sous la poussée de l'option pour nos destinataires préférentiels***<sup>4</sup>

L'option pour la jeunesse pauvre, abandonnée et se trouvant dans des situations 'à risques' d'ordre psychosocial a été une préoccupation de Don Bosco et de sa famille spirituelle apostolique jusqu'à nos jours. Les jeunes sont le centre de notre mission et notre raison d'être ; leurs besoins et leurs aspirations doivent déterminer le type de présence que nous leur offrons. En conséquence, ce qui importe n'est pas tant le fonctionnement des structures que leur valeur éducative, leur signification sociale et leur efficacité évangélique.

Cette conviction devrait nous conduire à restructurer les œuvres existantes pour continuer notre présence dans une forme nouvelle, là où nous nous trouvons déjà, et, si nécessaire, à faire naître d'autres nouvelles réalités de service et d'apostolat. Un critère fondamental pour améliorer la signification de nos présences est la constitution de communautés qui tiennent la route, soit en raison du nombre des Confrères, soit pour leur qualité. A cela on doit ajouter l'urgence de susciter une plus grande communion et un plus grand partage avec la Famille Salésienne et avec nos collaborateurs laïcs, pour établir de nouveaux modèles de gestion des œuvres.

Plus concrètement, notre proposition éducative et pastorale doit être exprimée de nos jours sur la base d'une application des lignes suivantes :

<sup>4</sup> Dans d'autres Lettres il y a des orientations concrètes pour renouveler la signification des présences (Cf. ACG 385, pp. 26-29 ; ACG 387, pp. 44-45).

- ❑ *Dans toutes nos œuvres et toutes nos présences on doit mettre en œuvre un nouveau style de présence et d'accueil de tous, avec un service éducatif intégral centré sur la personne, la promotion d'une culture de la solidarité et l'engagement pour la justice et la transformation de la société. L'attention aux plus pauvres ne peut, donc, se réduire à un secteur de quelques œuvres de caractère social ; elle est plutôt une ligne transversale qui concerne toutes les présences. Cela conduit, nécessairement, à s'interroger sur le type de culture que l'on propose dans les écoles, dans les paroisses, dans les centres de jeunes et les oratoires, dans les centres d'action sociale.*
- ❑ *Dans les œuvres spécifiques tenues dans le domaine de la marginalisation juvénile nous devons offrir aux jeunes en difficulté des réponses concrètes, apportées avec un chemin de croissance intégrale.*

Ces œuvres ou ces activités demandent d'avoir de la compétence professionnelle, des programmes spécialisés, de la collaboration avec d'autres organismes et d'autres institutions civiles, et de surmonter une façon individuelle d'opérer. Ici il faut une plus grande intégration des initiatives et des Confrères dans le Projet organique de la Province.

#### ***4.4 Susciter la synergie, en rassemblant les efforts, les moyens et les engagements pour réaliser des expériences menées dans la collaboration***

Aujourd'hui plus que jamais il est fondamental de progresser en solidarité et en collaboration inter-provinciale dans les différents secteurs, au service de la vie et de la mission salésiennes. La société, en général, et les jeunes, en particulier, ont le droit de voir que nous sommes un groupe solidaire, qui opère en communion, travaille en réseau et réalise un projet partagé.

En paraphrasant les paroles de Jésus à ses disciples lors du Dernier Repas, je vous invite à ce "que tous soient un", soient "un

cœur et une âme”, afin que les jeunes croient que nous leur avons été envoyés par Dieu (cf. *Jn* 17,21). Cela comporte de passer d’une mentalité de Province à une mentalité de Région et de Congrégation. Nous ne devons jamais oublier que ce qui importe est Don Bosco et sa présence sur le territoire, et que toute l’organisation et toutes les structures sont au service de la mission. Oh, comme je voudrais sentir et contempler cette disponibilité et cette unité !

## CONCLUSION

Je termine, Chers Confrères, en vous invitant tous à vivre, avec ouverture de cœur et générosité d’engagement, ce temps de réconciliation et de conversion qu’est le Carême, de sorte que la joie de la Résurrection du Seigneur ait la voie libre pour éclater dans notre vie et que nous puissions tirer profit de la nouveauté de vie qui nous a été rendue possible par Jésus Christ à travers son mystère pascal et grâce à l’effusion de l’Esprit Saint dans nos cœurs.

Notre avenir dépendra de notre fidélité à nos origines. C’est en cela qu’il devient possible et valable de répéter à nous tous, aujourd’hui, l’appel du prophète : *“Vous qui cherchez le Seigneur : regardez le rocher d’où vous avez été taillés et le fond de tranchée d’où vous avez été tirés”*.

Que Marie nous rende davantage capables de contempler d’un regard limpide et pur le projet original de Dieu sur chacun de nous et sur notre Congrégation tout entière et nous obtienne la grâce de savoir et de vouloir être des fils qui cherchent seulement à faire la volonté du Père.

*Pascual Chávez V.*  
P. Pascual Chávez V.  
Recteur majeur

### 2.1 LA FORMATION PASTORALE SALÉSIENNE ATTITUDES ET COMPÉTENCES À DÉVELOPPER

P. Antonio DOMENECH

*Conseiller Général pour la Pastorale des Jeunes*

De nombreux éducateurs, après des années d'expérience et de travail intense avec les jeunes, trouvent difficile d'assumer une attitude et un engagement de formation pastorale renouvelée. Ils sont certainement conscients que leurs interventions en éducation et en pastorale n'obtiennent pas l'efficacité d'autrefois, mais ils croient qu'en multipliant les propositions et en renouvelant les efforts, ils pourront finalement réussir à intéresser les jeunes et à les mobiliser dans leur processus éducatif. Mais cette attitude ne produit pas le résultat désiré ; elle risque plutôt d'augmenter le découragement de ces éducateurs de bonne volonté.

Aujourd'hui de légères retouches ou des changements superficiels ne sont plus suffisants dans le travail d'éducation et de pastorale, mais on doit assumer un nouveau modèle d'action pastorale, capable de répondre aux grands défis que nous présente le monde des jeunes.

Ce changement n'est possible qu'avec une formation pastorale renouvelée, qui puisse nous aider à redécouvrir avec un enthousiasme renouvelé notre mission éducative et à l'assumer avec confiance et efficacité.

Cette formation pastorale comprend, surtout, les deux aspects suivants :

- *Une conscience renouvelée de notre mission* : redécouvrir sa grandeur, ranimer la passion éducative et évangélisatrice, pour résister à la tendance à s'accomoder aux circonstances et de se contenter de répondre à des demandes immédiates et superficielles, sans le courage d'offrir des propositions qui engagent.

- *Le renouvellement de la mise en place et du style de l'action éducative et pastorale.* La situation des cultures et des jeunes est changée de façon substantielle et elle exige de nous, pour continuer à être fidèles à notre mission, un changement de modèle pastoral, c'est-à-dire une nouvelle façon de mettre en place et de développer le style de présence parmi les jeunes, les contenus de la proposition éducative, la manière de penser et d'organiser le travail et le rôle à mener en éducation. Il ne s'agit pas normalement de faire des choses nouvelles, mais d'insérer ce qui se fait dans un projet unitaire, capable de susciter et de guider des parcours systématiques d'éducation et pas seulement des activités qui s'épuisent en elles-mêmes.

Sans une grande passion éducative et sans une expérience approfondie et consciente de renouvellement, personnel et communautaire, on ne peut pas surmonter la dispersion et la fragmentation de l'activisme et de la superficialité, pour devenir des points de référence pour les jeunes, qui puissent les stimuler à entreprendre avec confiance et avec décision un chemin éducatif et chrétien, capable de répondre de façon adéquate à leurs attentes les plus profondes et à leurs besoins.

La formation pastorale est donc une exigence inévitable pour tout éducateur qui voudrait être fidèle à sa vocation éducative et répondre avec efficacité aux exigences et aux besoins des jeunes d'aujourd'hui.

### **1. L' éducateur-pasteur salésien (cf. *Ratio* 25-40)**

Comme premier pas de ce chemin de formation pastorale nous devons recouvrer une claire conscience de notre vocation-mission d'éducateurs-pasteurs des jeunes, pour renouveler notre enthousiasme et notre confiance.

Le religieux salésien (SDB) est appelé à vivre dans l'Eglise *le projet de don Bosco* : "être signe et porteur de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres" (cf. *Const.* 2).

Cette vocation-mission définit le style original de vie et d'action vécu par don Bosco et transmis à nous ses disciples, comme notre identité spécifique de vocation, qui est tout à la fois religieuse, apostolique, communautaire et salésienne (cf. *Const.* 3).

Cette identité de vocation détermine le profil de l'éducateur-pasteur salésien et oriente sa formation (cf. *Const.* 97).

En voici les éléments fondamentaux :

□ Le centre et la synthèse de la vocation du salésien éducateur-pasteur est *la charité pastorale* (cf. *Const.* 10), c'est-à-dire une communion spéciale d'amour avec le Christ, Bon Pasteur, que le salésien découvre vivant dans les jeunes, surtout les plus pauvres, et qui le pousse à donner sa vie pour leur salut intégral (*Da mihi animas coetera tolle*).

Cette charité pastorale devient en lui *charité éducative* (à la mesure des jeunes) et se traduit en un amour concret et personnellement vécu, qui les mobilise et cherche leur promotion intégrale, en les conduisant à la rencontre du Christ, l'homme parfait (cf. *Const.* 31).

Cette charité est animée par un dynamisme juvénile que nous appelons "*cœur oratorien*", qui s'exprime à travers l'expérience spirituelle, pédagogique et pastorale que don Bosco appela *Système Préventif* : un amour qui devient sympathie et volonté de contact avec les jeunes (« Ici avec vous je me trouve bien : ma vie est vraiment de rester avec vous »), les accompagne avec une présence active et amicale et les rend progressivement responsables dans le processus de croissance dans la foi de leur humanité (cf. *Const.* 38 et 39).

□ L'éducateur-pasteur salésien est *membre responsable dans une communauté religieuse*, à laquelle, à vrai dire, est confiée la mission (cf. *Const.* 44) : "Vivre et travailler ensemble est pour nous, salésiens, une exigence fondamentale et une voie sûre pour réaliser notre vocation" (*Const.* 49). La construction d'une communauté fraternelle ouverte aux jeunes est le premier service pastoral que l'on ait à leur offrir (cf. *CG25*, 7. 66).

□ L'éducateur-pasteur salésien est aussi *témoin de la radicalité évangélique*. Don Bosco a voulu des personnes consacrées au centre de son œuvre, orientée vers le salut des jeunes et leur sanctification, comme points de référence précis de son charisme (cf. *CG24*, 150).

Le salésien, en tant que religieux, exerce sa mission d'éducateur et de pasteur dans la CEP comme témoin de la primauté de Dieu, en introduisant dans l'horizon éducatif le témoignage radical des biens du Royaume, comme signe et centre de communion et de participation et comme point de référence de l'authenticité du charisme (cf. *CG24*, 159).

□ L'éducateur-pasteur vit cette identité qui marque sa vocation dans les *deux formes complémentaires de salésien prêtre et de salésien coadjuteur* (cf. *Const.* 45).

La mission salésienne est une affaire d'éducation, réalisée dans les nombreux domaines d'une activité menée au milieu du monde dans lesquels vivent les jeunes, mais elle vise à l'évangélisation, c'est-à-dire à mettre les jeunes en rapport sacramentel avec Dieu, à construire l'Eglise, à orienter les jeunes selon leur vocation. Ces deux dimensions de notre mission (celle menée au milieu du monde et celle qui est ministérielle et sacramentelle) sont essentielles et doivent être vécues dans une mutuelle complémentarité et un enrichissement réciproque.

La communauté salésienne, à laquelle est confiée la mission, doit veiller à l'intégralité de cette unité organique à travers la richesse des deux formes de la vocation, la forme laïque et la forme sacerdotale.

Vivre aujourd'hui ce profil demande :

- ***Une forte spiritualité apostolique.***

Il faut apprendre à vivre *la spiritualité comme une motivation et un stimulant pour l'action* éducative et pastorale et cette *action comme un stimulant et une inspiration de la spiritualité* ; en surmontant de cette façon aussi bien une recherche d'action qui porte à la superficialité et à la dispersion et empêche de goûter et d'en-

tretenir une vie spirituelle sérieuse et profonde qu'une recherche de spiritualité déconnectée de la vie et des engagements éducatifs, servant de refuge ou de fuite. Cela engage à assurer :

- une solide relation personnelle avec Jésus Christ, vécue dans la quotidienneté ;
- l'attitude et la pratique du discernement pastoral, qui puisse développer une vision de foi sur la vie, sur les personnes et sur les événements ;
- un projet personnel de vie, selon les indications du CG25, 14.

• ***Une solide structure personnelle, humaine et chrétienne.***

Il est nécessaire de veiller avec une attention spéciale à sa propre formation humaine et chrétienne, de manière à être un éducateur-témoin significatif et crédible pour les jeunes d'aujourd'hui. Il faut surtout faire attention :

- au développement d'un *schéma mental solide* et bien structuré, qui permette d'avoir une sereine confiance en soi-même, de surmonter une situation où l'on serait excessivement dépendant du milieu et d'être dans le même temps disponible et ouvert au dialogue et à la confrontation avec les autres ;
- à la *capacité d'apprendre continuellement* à partir de la vie et à partir des jeunes (formation permanente), en évitant de se réfugier dans un rythme de vie trop agité, superficiel et routinier ;
- à un *continuel processus conduisant à vivre ou à expérimenter personnellement* des valeurs, des critères, des normes, etc.

• ***Une expérience communautaire bien assimilée***, capable de favoriser :

- *la communication et le partage* de la vie et de l'action ;
- la croissance dans le *sens d'appartenance* à la Congrégation ;
- la collaboration et le *travail en équipe*.

## 2. Attitudes et compétences (cf. *Ratio* 188-192)

Vivre l'identité d'éducateur-pasteur salésien exige la possession et le développement d'*attitudes (valeurs) et de compétences (capacités pratiques)*, qui puissent permettre au salésien de vivre l'unité de sa propre vocation avec efficacité et en même temps avec signification.

### 2.1 Capacité d'être présent parmi les jeunes, surtout les plus pauvres (cf. *CG25*, 37ss.)

Etre salésien, c'est avoir un cœur pour les jeunes, en particulier pour ceux qui sont les plus pauvres et en danger et ceux qui se trouvent en marge de l'Église. Entretenir le don de la prédilection pour les jeunes exige :

- l'*ouverture aux jeunes* : disponibilité à sortir de son propre monde pour aller vers eux ;
- la *capacité de rencontre*, avec une attitude d'accueil et d'intérêt cordial, toujours ouverte aux éléments positifs présents dans leur vie ;
- la *capacité de partager* la vie avec eux, de collaborer dans leurs projets et leurs initiatives, de s'intéresser à leurs personnes à l'aide du dialogue et de la familiarité ;
- la *capacité* de leur offrir un *témoignage significatif* de vie et une *proposition éducative* avec un accompagnement proche et respectueux.

A travers la formation pastorale le salésien devra :

- ***Acquérir de façon solide une connaissance approfondie de la société moderne et du monde des jeunes, et de façon spéciale du monde des plus pauvres*** :
  - en développant la *capacité culturelle de lire et d'interpréter* les phénomènes et les conduites ; c'est pourquoi il est important de favoriser dans la vie ordinaire des moments de lecture, de réflexion partagée, de confrontation avec sa propre expérience et avec celle des autres ;

- avec une *optique de foi*, pour discerner les voies de Dieu et l'action de l'Esprit ; c'est pourquoi il faut encourager dans les communautés les méthodes du discernement pastoral, c'est-à-dire la capacité de lire à partir de la Parole de Dieu les situations et les problèmes concrets de la vie quotidienne ;
- et avec une *sensibilité pastorale et salésienne*.

De cette façon on aidera l'éducateur à surmonter quelques dangers aujourd'hui assez fréquents : celui de se réfugier dans les rapports de préférence institutionnels, centrés sur le rôle tenu ou sur l'organisation et la gestion des activités, avec peu de disponibilité ou même la peur pour la rencontre et le partage avec les jeunes ; ou celui de vouloir être semblable aux jeunes en oubliant sa propre identité d'éducateur, de vouloir être accepté à tout prix, de chercher les jeunes comme occasion de fuir de la communauté, etc., avec peu de capacité de proposition significative.

- Orienter l'action personnelle et l'action communautaire en visant, plus qu'à maintenir et à créer des structures de service des jeunes, à **développer des "présences salésiennes"**, c'est-à-dire des réseaux de relations, un ensemble de projets et de processus au service de la mission éducative et évangélisatrice, activés par la charité pastorale et réalisés avec les jeunes, les laïcs et la Famille Salésienne (cf. CG25, 42). Voilà un important changement dans la façon de voir et dans la mentalité : ce qui doit attirer nos efforts, ce n'est pas les œuvres, leur permanence ou leur renouvellement, mais la création et le développement de présences salésiennes vivantes et dynamiques, capables d'attirer et de mobiliser beaucoup de personnes autour du projet éducatif et pastoral salésien au service des jeunes.

- Porter **une attention privilégiée et résolue aux jeunes en difficulté et plus pauvres** :

- en assurant une *relation éducative significative* entre l'éducateur et les jeunes, comme recours prioritaire de prévention et de récupération ; une relation qui part de l'accueil inconditionnel, qui permet de partager avec le jeune son expé-

rience de vie – expérience particulière et marquée par la souffrance – et en même temps de l’accompagner dans la découverte d’une nouvelle forme de rapport avec la réalité quotidienne, à travers la vie de groupe, la responsabilité personnelle, le travail mené ensemble... ;

- en développant la *culture de la prévention*, qui favorise la construction d’une conscience portée à la prévention chez les éducateurs et les oriente non seulement à assister et à protéger, mais surtout à rendre les jeunes capables de reconnaître et d’assumer avec espoir les éléments positifs de leur vie personnelle, de s’ouvrir avec confiance et sérénité à la réciprocité de l’amour et des relations, de gérer leur vie avec autonomie, responsabilité et ouverture aux autres ;
- en s’appliquant à suivre un *parcours spécifique de formation* ; surtout dans ce domaine où ne suffisent pas la bonne volonté et la connaissance empirique, acquise seulement par osmose au contact avec les milieux éducatifs, mais où il faut un continuel effort de partage de vie avec les jeunes, de réflexion et de confrontation entre les éducateurs pour renouveler les critères, pour partager des projets et des motivations au sujet de la vocation, pour coordonner de façon organisée des programmes et des institutions.

## **2.2 Capacité de vivre l’intégralité de la proposition éducative et pastorale salésienne.**

Le salésien est un éducateur qui conduit à Jésus Christ, à travers un projet de promotion intégrale qui oriente vers une forme originale de vie chrétienne, la Spiritualité Salésienne des Jeunes. C’est pourquoi l’action éducative et l’action évangélisatrice ne sont pas deux étapes successives ou deux chemins parallèles, mais deux processus qui s’intègrent et s’apportent réciproquement de la qualité.

Vivre et réaliser cette synthèse (*éduquer en évangélisant et évangéliser en éduquant*) demande une formation qui puisse faciliter d’une manière spéciale :

- ***La synthèse foi – culture dans sa propre vie :***

- en développant quelques attitudes humaines fondamentales pour une vie de foi authentique, (par exemple, la capacité d'intériorisation, la capacité de relations gratuites, la liberté responsable, la confiance et la vision positive de la vie, etc.) ;
- en assurant un engagement culturel exigeant à travers la lecture, l'étude, la confrontation avec les autres..., tout cela soutenu par la propre responsabilité au niveau de la vocation.

- ***Un processus éducatif ouvert à l'évangélisation, qui comprend :***

- la reconnaissance du fait que *les personnes doivent occuper une place centrale* dans les projets et les structures ;
- la planification d'un *chemin* éducatif avec des objectifs et une progression graduée, plus que la multiplication des activités ;
- la *formation aux valeurs* (l'intériorité, la capacité de décider avec responsabilité, la solidarité, la participation, la dimension religieuse...) plus qu'aux conduites et aux habitudes ;
- l'emploi d'une *méthode* qui encourage la participation, le travail en groupe, la personnalisation.

- ***Une évangélisation chargée de préoccupation éducative :***

- avec une attention particulière aux situations et aux attentes des *personnes* ;
- comme *processus graduel* et porteur d'engagement qui dès les premiers pas du développement humain s'ouvre vers les niveaux les plus élevés de vie chrétienne ordinaire, c'est-à-dire la sainteté ;
- avec un soin spécial de quelques *éléments de la pédagogie de la foi*, comme le souci de faire vivre personnellement les valeurs évangéliques plus que les pratiques ou les conduites, comme la variété de propositions selon la disponibilité des personnes ou une méthode active appelant à la participation....

• **Une réflexion sur la culture qui se transmet** au cours de l'action éducative et pastorale quotidienne dans la communauté salésienne et dans la communauté éducative ; sans cette réflexion systématique et sans une volonté explicite de développer une culture qui présente des solutions de remplacement en s'inspirant vraiment de l'Évangile, il est très facile de se laisser porter par la culture environnante et de se limiter, tout au plus, à proposer à côté de cette dernière quelques éléments religieux qui n'arrivent pas à transformer la mentalité et les critères d'évaluation et de conduite de ceux qu'il faut éduquer.

Cette synthèse est de nos jours difficile parce que nous vivons dans un monde et dans une culture laïcisés qui marginalisent la religion, en la reléguant dans le domaine de la vie privée. C'est pourquoi il convient de s'occuper de *certaines attitudes qui la favorisent*, comme par exemple :

- la réflexion sur la pratique à tenir en face de l'activisme ;
- l'ouverture aux rapports personnels, en surmontant la tendance à se réfugier dans ce qui est institutionnel ;
- la vérification continue et partagée, en surmontant l'improvisation et la médiocrité ;
- le discernement et la recherche permanente de nouvelles possibilités, en dominant la tendance à l'habitude ;
- la capacité d'affronter positivement les conflits et les tensions, en évitant les attitudes unilatérales ou radicales.

### **2.3 Sens communautaire**

La pastorale salésienne est communautaire (cf. *Const.* 49). C'est pourquoi le salésien doit porter en lui à maturité le sens du "travailler ensemble" selon la diversité des tâches et des rôles, la conscience de faire partie d'un noyau animateur de la Communauté Éducative et Pastorale, de la Famille Salésienne et du Mouvement Salésien.

"Le premier service éducatif que les jeunes attendent de nous est le témoignage d'une vie fraternelle qui devienne une réponse à leur besoin profond de communication, une proposition d'hu-

manisation, une prophétie du Royaume et une invitation à accueillir le don de Dieu” (CG25, 7).

Cette maturation du sens communautaire de l’action pastorale salésienne comporte :

- De **vivre personnellement la valeur de la vie communautaire dans la mission salésienne**, en surmontant le danger de vivre le travail avec les jeunes comme un obstacle à la vie en communauté ou une fuite en dehors de la communauté, ou au contraire le danger de considérer la vie communautaire comme une excuse ou un refuge pour s’éloigner de la présence animatrice parmi les jeunes, surtout les plus pauvres ;

- De passer **d’une situation où l’individu tient le premier rôle à une situation où la communauté ou le groupe tiennent ce rôle**, en partageant le projet éducatif et pastoral élaboré et réalisé ensemble, en respectant les diverses tâches et les différents rôles, en assumant la vérification réalisée dans le groupe et par le groupe, en se sentant coresponsable de tout le projet même si l’on travaille seulement dans un secteur ;

- **D’apprendre à travailler avec les laïcs**, en partageant la formation avec eux, en respectant leur fonction et leurs tâches dans la CEP, en les accompagnant et en collaborant avec eux ;

- De **se rendre capable d’être noyau animateur de la CEP**, en orientant l’engagement de la communauté salésienne non pas tant vers la gestion et l’organisation de l’œuvre que vers l’accompagnement et la formation des éducateurs et des jeunes, vers l’animation du processus d’éducation et d’évangélisation, vers l’engagement de personnes dans un large mouvement autour d’un projet éducatif et pastoral salésien (cf. CG24, 159 ; CG25, 78-81).

## 2.4 Capacité d’animation

Animer, ce n’est pas seulement gérer et organiser des activités, des institutions ou des projets, ni même favoriser une ambiance de famille où il y a du dynamisme, de la joie et de la participation.

Animer, c'est surtout :

- *motiver*, c'est-à-dire orienter l'action éducative et pastorale selon les valeurs et les critères centraux de la spiritualité et de la pédagogie salésiennes ;
- *créer unité et partage* autour du PEPS, élaboré et réalisé par tous les membres de la CEP, en encourageant la convergence et la collaboration entre les différents éducateurs et la coordination entre les divers secteurs et les différentes activités ;
- *approfondir le sens d'identité et d'appartenance* à une œuvre et à une mission communes et partagées, grâce à une participation de plus en plus soignée dans la réalisation et la gestion de la mission, à la qualité apportée aux relations humaines et au soin mis dans les processus d'information et de communication....

Animer implique donc un nouveau style de présence et d'action dans l'engagement éducatif que l'on doit apprendre et renouveler continuellement. Dans la formation permanente cela implique :

- ***D'assurer la priorité de l'être sur le faire***, c'est-à-dire du témoignage de vie plutôt que de l'efficacité et des résultats immédiats, la priorité de l'identification à partir de la vocation sur l'identification à partir de l'institution, l'autorité personnelle plus que la seule autorité juridique ;

- ***De placer au centre le projet*** et non les interventions individuelles, le processus ou le chemin à suivre progressivement plutôt que le cumul d'activités... ;

- ***D'assumer une vision globale*** de l'engagement éducatif et pastoral, en dépassant les visions sectorielles ;

- De passer d'une situation où l'individu tient le premier rôle à une ***situation où la communauté ou le groupe tiennent ce rôle*** ;

- De favoriser les ***situations où les jeunes tiennent le premier rôle*** : leur faire de la place, encourager leur participation, les accompagner et les aider....

## 2.5 Mentalité de projet

La pastorale salésienne des jeunes est une pastorale organisée : les diverses activités et les différentes interventions visent à un même but, la promotion intégrale des jeunes ; dans la CEP les apports de tous s'intègrent en complémentarité pour animer un même et unique chemin éducatif.

Cela exige d'avoir une mentalité de projet (cf. *CG25*, 73), c'est-à-dire :

- une *façon de penser* l'action pastorale comme un tout et pas seulement comme la somme de multiples activités et interventions juxtaposées et successives ;
- une *façon de l'organiser*, comme un chemin, c'est-à-dire un ensemble, où tout est articulé et lié, d'interventions, qui permettent de réaliser, d'une manière graduée et progressive, les objectifs proposés ;
- une *façon d'agir* qui favorise la liaison et la convergence de toutes les personnes et des éléments qui interviennent, de manière à produire des processus de changement dans les personnes, dans les institutions et dans les situations.

Assumer cette mentalité de projet demande que dans la formation on développe la **capacité d'envisager** l'action pastorale comme un chemin suivi progressivement :

- en apprenant à relier les diverses activités autour des objectifs du projet, de manière à ce qu'elles s'enrichissent et se complètent réciproquement ;
- en assumant la dynamique de la vérification continue et partagée, avec des critères objectifs et concrets ;
- en développant la communication, la coordination et le travail en équipe.

### 3. Quelques éléments à promouvoir dans la formation pastorale salésienne

“La complexité des situations d’aujourd’hui, les défis des jeunes, la nécessité de la nouvelle évangélisation et la tâche de l’inculturation requièrent une formation capable d’habiliter le salésien à vivre avec dynamisme et fermeté sa vocation, à exercer avec compétence la mission et à assimiler personnellement l’identité charismatique” (*Discours du RM à la clôture du CG25*). Cela demande une attitude de formation permanente chez les personnes et dans les communautés pour soutenir un effort constant de renouvellement des motivations de la vocation, pour apprendre à partir de sa propre expérience et de l’expérience de la communauté elle-même, pour se rendre capable de dialoguer avec le contexte culturel et avec la réalité des jeunes en continuel changement.

Dans ce parcours il y a quelques aspects concernant les méthodes à suivre qui acquièrent de nos jours une importance particulière et sur lesquels on doit faire un effort spécial de renouvellement :

• ***Rendre formatrice la vie quotidienne de la communauté*** (cf. *CG25*, 58)

On doit organiser la vie communautaire d’une telle manière qu’elle devienne en elle-même formatrice. Les rencontres de planification et de vérification, l’étude et la réflexion partagée sur les situations et les défis que nous présente l’action éducative et pastorale quotidienne, le dialogue avec les laïcs et l’engagement pour la croissance de la Communauté Éducative et Pastorale, doivent devenir un chemin de formation et de promotion.

Pour que cela soit possible il est fondamental qu’on développe dans la communauté un rythme de vie et de travail qui favorise :

- des *moments de réflexion et de communication aussi bien personnels que communautaires*. Le manque de réflexion, à tous les niveaux, mais surtout chez les personnes qui doivent animer et guider les autres, constitue l’un des obstacles qui empêchent le plus le renouvellement de la pratique pastorale ;

- des *moments de lecture et d'étude* sur le monde des jeunes, sur l'éducation et la pédagogie, sur la pastorale et la salésianité. Sans cette étude nous limitons facilement à répéter des formules sans contenus précis ou des pratiques routinières, qui ne réussissent pas à renouveler l'action éducative et pastorale ;
- un *projet concret de formation*, élaboré en communauté et réalisé et vérifié ensemble, pour éviter l'improvisation ou l'habitude.

• ***Encourager à vivre personnellement les valeurs et les attitudes***

On éduque et on évangélise plus par ce qu'on vit et ce qu'on est que par ce qu'on dit et ce qu'on propose. C'est pourquoi il est important de bien faire en sorte que les éducateurs vivent personnellement les valeurs dans lesquelles nous voulons éduquer les jeunes. Souvent dans les projets éducatifs on présente un ensemble de valeurs en tant qu'objectifs à réaliser, mais on court le risque que ces valeurs soient peu présentes dans la réalité quotidienne, parce qu'elles ont été peu assumées et personnellement vécues par les éducateurs eux-mêmes.

Un chemin conduisant à vivre personnellement les valeurs proclamées exige :

- d'*être conscient des motivations* qui guident la pratique pastorale concrète, en apprenant à les purifier et à les approfondir continuellement selon les critères de la vocation et du charisme ;
- de *s'habituer à vérifier les attitudes* qu'on vit dans l'action quotidienne, afin qu'elles correspondent aux valeurs dans lesquelles on veut éduquer.

• ***Assurer l'accompagnement pastoral***

Dans la vie on apprend les choses importantes auprès des autres ; c'est pourquoi il est fondamental de s'habituer à être accompagné et à accompagner dans notre travail éducatif et pastoral. De même qu'un médecin, un psychologue ou un psychiatre, ou d'autres professionnels doivent se confronter continuellement avec les autres

pour assurer la qualité et l'amélioration de leur pratique professionnelle, ainsi l'éducateur et l'animateur en pastorale doivent eux aussi apprendre à être conseillés et accompagnés par les autres, en surmontant la tentation de l'autosuffisance.

Cet accompagnement pastoral a lieu à différents niveaux qui se complètent réciproquement et comprennent :

- l'accompagnement de la *propre équipe de travail*, dans lequel on réalise une confrontation continue de sa propre action ;
- les *moments de programmation et de vérification*, qui obligent à mener une confrontation de soi-même avec la réalité, avec les valeurs et les critères de l'action éducative et pastorale salésienne, avec les objectifs proposés, etc. ;
- l'accompagnement *communautaire*, qui aide à relier l'action éducative et pastorale aux autres aspects et dimensions de sa propre vie en ce qui concerne la vocation, (la spiritualité, la communauté, la vie religieuse, etc.) ;
- l'accompagnement *personnel*, qui aide à vivre personnellement les valeurs, à croître continuellement en qualité éducative et pastorale.

Le manque d'accompagnement est sans doute l'une des causes d'une certaine stérilité de tant d'efforts éducatifs et pastoraux. Tout éducateur doit être disponible à se former et à assumer ces différentes formes d'accompagnement, convaincu que la confrontation avec les autres est le chemin le plus sûr pour une croissance en qualité et en efficacité.

• ***Développer des expériences éducatives et pastorales diversifiées et graduées***

On apprend à travers la vie plus qu'avec des cours et des conférences. C'est pourquoi dans la formation pastorale il est important de développer des expériences significatives, dans lesquelles les confrères puissent vivre divers aspects du modèle pastoral salésien : expériences de communauté éducative, de style d'animation, de mise en place et de vérification de projets, de nouveaux espaces et chemins de rencontre et de présence parmi les jeunes,

etc.. A travers ces expériences, surtout lorsqu'elles sont planifiées et réfléchies en communauté, on comprend d'une manière vitale les lignes de la pastorale et même on perd la peur envers la nouveauté et le renouvellement qu'elles exigent.

“De nos jours la vie religieuse salésienne doit être davantage vie, davantage religieuse et davantage salésienne. Elle a besoin de personnes remplies de passion, de mystique, d'identité et de mentalité de projet, c'est-à-dire d'hommes qui font de l'amour la motivation la plus puissante, qui se laissent conduire par l'Esprit Saint, qui prennent Don Bosco comme leur point de référence et leur règle de vie, en l'incarnant dans la diversité des contextes dans lesquels ils vivent et réalisent la mission salésienne, et qui savent travailler en réseau à tous les niveaux, avec leur province, avec les autres provinces de la Région, avec les laïcs, avec la Famille Salésienne et avec les jeunes, et avec d'autres organismes éducatifs et pastoraux présents dans la zone où nous nous trouvons, afin de créer de la synergie. Si les salésiens ont un « pourquoi » ils seront capables d'affronter tous ces « comment »”  
*(Recteur majeur dans ses paroles de conclusion de la Visite d'Ensemble de la Région Europe Ouest).*

La formation pastorale cherche à réaliser cet idéal. On comprend donc son urgence et sa place centrale dans le processus de renouvellement de notre mission éducative et pastorale.

## 4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

---

### 4.1 Chronique du Recteur majeur

#### – *Décembre 2005*

Le Recteur majeur commence le mois de décembre 2005 en passant quelques jours à Monteortone (INE), et, l'après-midi du samedi 3, il se rend à Ferrare (ILE) pour les célébrations du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la prise en charge de la Paroisse Saint-Benoît lorsqu'elle fut confiée aux Salésiens. Il salue les jeunes et les animateurs de l'Oratoire, et prend part à la signature de la convention établie pour la construction d'un Hôpital à Sri Lanka, financé par la Caisse d'Epargne de Ferrare, qui sera ensuite géré par le VIS. Le lendemain il préside la Célébration Eucharistique.

Rentré à Rome, il reçoit le lundi 5, en fin d'après-midi, le P. Enrico dal Covolo, Postulateur, qui lui présente le P. Reinaldo Barbosa de Oliveira, vice-postulateur de la Cause de béatification et de canonisation du P. Rodolfo Komorek. Plus tard il rencontre le P. Antonio Domenech et Mgr Luc Van Looy.

Mardi 6, le matin, après avoir fait une conférence aux nouveaux directeurs de la Région Italie et Moyen-Orient, il fait commencer la *session plénière d'hiver* du Conseil Général.

Dans l'après-midi du 7 il part pour l'UPS. Après un court passage à la Maison Généralice des FMA, où il exprime ses souhaits pour la fête de l'Immaculée Conception à Mère Antonia Colombo et aux Conseillères générales, et après une visite au P. Antonio Domenech, il rencontre le Recteur magnifique et participe à la réunion du Sénat Académique de l'Université.

Le soir du même jour il part pour Florence, accompagné du P. Filiberto Rodríguez. Il rend visite aux communautés de l'Institution et de la Paroisse et, le lendemain, il va à Scandicci pour la célébration de la fête de l'Immaculée Conception : cette présence salésienne marque son 25<sup>ème</sup> anniversaire, et pour l'occasion la Municipalité a voulu exprimer une reconnaissance publique à Don Bosco et aux Salésiens.

Dans la matinée du samedi 10, après une rencontre avec Sœur Bianca Torazza, ancienne Présidente de l'Auxilium, et Sœur Ausilia Chang, actuelle Présidente, il tient une réunion avec les membres de l'Institut Historique Salésien. En fin d'après-midi il se rend au Vatican pour une rencontre avec la Communauté salésienne.

Dimanche 11, à midi, il préside l'Eucharistie de clôture d'un rencontre de FMA et de laïques sur le Système Préventif, au "Salesianum". Le soir il souhaite sur un mode officiel la bienvenue aux Provinciaux réunis pour le *cours des nouveaux Provinciaux*.

Le lendemain il a une première rencontre avec les nouveaux Provinciaux ; puis il se rend à l'UPS pour la rencontre annuelle avec la Communauté de la quasi-Province.

Entre-temps, sont continuées régulièrement les réunions du Conseil Général, ainsi que les entretiens avec les Provinciaux et avec d'autres confrères. Jeudi 15, le soir, en compagnie des Conseillers et des Provinciaux, il participe à une célébration de préparation à Noël dans la Communauté de Saint-Tarcisius.

Dans l'après-midi du vendredi 16, accompagné par le P. Francesco Cereda, il prend part à la réunion de la Commission Théologique de l'Union des Supérieurs Généraux (USG), au siège de cette Union.

Samedi 17, dans la matinée, il reçoit le Président National de l'Union des Anciens Elèves en Italie, puis le Recteur de l'UPS et le Doyen de la Faculté des Lettres chrétiennes et classiques ; l'après-midi il rencontre la Consulte Mondiale de l'Association des Anciens

Elèves de Don Bosco.

Lundi 19, il prêche et accompagne la récollection spirituelle des nouveaux Provinciaux.

Le lendemain, 20 décembre, le Recteur majeur célèbre en communauté son anniversaire, recevant ensuite – au cours de la journée – les souhaits de la part de beaucoup.

Mercredi 21 il conclut le cours des nouveaux Provinciaux par une dernière rencontre avec eux. Il reçoit ensuite la Supérieure des Salésiennes Oblates du Sacré-Cœur et exprime ses sentiments au P. Valentín de Pablo, qui doit partir en Espagne pour les obsèques de son père.

Jeudi 22 le Recteur majeur et les Conseillers se rendent à Genzano pour une demi-journée de récollection, qui se termine par la célébration de l'Eucharistie, suivie du repas de midi avec la communauté du noviciat.

Le matin du vendredi 23, avant la séance du Conseil, il se rend au Vatican pour une rencontre auprès de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique.

Samedi 24 il reçoit beaucoup de personnes qui viennent lui présenter les vœux de Noël. A minuit il préside l'Eucharistie de Noël célébrée avec la Communauté. Le 25 il célèbre la Messe du jour de Noël à

la Maison Généralice des FMA.

Aussitôt après Noël, le 27, recommencent les réunions du Conseil Général, jusqu'au 30. Le mercredi 28, le soir, il préside l'Eucharistie d'ouverture de l'Assemblée générale des Volontaires avec Don Bosco (CDB).

Le 31 décembre, l'après-midi, après une courte visite aux confrères soignés à l'infirmerie de l'UPS, il se rend à la Maison Généralice des Filles de Marie Auxiliatrice pour la présentation de l'*Etrenne 2006*. Aussitôt après il revient à la Pisana pour présenter l'*Etrenne* à la Communauté Généralice des Salésiens.

#### – Janvier 2006

Le Recteur majeur commence la nouvelle année 2006 par la célébration de l'Eucharistie à l'Auxilium. Puis, dans l'après-midi du 1<sup>er</sup> janvier, il part vers Les Combes, dans le Val d'Aoste, pour quelques jours de repos. Le jour de l'Épiphanie il rend visite à la communauté salésienne de Châtillon. Après s'être rendu sur le chantier des travaux dans la Basilique Marie-Auxiliatrice à Turin, il revient au siège de la Congrégation.

Le dimanche 8 il rencontre le groupe des FMA réunies au "Salesianum" pour accomplir leur 'Vérfication'. Pour le repas de midi il invite Mère Antonia Colombo, ainsi

qu'une Conseillère et une Provinciale. Le soir du mardi 10, il a encore pu adresser la parole aux FMA réunies au "Salesianum"; il a ensuite participé à leur repas et présenté l'*Etrenne 2006*.

Jeudi 12, dans l'après-midi, il effectue une visite au P. Raffaele Farina, hospitalisé à la Clinique Pie XI pour subir une intervention chirurgicale. Le lendemain, vendredi 13 janvier, il se rend au Vatican avant tout pour la réunion du "Conseil des 16", constitué par les Conseils Exécutifs de l'USG et de l'UISG, avec la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique. Aussitôt après il est reçu en audience privée par notre Saint-Père le Pape Benoît XVI.

Lundi 16, dans la matinée, le Recteur majeur participe au Conseil Exécutif de l'USG. Ensuite, du mardi au vendredi, il est engagé dans les réunions du Conseil Général, bien qu'avec de nombreuses visites (de confrères, de Provinciaux, d'Évêques, d'hôtes divers) dans les moments disponibles.

Le vendredi 20 il adresse le "mot du soir" aux personnes réunies pour prendre part aux Journées de Spiritualité qu'il conclut le lendemain – samedi 21 – par la célébration de l'Eucharistie et par une pa-

role d'envoi en fin de matinée. Le même jour il accorde une interview télévisée pour "Canção Nova".

Mardi 24, fête de Saint François de Sales, le P. Chávez participe à la rencontre de la CISM, qui se déroule à Sassone di Ciampino, en faisant une intervention sur le thème : "Venir à la foi". *Les chemins de la foi pour les jeunes d'aujourd'hui*.

Du mercredi 25 au vendredi 27 il préside les dernières séances de la session plénière du Conseil. Jeudi 26, comme d'habitude avant de conclure la session plénière, il adresse le "mot du soir" à la communauté de la Maison Généralice, en informant sur les travaux menés pendant les deux mois de réunion du Conseil.

Dimanche 29, accompagné de son secrétaire et de quelques Conseillers, il se rend à Civitavecchia pour prendre le repas de midi avec la communauté salésienne. Il rencontre aussi la communauté des FMA.

Mardi 31 le P. Chávez célèbre la fête de Don Bosco à l'UPS, où il préside l'Eucharistie pour les confrères de la quasi-Province, et à 10 h il adresse un mot de salutation aux personnes qui prennent part à la table ronde organisée à l'occasion de l'inauguration officielle de la Bibliothèque.

Aussitôt après il revient au siège de la Congrégation et rejoint l'aéroport pour entreprendre le voyage vers Sri Lanka.

### - *Février 2006*

A l'arrivée sur l'île de **Sri Lanka**, à Colombo, le 1<sup>er</sup> février, le Recteur majeur est accueilli par le P. Joaquim D'Souza, Conseiller Régional, par le P. Anthony Pinto Humer, Supérieur de la quasi-Province, et par d'autres confrères du Conseil Provincial et de la quasi-Province. En fin de journée il a une réunion avec le Conseil Provincial, après quoi il donne la bénédiction à la Bibliothèque et participe au programme culturel organisé en son honneur. Après la rencontre il remet quelques barques et quelques filets aux pêcheurs qui ont tout perdu dans la tragédie du tsunami de décembre 2004 : c'est là une partie du projet de reconstruction que font avancer les Salésiens de Sri Lanka.

Le lendemain, pendant la matinée, le Recteur majeur a un rassemblement avec tous les confrères de la quasi-Province et, l'après-midi, il part avec eux vers le "Don Bosco Pura" de Negombo, où il bénit le "*Tsunami housing*", un projet d'habitations de 204 appartements, prévus pour les victimes du tsunami. Il s'agit d'un projet, beau et significatif, de solidarité de

nos confrères, qui a été très apprécié par les autorités civiles et religieuses présentes pour l'événement, et naturellement par les familles auxquelles on est venu en aide. Ensuite, au "Don Bosco Tech", toujours à Negombo, il découvre une statue du P. Remery, premier salésien arrivé à Sri Lanka. Il préside ensuite l'Eucharistie, au cours de laquelle plusieurs Coopérateurs Salésiens font leur promesse : on célèbre aussi le cinquantenaire de la présence salésienne dans le pays. Il adresse donc un message pendant le programme culturel préparé pour l'occasion. La journée se termine par un repas, dans la maison provinciale, auquel ont pris part les confrères et les Evêques de Sri Lanka.

Vendredi 3 février, de bon matin, le Recteur majeur, accompagné du P. Juan José Bartolomé, son secrétaire, et du Régional, part pour l'Inde, où il rend visite à quatre Provinces, en commençant par celle de *Chennai (Madras)*. Reçu par le P. Stanislaus Swamikannu, Provincial, et son Conseil, ainsi que par des confrères et des membres de la Famille Salésienne, il se rend à la maison provinciale, où il a une réunion avec les confrères. Puis il effectue une visite au "Salesian Institute of Graphic Arts" (SIGA)

et prend le repas de midi avec les confrères. L'après-midi il va à Broadway, où il bénit une nouvelle salle et rencontre ensuite la Famille Salésienne. Puis tous vont ensemble à l'œuvre "St. Bede's", où a lieu un programme culturel avec la présence de plus de 8 000 jeunes. Le Recteur majeur termine la journée par le repas du soir, la visite au tombeau de Saint Thomas Apôtre et une réunion avec le Conseil Provincial.

Le lendemain, après l'Eucharistie avec les Confrères, des membres de la Famille Salésienne et des représentants des professeurs du SIGA, le P. Chávez part vers *Tiruchy*. Il est accueilli par le P. Amalraj Susai, Provincial, et ses Conseillers, par des membres de la Famille salésienne et des jeunes. L'après-midi, il a une réunion avec le Conseil Provincial et ensuite il part pour l'œuvre d'Amsam, où il bénit le Sanctuaire Marie-Auxiliatrice. Puis, à *Tiruchy-Manikandam* il rencontre les confrères Salésiens de profession perpétuelle.

Dimanche 5 février, tôt le matin, il part pour *Thanjavur*, où a lieu la célébration de *clôture du Centenaire de la présence salésienne en Inde*, au cours d'une journée très intense pendant laquelle le Recteur majeur bénit la "Centenary Hall", rencontre la Famille salésienne et

les jeunes confrères Salésiens, accorde une interview pour les moyens de communication sociale, visite "St Xavier I.T.I", qui fut la première présence salésienne, bénit l'église remise en valeur à Madhakottai et préside la solennelle Célébration Eucharistique à laquelle étaient présents tous les Provinciaux et de nombreux confrères venus de toutes les Provinces de la Région Asie du Sud, quelques Evêques salésiens et 10 000 jeunes. L'un des moments les plus importants de la célébration a certainement été l'envoi de 24 missionnaires. A la Messe fait suite un splendide programme culturel, pendant lequel le P. Chávez exprime son message.

Revenu à Tiruchy pour minuit, le Recteur majeur repart à quatre heures du matin vers l'aéroport pour rejoindre *Bangalore*, où il arrive dans l'après-midi. Accueilli par le P. Jose Kuttianimattathil, Provincial, et les Conseillers, par des confrères et des membres de la Famille Salésienne, il bénit la maison des Salésiens de la paroisse Don Bosco, à Lingarajapuram, célèbre l'Eucharistie avec les Confrères à la maison provinciale, fait une conférence suivie d'un échange ouvert, du repas du soir et d'une réunion de style familial. Le lendemain, mardi 7, il part vers Sumanahalli,

où il bénit le "Bosco Life Skill Training Centre" pour jeunes à risque, après quoi il part pour Avalahalli, maison provinciale des FMA, auxquelles il adresse une salutation. Il se rend ensuite à "Kristu Jyoti College", où il rencontre la communauté de la maison d'études théologiques et, l'après midi, les novices et les jeunes confrères. Il a une réunion avec la Famille Salésienne et préside l'Eucharistie solennelle, qui se déroule également ici avec une participation très grande de jeunes. La journée se termine par un programme culturel.

Le 8 février il part pour *Hyderabad*, où il est accueilli par le P. Noel Maddichetty, Provincial, et des Conseillers, par des membres de la Famille salésienne et des jeunes. Arrivé à la maison provinciale, l'après-midi, le Recteur majeur a une réunion avec la Famille salésienne ; puis il inaugure l'Exposition sur Don Bosco et la mission salésienne ; à cela font suite l'Eucharistie dans le Sanctuaire Don Bosco et un programme culturel.

Le lendemain il rencontre les novices et les confrères en formation initiale et plus tard les Salésiens de profession perpétuelle, préside l'Eucharistie, et, l'après-midi, il a une réunion avec le Conseil Provincial. Puis il part vers Ramanthapur, où il adresse une salutation

aux personnes qui participent à la rencontre nationale du YAR (Youth at Risk), après quoi il bénit l'église de Bodabanda et termine la visite rendue à cette Province de l'Inde par le repas du soir pris avec les confrères au bord du lac à Hussain Nagar.

Le 10, à 4 h, le P. Chávez part d'Hyderabad pour Hong Kong où il arrive à 22h. Il est accueilli par le P. Savio Hon Tai-Fai, Provincial, et des Conseillers, par des confrères, des membres de la Famille Salésienne et des jeunes.

La visite dans la **Province de Chine** a duré une semaine, durant laquelle le Recteur majeur a eu une réunion avec le Conseil Provincial, rencontré les Confrères de Hong Kong, de Macao et de Taiwan, avec la présence de tous les Provinciaux et Evêques salésiens de la Région Asie Est - Océanie.

Les 12 et 13 février il est allé à *Macao*. Là-bas il a rendu visite à l'Ecole "Bishop Versiglia" et le "Yao Hon Center". Dans l'école primaire "Yuet Wah" il a adressé une salutation aux membres de la Famille Salésienne. L'après-midi au "Yuet Wah Millenium Hall", il a célébré la Messe du centenaire de l'arrivée des premiers Salésiens et, le soir à la Macau Tower, avec la Famille Salésienne il a pris le repas qui a

rassemblé 1 200 personnes. Le lendemain il a célébré l'Eucharistie à l'Institution Salésienne pour étudiants et eu une rencontre avec les Evêques salésiens et les Provinciaux de la Région. L'après-midi il est allé rendre visite à l'Evêque de Macao et a participé à la rencontre avec les jeunes au "Yuet Wah Millenium Hall".

Les 14 et 15 la célébration s'est déplacée à *Hong Kong*. Pendant la première journée le Recteur majeur a rencontré les jeunes confrères et les missionnaires, eu une rencontre avec le P. Bernard Tohill, ancien Conseiller pour les Missions, béni le musée du Centenaire, adressé une salutation aux étudiants et au staff de l'Ecole "Tang King Po" à Kowloon, participé aux deux représentations du "Grand Musical Drama" au Centre des Expositions et des Congrès, qui a vu 600 étudiants des écoles des Salésiens, des FMA et des "Sisters Announcers of the Lord" sur la scène et la présence de 5 000 personnes, étudiants, membres de la Famille Salésienne et Amis de Don Bosco, à chacune des représentations. Pendant la seconde journée le Recteur majeur a eu une rencontre avec le groupe du "China Services" et ensuite rendu visite au "Youth Outreach", une œuvre pour jeunes à risque en situation de crise. L'après-midi s'est déroulée

l'Eucharistie pour la célébration du Centenaire, présidée par Mgr Joseph Zen, dans l'église Saint-Antoine ; ont fait suite la rencontre avec les leaders du Mouvement Salésien des Jeunes dans la Grande Salle de l'École Saint-Louis et le repas du soir avec la Famille Salésienne au City Hall, auquel ont pris part 600 personnes.

La visite effectuée dans la Province chinoise s'est terminée par *Taiwan*, où le Recteur majeur a rencontré les Salésiens et les FMA, à la "Salesian Technical School" de Tainan, en adressant une salutation aux étudiants et au staff. La journée s'est terminée par la sainte Messe, suivie du repas du soir.

Samedi 18, pendant la matinée, le P. Chávez est revenu à Hong Kong, a accordé une interview et visité la ville. Le soir il est parti pour l'**Afrique du Sud**. Arrivé à Johannesburg le dimanche 19 février, il a été accueilli par le P. Robert Gore, Supérieur de la quasi-Province, par le P. Valentín de Pablo, Régional, par les Provinciaux et par un grand nombre de Conseillers provinciaux de la Région Afrique - Madagascar, réunis pour prendre part à la *Visite d'ensemble*.

Cette dernière s'est déroulée au centre de congrès et de recollections "Sizanani", à Bronkhorsts-

pruit, avec deux petites sorties : la première, à Ennerdale, pour rencontrer les novices, les directeurs et les FMA, et, la seconde, à Johannesburg, pour rendre visite à l'école et au Centre "Don Bosco".

Une fois terminée la Visite d'ensemble, le Recteur majeur est resté encore deux jours en Afrique du Sud, pendant lesquels il a rencontré les confrères et les FMA, et rendu visite aux communautés et aux œuvres du Cap et de Lansdowne.

Finalement le soir du dimanche 26, il est parti de Johannesburg pour Rome, où il est arrivé le lundi 27 à midi.

C'est ainsi que le P. Chávez a terminé, au siège de la Congrégation, l'un des mois les plus absorbants et exaltants.

## 4.2 Chronique du Conseil général

Le 6 décembre 2005 a commencé la **session plénière d'hiver** du Conseil Général, qui a mobilisé les Conseillers jusqu'au 27 janvier 2006. Aux réunions plénières, 24 en tout, se sont jointes des rencontres de groupes ou des commissions pour l'étude des différents thèmes. Pendant la session s'est également

déroulée – du 11 au 21 décembre – la *réunion des nouveaux Provinciaux*, regroupés autour du Recteur majeur et de son Conseil. Les Conseillers ont aussi apporté leur propre contribution à des rencontres d'animation, surtout à celles qui ont eu lieu à la Maison Généralice.

Comme toujours, tout en étudiant les thèmes ou les problèmes plus importants pour l'animation et la conduite de la Congrégation, on a réservé le temps nécessaire aux dossiers ordinaires provenant des Provinces, comme les nominations de membres des Conseils provinciaux et l'approbation de nominations de directeurs, les ouvertures et les érections canoniques de maisons et/ou d'activités, les dossiers concernant des confrères et les dossiers économiques et administratifs. On donne ici, sans attendre, une synthèse des sujets plus importants de l'ordre du jour.

## 1. Nomination de Provinciaux

Lors de cette session, il y a eu sept Provinces ou quasi-Provinces pour lesquelles le nouveau Supérieur a été nommé. Le Conseil Général y a procédé, avec un discernement minutieux, en prenant comme base et point de référence

les résultats de la consultation opérée dans la Province ou la quasi-Province. Voici la liste, par ordre alphabétique, des Provinciaux (ou des Supérieurs de quasi-Province) nommés au cours de la session : *Joseph Almeida*, pour la Province de Guwahati (Inde) ; *Marcos Biaggi*, pour la Province de São Paulo (Brésil) ; *Ivan Marijanović*, pour la Province de Croatie ; *José Miguel Núñez Moreno*, pour la Province de Séville (Espagne) ; *José Rodríguez Pacheco*, pour la Province de León (Espagne) ; *Juan Bosco Sancho Grau* pour la Province de Valence (Espagne) ; *Alojzij Slavko Snoj*, pour la Province de Slovénie.

Au n° 5.3 de ce numéro des ACG sont indiquées quelques données sur chacun des Provinciaux nommés.

## 2. Comptes rendus des Visites extraordinaires

L'examen des comptes rendus des Visites extraordinaires aux Provinces, présentées par les Visiteurs respectifs, constitue pour le travail du Conseil Général l'un des moments de plus haute importance en vue de l'animation de la Congrégation qui s'articule dans les différentes Circonscriptions locales. L'examen du compte rendu donne

l'occasion de réfléchir ensemble sur le chemin de chaque Province, en rassemblant tout ce qui a été repéré par le Visiteur et en offrant d'ultérieures suggestions pour l'action de qui gouverne. Dérivent de là des indications utiles pour la lettre de conclusion du Recteur majeur, en même temps que des propositions d'initiatives d'accompagnement de la part du Conseil Général.

Durant cette session, ont été étudiés les comptes rendus des 7 Provinces ou quasi-Provinces suivantes : la Province de São Paulo (Brésil) ; la Province du Vietnam ; la Province des Antilles ; la Province de Varsovie (Pologne) ; la Province de Bangalore (Inde) ; la Province de Séville (Espagne) ; la quasi-Province d'Afrique Méridionale.

### 3. Thèmes d'étude et décisions d'action concrète

Au cours de la session, tout en accomplissant le travail qui concernait les Provinces et les Régions, le Conseil a affronté quelques thèmes qui se rapportent davantage en général au gouvernement et à l'animation de la Congrégation, avec une attention particulière pour le Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil pour les années 2002-2008

et pour la vie et l'action elles-mêmes du Conseil. Quelques décisions d'action concrète n'ont pas manqué, en lien avec l'un ou l'autre des points examinés. On présente les principaux sujets traités.

#### - **L'information de mise à jour sur les thèmes traités au cours de la Réunion de la session intermédiaire du Conseil :**

analyse et étude, avec les conclusions pour l'action, de la Région Asie Est - Océanie et de la Région Afrique - Madagascar. L'étude des rapports présentés par les Conseillers Régionaux a permis de prendre conscience des pas effectués au cours de cette période de six ans, des défis qui apparaissent, et de proposer quelques orientations d'action qui puissent aider à consolider et à développer le charisme salésien dans ces Régions.

Pour ce qui concerne la **Région Asie Est - Océanie**, on pourrait résumer les défis observés dans le besoin d'une spiritualité salésienne vraiment missionnaire, collant aux cultures, capable d'aider à surmonter le danger de l'embourgeoisement, de l'activisme, du manque d'identité charismatique, la dichotomie entre la vie et la foi, entre l'être et l'agir, la rupture entre conseils évangéliques - mission - vie communautaire, et de per-

mettre de donner un visage plus incarné à Don Bosco dans l'Asie Est - Océanie. Pour répondre à ces défis, ont été réaffirmées les quatre lignes d'action indiquées lors de la Visite d'Ensemble de la Région en mars 2005 : la primauté de la vie spirituelle ; la mentalité porteuse de projet ; l'engagement pour la formation ; la croissance dans la synergie pour la mission.

Quant à la **Région Afrique - Madagascar**, l'analyse de la situation et du développement de certaines réalités a fait voir la nécessité de la réorganisation juridique de la Région, en créant de nouvelles circonscriptions et en confirmant le "statu quo" d'autres, laissant davantage de temps pour trouver la solution la plus adéquate pour les structures. Il a donc été proposé de : transformer en quasi-Province la Délégation du *Ruanda - Burundi*, avec l'incorporation de l'*Ouganda* ; transformer en quasi-Province la Délégation du *Mozambique* ; constituer, d'ici le mois de juillet 2006, une Délégation avec un "statut spécial" au *Soudan*, qui dépende du Recteur majeur, même si c'est avec une appartenance juridique à l'AFE. Pour ce qui concerne les présences au Maroc et dans la Tunisie, elles continueront comme jusqu'à maintenant, en dépendant de la France et de Malte. Reste la

situation délicate de l'ensemble Ethiopie-Erythrée, surtout vu la position de cette dernière, et donc de la quasi-Province AET, en raison des difficultés sociopolitiques.

- **Erection de la Province Salésienne Espagne - Séville.** Considérant la situation des présences et des œuvres salésiennes dans le territoire du Sud de l'Espagne, actuellement subdivisé en deux Provinces ("Saint-Dominique Savio" ayant son siège à Cordoue et "Marie-Auxiliatrice" ayant son siège à Séville), après avoir entendu les deux Provinciaux avec les Conseils respectifs et tenu compte des résultats de la consultation conduite parmi les confrères des deux Provinces, le Conseil Général, après avoir effectué un discernement approprié, a donné son consentement pour l'érection de la Province Salésienne Espagne - Séville, sous le titre de "Marie-Auxiliatrice", ayant son siège à Séville dans la maison "Très-Sainte-Trinité", résultant de l'unification des deux Provinces de Cordoue et de Séville (cf. Décret du Recteur majeur au n° 5.2 de ces ACG).

- **L'avenir de la quasi-Province du Canada.** Après la présentation, de la part du Conseiller régional pour la Région interaméricaine, des résultats de la consultation réa-

lisée pour définir l'avenir de la quasi-Province du Canada, le Conseil Général s'est prononcé pour la prolongation de la circonscription du Canada comme quasi-Province. Il a donc été proposé de commencer la consultation en vue de la nomination du nouveau Supérieur de la quasi-Province du Canada.

**- Evaluation et Orientations pour la Formation Initiale dans les Régions.** Elles sont le fruit de la visite du Conseiller Général pour la Formation, réalisée en vue d'une plus profonde connaissance des communautés de formation ; elles tiennent compte des Directoires provinciaux - Section formation, approuvés par le Recteur majeur et par son Conseil, font référence à l'évaluation effectuée dans chacune des Régions sur la réalité concrète, en quantité et en qualité, de la formation. C'est là une tâche que le Conseiller Général a reçue du Recteur majeur de préparer, pendant une période de trois ans, un tableau de la situation de la formation dans la Congrégation, en faisant ressortir la situation des maisons de formation (le nombre des étudiants, la réalité concrète des équipes de formation) ; d'évaluer dans les centres d'études la qualité de la formation intellectuelle ; enfin d'améliorer l'aspect de la salésianité (organisa-

tion, sur ce point, du programme de formation et du programme des études). Jusqu'à présent le Conseil Général a pris en examen l'évaluation effectuée dans quatre Régions : Asie du Sud, Afrique - Madagascar, Europe Ouest, Italie et Moyen-Orient.

**- La fidélité dans la vocation.**

Le Conseil Général a mené pour sa part une réflexion sur le thème abordé par les Supérieurs Généraux lors de leur assemblée tenue au *Salesianum*, les 23-24-25 novembre 2005 (ils se réunissent habituellement chaque semestre) : ils ont alors voulu réfléchir sur le problème des abandons de la vie consacrée. On a volontairement cherché à aborder le thème sous l'angle d'un projet à vivre, celui de la fidélité dans la vocation. L'objectif de fond était d'explicitier les raisons pour lesquelles il vaut la peine d'engager son existence dans la vie consacrée.

**- L'engagement de la Congrégation Salésienne dans les pays islamiques, en particulier ceux du Golfe et du Moyen-Orient.** Il s'agit d'une étude par laquelle on a voulu élaborer des critères et des orientations qui serviront de guide et d'élément de base pour répondre aux éventuelles demandes de notre présence dans les pays à majorité

musulmane. Il n'y a pas de doute que nous devons travailler dans les pays islamiques et approcher les musulmans, en employant notre charisme en faveur des jeunes. L'Eglise, les signes des temps et, surtout, la charité du Christ nous poussent dans cette direction. Il a donc été proposé de constituer une commission, composée de quelques Conseillers Généraux et de quelques confrères qui œuvrent dans les différents pays islamiques, son objectif étant d'élaborer les lignes d'une politique d'intervention en vue de pouvoir soutenir un développement de nos œuvres, actuelles et envisageables, dans le monde à majorité musulmane.

- **Le projet de renouvellement du service pastoral des Catacombes Saint-Calixte.** Le temps qui convenait a été employé à la révision du projet de service pastoral que les Salésiens assurent aux Catacombes Saint-Calixte, dans le but de faire de cette présence importante confiée aux fils de Don Bosco par Pie XI une expérience plus intense d'éducation à la foi.

- **L'Instruction de la Congrégation pour l'Education catholique** sur *les critères de discernement vocationnel au sujet des personnes présentant des tendances homosexuelles en vue de l'admission*

*au séminaire et aux Ordres sacrés.* Le Conseil Général s'est appliqué à l'étude de l'Instruction, qui s'avère opportune, en premier lieu parce qu'elle a pour but de donner toujours plus de qualité à la formation des prêtres et en second lieu parce qu'il a voulu aborder "une question particulière, rendue plus urgente par la situation actuelle, celle de l'admission ou non au Séminaire et aux Ordres sacrés des candidats qui présentent des tendances homosexuelles profondément enracinées" (*Introduction*). Tout cela devrait nous rendre plus attentifs dans notre chemin de formation à la "formation humaine, fondement nécessaire de toute la formation". Un grand effort d'information et de mise à jour est fait sur ce thème avec les formateurs, dans un esprit de dialogue et avec la capacité de réfléchir sur les expériences acquises et sur le contexte socioculturel dans lequel nous vivons.

- **Approbation du Budget 2006.** Au cours de la session, le Conseil Général – sur présentation de l'Econome général – a examiné et approuvé, aux termes des Règlements, le budget 2006 de la Direction Générale des Œuvres Don Bosco.

- **Distribution "Fonds Missions".** Le Conseil Général a pris en considération et a approuvé les

propositions faites par la commission pour la distribution n° 137, de décembre 2005, des aides du Fonds Missions. Il s'agit des fonds provenant des Procures Missionnaires au profit des nombreux projets et interventions de la Congrégation.

Parmi les **moments significatifs** au cours de la session, on rappelle en particulier :

- *Une journée de récollection à Genzano.* Le jeudi 22 décembre, le Conseil Général a réservé une journée à la récollection spirituelle, qui a eu lieu à notre noviciat de Genzano, animée par le P. José Luis Plascencia, directeur de la Communauté Saint-Thomas à l'UPS et dédiée à la réflexion sur "*Noël vu comme Epiphanie de Dieu - L'amour de Dieu pour les hommes s'est manifesté*".
- *Les Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne* (19-22 janvier 2006). Elles ont été une belle expérience de spiritualité autour du thème de l'Étrenne, avec l'insertion très bien réussie de contenus éclairants, de travail efficace de groupes, de communication fraternelle entre les participants et les groupes de la FS, de célébration et de prière. Le tout au service de l'identité charismatique des personnes et des différents groupes, de la communion et de l'engagement pour une collaboration plus efficace sur le territoire.

## 5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

---

### 5.1 Message du Recteur majeur aux jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes

*Voici le texte du Message que le Recteur majeur, le P. Pascual Chávez Villanueva, a transmis aux jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ) à l'occasion de la Fête de Don Bosco le 31 janvier 2006. Le Message, qui se réfère à l'Étrenne 2006, présente aux jeunes leur vocation à l'amour, aussi bien dans le mariage que dans le célibat pour le Royaume, en les invitant à éduquer leur cœur, en offrant quelques indications de parcours. Le Message est aussi une invitation aux Salésiens pour les encourager dans leur engagement d'éducation, à la lumière de l'Étrenne 2006.*

Chers jeunes,

Je m'adresse à vous, en ayant devant moi beaucoup de visages rencontrés dans différentes parties du monde : visages jeunes, pleins de joie, d'enthousiasme, d'envie de vivre et de servir. Vous formez la partie la plus importante et la plus chère de ma famille, où je retrouve constamment la joie de me donner à Dieu et l'espoir qui soutient mon service.

Pendant cette année 2006 la Famille Salésienne rappelle le 150<sup>ème</sup>

anniversaire de la mort de Maman Marguerite, mère de la famille éducative fondée par Don Bosco à Valdocco. Je suis convaincu du rôle déterminant joué par Maman Marguerite dans la formation humaine et chrétienne de Don Bosco, comme aussi dans la création de l'ambiance éducative "de famille" de Valdocco. C'est pourquoi, cette année, j'ai invité la Famille Salésienne et vous aussi, jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes, à renouveler l'engagement pour

**“PORTER  
UNE ATTENTION SPÉCIALE  
À LA FAMILLE,  
QUI EST LE BERCEAU  
DE LA VIE ET DE L'AMOUR  
ET LE PREMIER LIEU  
D'HUMANISATION.”**

Vous tous, chers jeunes, vous avez une forte **expérience de famille**. Votre vie est marquée et habitée par des visages connus, qui, à n'importe quel âge, savent rallumer dans vos yeux la gratitude et la joie.

Le visage qui se présente avec plus d'intensité et de transparence est, certainement, le visage de votre mère. Dans son sourire vous avez lu, pour la première fois, le mot "amour" : amour pleinement gratuit, gardé avec tendresse et délica-

tesse, comme on garde le germe précieux de la vie. Dans son cœur se sont mystérieusement rencontrées la gratuité de l'amour de Dieu et la gratuité de l'amour humain.

Avec le visage maternel vous avez connu le visage du père : visage qui complète l'amour maternel dans le signe de l'engagement exigeant et du projet courageux. Puis vous avez aussi rencontré les visages de frères et de sœurs, et tous ensemble vous avez vécu l'expérience d'être accueillis, reconnus, aimés.

Ce milieu riche d'échanges porteurs de communication et d'affection a été pour vous le "berceau de la vie et de l'amour", une authentique école de communion et de vie en société.

Vous avez, enfin, lu et entendu la bonne nouvelle de l'Évangile sur des visages concrets, resplendissants d'amour ; ils vous ont enseigné à reconnaître Jésus, à en prononcer le nom avec respect, à l'aimer, à faire le signe de la croix.

Quel grand don vous avez reçu !

Malheureusement beaucoup de jeunes, aujourd'hui, souffrent de l'absence cruelle du père ou de la mère. Ils n'ont aucune expérience d'une relation sereine et équilibrée avec des parents, des frères et des

sœurs. Ils portent, dans leur vie, des blessures profondes et des manques difficiles à combler ; ils restent sans défense devant les provocations de la société. C'est une tragique expérience qu'ils portent en eux ; elle émerge en beaucoup de comportements qui deviennent pour nous et pour vous tous une provocation et un défi.

N'est-ce pas peut-être une famille qu'ils cherchent ? N'y a-t-il pas chez eux le désir de frères, de mères et de pères, dissimulé sous tant d'expressions qu'il n'est pas facile aux adultes et aux jeunes eux-mêmes de comprendre ? Ne sont-ils pas les premiers à lancer un appel à l'Église pour qu'Elle soit une famille ? N'est-ce pas une supplication à votre adresse pour que vous soyez – en tant que jeunes pour les jeunes – capables de créer des liens de fraternité et de susciter des amiances de famille ?

La Parole de Dieu, à laquelle nous nous reportons toujours, éclaire et enrachine, au plus profond, également cette expérience humaine de la vie familiale et du don d'amour qu'en elle on reçoit et on respire.

Chers jeunes, nous avons reçu un **don précieux : l'Amour de Dieu.**  
« Voyez quel grand amour nous

a donné le Père, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – car nous le sommes – » (1 Jn 3,1). « Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle » (Jn 3,16). Un amour qui a pensé à nous avant notre naissance, un amour qui a préparé pour nous un chemin de vie, un amour qui nous accompagne et nous accueille toujours, même si nous ne sommes pas toujours fidèles. Nous sommes continuellement enveloppés par l'amour de Dieu, qui nous appelle et nous pousse à développer le meilleur de nous-mêmes et à répandre ce même amour parmi toutes les personnes qui nous entourent. « Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres » (1 Jn 4,11).

***L'amour est votre vocation,*** chers jeunes. C'est la dimension fondamentale de votre personne. C'est l'énergie qui déclenche la vie. C'est ce qui donne un sens à l'existence, en l'ouvrant à la compréhension et au don de soi. Vous êtes, à juste titre, anxieux de vivre le don de l'amour. Souvent, par une série de conditionnements internes et externes, vous courez cependant le risque d'en faire un usage de

consommation ou de vous arrêter à des aspects importants, mais partiels. C'est pourquoi il est nécessaire d'entreprendre un chemin éducatif qui vous aide à développer toutes les ressources de bien et de bonheur de l'amour que vous avez reçu de Dieu.

Jésus lui-même a parcouru ce long chemin de maturation humaine durant les trente ans où il a vécu dans sa famille à Nazareth. Pour naître, Dieu a eu besoin d'une mère ; pour grandir et devenir homme, pour apprendre à aimer en tant qu'homme, Dieu a eu besoin d'une famille. Marie n'a pas été seulement Celle qui a mis au monde Jésus ; en vraie maman, à côté de Joseph, elle a réussi à faire de la maison de Nazareth un foyer d'"humanisation" du Fils de Dieu (cf. Lc 2,51-52).

Vous aussi, vous devez assumer ces années de votre jeunesse comme un temps précieux pour apprendre à aimer selon le modèle de l'amour de Dieu, manifesté en Jésus. C'est de cette manière que vous pourrez répondre à la vocation à laquelle vous avez été appelés : le mariage ou bien le célibat dans la vie religieuse ou la vie sacerdotale.

Pour arriver à des choix définitifs comme celui du mariage ou celui du

célibat pour le Royaume de Dieu, vous devez, dès à présent, **éduquer votre cœur**. L'amour est toujours et exclusivement un don, et l'on apprend à donner en faisant des dons sans attendre quelque chose en retour et en reconnaissance. Regardez autour de vous : découvrez des besoins impérieux, même s'ils ne sont pas toujours apparents ; écoutez le cri, souvent silencieux, de celui qui est dans l'indigence, en commençant dans votre *milieu familial* lui-même. Favorisez le dialogue, l'écoute cordiale, les expressions quotidiennes de service et d'aide, le pardon généreux ; donnez gratuitement du temps pour rester ensemble. Ce sont de petits gestes qui font naître une atmosphère de cordialité et de familiarité, qui ouvrent les cœurs, qui suscitent un courant d'amour et de solidarité.

Si vous voulez être certains de savoir aimer, ouvrez aussi votre cœur et votre vie au service du prochain avec des gestes, des activités, des attitudes d'engagement concret. Autrement dit, apprenez à aimer en vous mettant au *service des plus pauvres*. Service veut dire engagement et non action sporadique, rapport constructif et non moment de vie gratifiant. Il exige donc une âme généreuse, une capacité à sortir de soi-même pour transformer des si-

tuations et des réalités injustes et inhumaines.

Si aujourd'hui vous êtes des jeunes généreux, demain vous formerez des familles chrétiennement inspirées, qui s'ouvrent au besoin du prochain ; ou encore vous saurez employer toute votre vie pour les autres, dans une consécration à Dieu. Vous saurez vous insérer dans le courant sain et éducatif du territoire, en vous sentant impliqués dans une mobilisation constante en faveur des plus pauvres. Votre participation devra être créative en offrant tout ce potentiel éducatif que vous avez reçu dans le cadre de la grande famille salésienne.

La vocation à l'amour, soit dans le mariage chrétien soit dans le célibat pour le Royaume, est un don de Dieu que nous devons demander et auquel nous devons nous ouvrir généreusement. Chers jeunes, nous ne pouvons pas construire un projet sérieux et permanent d'amour sans mettre au centre une **forte spiritualité chrétienne**. C'est pourquoi il est fondamental de s'occuper avec soin de la prière personnelle et de la prière en couple, comme aussi de la participation aux sacrements, de manière spéciale à l'Eucharistie, dans laquelle nous nous unissons à l'acte suprême d'amour de Jésus vécu en sa mort

et en sa résurrection, et au sacrement de la réconciliation qui nous offre le pardon de Dieu et nous éduque au pardon entre nous, élément essentiel du véritable amour.

Rencontrer un *guide spirituel*, qui vous aide à reconnaître la juste valeur des gestes, sera pour vous une grande grâce. Parfois ces gestes sont autant immédiats que superficiels. Vous courez le risque de vous sentir proches au niveau des gestes, tout autant qu'éloignés, et peut-être même étrangers, au niveau de la communication profonde. Un bon guide spirituel vous aidera à reconnaître les différences des gestes et des liens, à nourrir les dispositions profondes de la liberté, à accompagner dans la prière la recherche d'un sens plein de la vie, à aimer la discrétion et la pudeur.

Nous savons, en effet, que l'amour est une réalité délicate et fragile. Il est tellement fragile qu'il ne demeure lui-même que s'il devient don ; et le don de soi a besoin d'une formation à l'intériorité personnelle. Cette éducation correcte trouve ensuite son expansion et sa concrétisation dans l'engagement, dans le service, dans les différentes vocations.

C'est un travail long, qui nous pousse, nous les éducateurs, à vous

suivre personnellement, un par un ; à donner de l'importance aux groupes ayant une expérience chrétienne de haut niveau ; à vous offrir la direction spirituelle, parce que le fondement de tout, c'est d'être des personnes qui, à l'image du Christ et en réponse à ce qu'il fait pour elles, puissent considérer leur vie comme un don pour les autres.

C'est pourquoi, respectueux de votre personne, comme éducateurs de jeunes, nous voulons vous offrir des *parcours concrets* de formation, d'accompagnement et de discernement de la vocation au mariage chrétien ou au célibat dans la vie religieuse ou sacerdotale.

Les groupes, les mouvements et les associations de couples et de familles seront pour vous des lieux de réflexion et de prise de conscience de vos propres possibilités humaines, à l'intérieur d'un processus de maturation. Ils vous aideront à vivre et à approfondir votre vocation au mariage ou dans le célibat et à en assumer avec force les responsabilités éducatives.

Valdocco continue à être pour nous tous un point de repère essentiel et une école de vie. *A l'école de Maman Marguerite*, femme sage, pleine de cette sagesse qui

vient d'en haut, Jean apprit à aimer la vie comme un don précieux et unique. Le cœur de la mère, comme le cœur de Dieu « *de qui toute paternité, au ciel et sur terre, tire son nom* », devinrent pour lui une source inépuisable de paternité. Etre prêtre voulait dire pour lui être père d'une grande famille.

Don Bosco était un père qui avait le sens fort de la dignité et de la justice et, en même temps, il était un prêtre pleinement incarné dans la situation concrète des jeunes de son temps. Le climat de famille qu'il établit à Valdocco, avec Maman Marguerite, n'était pas celui d'une serre chaude, d'un nid où les personnes timides et les êtres frileux se sentent à leur aise. Don Bosco conduisait ses fils à la pleine maturation d'hommes et de chrétiens selon l'esprit de liberté de l'Évangile. Les vigoureuses personnalités grandies à Valdocco en sont la preuve.

Nous pouvons dire que c'est dans la vie et le cœur de sa mère que Don Bosco a cueilli l'amour et qu'il l'a transmis avec passion à ses jeunes. Il accepta cette vocation comme une grâce immense, comme une invitation permanente à garder devant Dieu un cœur de fils.

Voilà, chers jeunes, le message suprême de Don Bosco : il n'y a rien

de plus grand dans ce monde que de répondre à l'amour de Dieu avec toute sa propre vie, au moyen de sa vocation personnelle au mariage ou au célibat. Cela ne doit pas vous étonner, puisque c'est le mystère de Dieu lui-même. Et si les choses sont ainsi, alors il n'y a rien de plus catastrophique que le refus ou la dégradation de l'amour et de la paternité, et rien de plus important que d'apprendre à être père ou mère, à l'image de Dieu Père, et d'apprendre à être fils, à l'image de Dieu Fils.

Chacun de vous est appelé à unir dans sa vocation d'une façon ou d'une autre ces deux attitudes : une âme de fils, avec simplicité, devant Dieu Père, et une âme de père ou de mère, avec tendresse, devant les fils que Dieu vous envoie et vous confie. Dans la mesure où vous réalisez l'une et l'autre, vous marchez vers la sainteté et vous trouvez la vraie joie.

Je conclus avec l'invitation du Pape Benoît XVI adressée aux jeunes dans la dernière Journée Mondiale de la Jeunesse : « *Je sais que vous, en tant que jeunes, vous aspirez aux grandes choses, que vous voulez vous engager pour un monde meilleur. Montrez-le aux hommes, montrez-le au monde, qui attend justement ce témoignage des dis-*

*ciplés de Jésus Christ et qui, surtout par votre amour, pourra découvrir l'étoile que, comme croyants, nous suivons »* (Cologne 2005, homélie finale).

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA  
Rome, 31 janvier 2006

## 5.2 Décret d'érection canonique de la Province "Maria-Auxiliatrice" d'Espagne - Séville

Prot. n° 026/2006

### DÉCRET D'ÉRECTION CANONIQUE DE LA PROVINCE SALÉSIENNE "MARIA-AUXILIATRICE" D'ESPAGNE - SÉVILLE

Le soussigné,

**P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA,**  
*Recteur majeur de la Société salésienne de saint Jean Bosco,*

- considérant la situation des présences et des œuvres salésiennes dans le territoire du Sud de l'Espagne, actuellement subdivisé entre les deux Provinces "Saint-Dominique Savio" ayant son siège à Cordoue et "Marie-Auxiliatrice" ayant son siège à Séville ;
- après avoir entendu les deux Provinciaux avec les Conseils respec-

tifs et compte tenu des résultats de la consultation effectuée parmi les confrères des deux Provinces ;

- en référence à l'article 156 des Constitutions ;
- ayant obtenu le consentement du Conseil général dans la réunion du **16 décembre 2005**, selon les articles 132 §1,1 et 156 des Constitutions ;

### ERIGE CANONIQUEMENT

par le présent Décret, la **PROVINCE SALÉSIENNE d'Espagne-Séville, dédiée à "MARIE AUXILIATRICE", ayant son siège à SÉVILLE, maison "Très-Sainte-Trinité", résultant de l'unification des deux Provinces de Cordoue et de Séville,** comprenant donc toutes les Communautés qui actuellement font partie des Provinces susdites, avec les confrères qui leur sont affectés.

Les Maisons de la nouvelle Province "Marie-Auxiliatrice" sur le territoire de l'Espagne qui comprend les trois Régions situées au sud de l'Espagne : *Andalousie, Canaries et Estrémadure* sont les suivantes :

ALCALÁ DE GUADAIRA, "Nuestra Señora del Águila" - ALGÉSIRAS,

"Marie-Auxiliatrice" - ANTEQUERA,  
 "Sacré-Cœur de Jésus" - BADAJOZ,  
 "Saint-Jean Bosco" - CADIX, "Saint-  
 Ignace" - CAMPANO, "Saint-Jean  
 Bosco" - CARMONA, "Très-Saint-Sa-  
 crement" - CORDOUE "Saint-Jean  
 Bosco" - CORDOUE *Colegio*, "Saint-  
 François de Sales" - CORDOUE  
 "Saint-Raphaël" - GRENADE *Cartu-  
 ja*, "Notre-Dame des Neiges" - GRE-  
 NADE *Colegio*, "Saint-Jean Bosco" -  
 HUELVA, "Christ-Prêtre" - JAÉN,  
 "Saint-Jean Bosco" - JEREZ DE LA  
 FRONTERA, "Immaculée-Concep-  
 tion" - JEREZ DE LA FRONTERA - *P.  
 Torres Silva*, "Saint-Dominique Sa-  
 vio" - LA CUESTA, "Saint-Jean Bos-  
 co" - LA LÍNEA DE LA CONCEPCIÓN,  
 "Saint-Jean Bosco" - LA OROTAVA,  
 "Saint-Isidore le Laboureur" - LA  
 PALMA DEL CONDADO, "Saint-Domi-  
 nique Savio" - LAS PALMAS DE GRAN  
 CANARIAS, "Sacré-Cœur de Jésus" -  
 LINARES, "Saint-Augustin" - MÁLAGA,  
 "Saint-Barthélemy" - MÉRIDA,  
 "Marie-Auxiliatrice" - MONTILLA,  
 "Saint-François Solano" - MORÓN  
 DE LA FRONTERA, "Saint-Jean Bos-  
 co" - PALMA DEL RÍO, "Saint-Louis  
 Roi" - POZOBLANCO, "Saint-Joseph"  
 - PUEBLA DE LA CALZADA, "Marie-  
 Immaculée" - RONDA, "Sacré-Cœur  
 de Jésus" - ROTA, "Notre-Dame du  
 Rosaire" - SAN JOSÉ DEL VALLE,  
 "Saint-Raphaël" - SANLÚCAR LA  
 MAYOR, "Sacré-Cœur de Jésus" -  
 SÉVILLA *Maison Provinciale*, "Très-

Sainte-Trinité" - SÉVILLE *Colegio  
 Mayor*, "Saint-Jean Bosco" - SÉVILLE  
*Communauté des Théologiens*,  
 "Sacré-Cœur" - SÉVILLE *Jesús  
 Obrero*, "Marie-Auxiliatrice" - SÉ-  
 VILLE *Triana*, "Saint-Pierre" - SÉ-  
 VILLE (Trinidad) *D. Pedro Ricaldo-  
 ne*, "Très-Sainte-Trinité" - SÉVILLE  
 (Trinidad) *Ecoles*, "Très-Sainte-  
 Trinité" - ÚBEDA, "Saint-Domi-  
 nique Savio" - UTRERA, "Notre-Da-  
 me du Mont Carmel".

Il est stipulé ce qui suit :

- 1° Appartiennent à la Province les confrères qui, à la date de l'érection canonique, vivent et travaillent dans les Maisons citées ci-dessus. Toutefois cette appartenance est temporaire pour ceux qui, en raison d'un accord entre les Provinciaux, prêtent temporairement un service de collaboration dans les maisons de ces deux Provinces.
- 2° Lui appartient en outre les confrères en formation des deux Provinces préexistantes "Saint-Dominique Savio" de Cordoue et "Marie-Auxiliatrice" de Séville et d'autres confrères incardinés dans les mêmes Provinces qui au moment de l'érection canonique se trouvent en dehors de leur Province pour des motifs d'étude, de santé ou de travail, ou pour un autre motif.

Pour tout le reste sont en vigueur les règles établies par les Constitutions et par les Règlements généraux.

Le présent Décret entrera en vigueur le **6 mai 2006**.

Rome, 31 janvier 2006.

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA  
*Recteur majeur*

Père Marian STEMPERL  
*Secrétaire général*

### 5.3 Nouveaux Provinciaux

*Voici, dans l'ordre alphabétique, quelques données sur les Provinciaux nommés par le Recteur majeur avec son Conseil au cours de la session plénière de décembre 2005 - janvier 2006.*

#### 1. ALMEIDA Joseph, Provincial de la Province de GUWAHATI (Inde).

A la tête de la Province "Marie-Auxiliatrice", ayant son siège à GUWAHATI (Inde), a été nommé le P. Joseph ALMEIDA. Il succède au P. Philip Barjo.

Joseph Almeida est né le 7 mars 1955 à Bombay, (Maharashtra, Inde) et il est salésien depuis le 24 mai 1976, date de la première profession. Après les études philoso-

phiques et le stage pratique, il accomplit les études théologiques dans la maison d'études théologiques de Shillong. Profès perpétuel le 31 janvier 1982, il fut ordonné prêtre le 19 décembre 1984.

Après l'ordination sacerdotale, ayant fait une première expérience pastorale au noviciat de Shillong-Sunnyside, il continua les études à Rome, à l'Université Pontificale Salésienne, en obtenant la Licence en Théologie spirituelle et en Missiologie. Revenu dans sa Province, il fut pendant deux ans Secrétaire provincial (1991-1993), puis Maître des novices et Directeur au noviciat de Shillong-Sunnyside, de 1993 à 1999. Après avoir été pendant un an Directeur à Shillong-Salesian Training Centre, il fut nommé en 2000 Vicaire du Provincial, charge qu'il assumait encore au moment de la nomination comme Provincial.

#### 2. BIAGGI Marcos, Provincial de la Province de SÃO PAULO (Brésil).

Le P. Marcos BIAGGI est le nouveau Provincial de la Province "Marie-Auxiliatrice" de SÃO PAULO (Brésil). Il succède au P. Luiz Pessinatti.

Né le 8 avril 1956 à Santa Barbara do Oeste (São Paulo, Brésil), Marcos Biaggi a émis la première

profession salésienne le 31 janvier 1975. Profès perpétuel le 31 janvier 1981, il fut ordonné prêtre le 10 décembre 1983 dans sa ville natale.

Après l'ordination, il assumait le ministère éducatif et pastoral pendant quatre ans (1984-1988) à Piracicaba-Dom Bosco ; puis il fut nommé Directeur de la maison de Cruzeiro, où il resta deux ans (1989-1990), pour passer ensuite – toujours comme Directeur – à Pindamonhangaba (1990-1995). Ayant passé une période de trois ans, encore comme Directeur, à Lorena - S. Gioachino, il fut nommé en 1998 Econome provincial, charge qu'il assumait encore lorsqu'il a été nommé Provincial.

### 3. *MARIJANOVIĆ Ivan, Provincial de la Province de CROATIE.*

Le P. *Ivan MARIJANOVIĆ* est le nouveau Provincial de la Province "Saint-Jean Bosco" de CROATIE. Il succède au P. Ambrozije Matušić.

Ivan Marijanović est né le 14 février 1941 à Doljani (Mostar, Bosnie-Herzégovine) et il est salésien depuis le 16 août 1969, date de sa première profession. Après le postnoviciat et le stage pratique, il effectua les études théologiques à Zagreb. Profès perpétuel le 4 mars 1978, il fut ordonné prêtre à Zagreb le 25 juin 1978.

Après l'ordination sacerdotale, il continua les études à Rome, au Pontifical Athénée Salésien (à présent UPS), en obtenant la Licence en Sciences de l'Éducation. Revenu dans sa Province, de 1983 à 1986 il assumait le ministère dans la maison de Zagreb-Podsused. En 1986 il passa à la maison de Zagreb - Knežija - Théologiens. Conseiller provincial depuis 1991, il fut nommé en 2000 Vicaire du Provincial. Pendant les dernières années il travailla également dans la maison de Zagreb-Srebrnjak. Depuis 2003 il était aussi Délégué pour les Coopérateurs.

### 4. *NÚÑEZ MORENO José Miguel, Provincial de la nouvelle Province de SÉVILLE (Espagne).*

A la tête de la nouvelle Province "Marie-Auxiliatrice", ayant son siège à SÉVILLE (Espagne) et résultant de l'unification des deux Provinces de Cordoue et de Séville, a été nommé le P. *José Miguel NÚÑEZ MORENO*.

Né le 7 mai 1963 à Arroyo de San Serván (Badajoz, Espagne), José Miguel Núñez a émis la première profession salésienne le 16 août 1983 au noviciat de Sanlúcar la Mayor. Après le postnoviciat et le stage pratique, il fut envoyé à Rome, à l'Université Pontificale Salé-

sienne, pour les études théologiques. Profès perpétuel le 15 août 1989, il fut ordonné prêtre à Séville le 21 juin 1992.

Après l'ordination il travailla pendant deux ans dans la maison de Sanlúcar la Mayor (1993-1994), puis passa à la communauté de Séville-Théologiens comme Directeur, pendant une période de six ans (1994-2000). En 2000 il devint Directeur de la maison provinciale de Séville. Conseiller provincial depuis 1994, il fut nommé en 2003 Vicaire du Provincial et Délégué pour la Pastorale des Jeunes.

5. *RODRÍGUEZ PACHECO José, Provincial de la Province de LEÓN (Espagne).*

Le P. José RODRÍGUEZ PACHECO est le nouveau Provincial de la Province "Saint-Jacques le Majeur", ayant son siège à LEÓN (Espagne). Il succède au P. Ángel Fernández Artime.

Né le 21 février 1943 à Torneiros-Allariz (Orense, Espagne), José Rodríguez Pacheco est salésien depuis le 16 août 1960, jour où il a émis la première profession au noviciat d'Astudillo. Après le postnoviciat et le stage pratique, il accomplit les études théologiques à Salamanque, en obtenant la Licence en Théologie. Profès perpétuel le 17 juillet

1966, il fut ordonné prêtre le 22 février 1970 à Salamanque.

Après l'ordination, il acheva ses études civiles à l'Université d'Oviedo, obtenant la Licence en Sciences chimiques. A partir de 1975 il assure le ministère dans la maison de Vigo-Colegio. En 1980 il passa à la paroisse "Marie-Auxiliatrice" à Vigo (maison fondée en 1979), où il travailla jusqu'à 1992. Il fut ensuite envoyé à La Coruña - San Juan Bosco, où il fut Directeur de 1994 à 2000. En 2000 il fut nommé Vicaire du Provincial. Dernièrement il était aussi Délégué provincial pour les Ecoles et pour la Famille salésienne.

6. *SANCHO GRAU Juan Bosco, Provincial de la Province de VALENCE (Espagne).*

Le P. Juan Bosco SANCHO GRAU succède au P. Ángel Tomás García comme Provincial de la Province "Saint-Joseph" de VALENCE (Espagne).

Juan Bosco Sancho Grau est né le 6 février 1954 à Alcoy (Alicante, Espagne) et il est salésien depuis le 16 août 1972, date de la première profession. Après le postnoviciat et le stage pratique, ayant émis la profession perpétuelle le 15 septembre 1978, il acheva les études théologiques à Valence. Il fut ordonné prêtre à Alcoy le 19 février 1984.

Après l'ordination sacerdotale, il assumait successivement le ministère éducatif et pastoral dans les maisons d'Albacete (1984-1985), La Almunia (1985-1989), Burriana-Colegio (1989-1991). En 1991 il continua ses études à Rome, à l'Université Pontificale Salésienne, en obtenant la Licence en Sciences de l'Éducation. Revenu en Espagne, il travailla dans la maison de Valence - San Juan Bosco de 1994 à 1998, moment où il fut nommé Directeur de la maison de Burriana-Colegio. Conseiller provincial depuis 1998, il fut nommé en 2000 Vicaire du Provincial et ensuite aussi Délégué provincial pour Formation. A présent lui est confiée la charge de Provincial.

#### *7. SNOJ Alojzij Slavko, Provincial de la Province de SLOVÉNIE.*

A la tête de la Province "Saints Cyrille et Méthode" de SLOVÉNIE, ayant son siège à Ljubljana, a été nommé le P. *Alojzij Slavko SNOJ*, qui succède au P. Lojze Dobravec.

Né le 19 août 1942 à Ljubljana (Slovénie), Alojzij Slavko Snoj est salésien depuis le 16 août 1959, date de sa première profession. Après les études philosophiques et le stage pratique, il se trouva à Turin pour les études théologiques. Profès perpétuel le 8 janvier 1966,

il fut ordonné prêtre à Ljubljana le 21 mars 1970.

Après l'ordination sacerdotale, il travailla pendant quatre ans (1970-1974) dans la maison de Želimlje. Puis il acheva ses études en Allemagne, en obtenant le Doctorat en Théologie et le Diplôme en Sciences catéchétiques. Il fut ensuite Directeur de la communauté de Ljubljana-Kodeljevo jusqu'à 1981. Après quoi il passa deux ans à Lubumbashi (Rép. Dém. du Congo). Revenu en Slovénie, il travailla dans la maison de Ljubljana-Rudnik, en étant également enseignant de Sciences catéchétiques à l'Université de Ljubljana. En 1994 il fut nommé Vicaire du Provincial, charge qu'il assumait jusqu'à 2003. Depuis 2004 il était Directeur de la maison de Želimlje.

#### **5.4 Nouveau Cardinal salésien**

Lors de l'Audience générale du 22 février 2006, fête de la Chaire de Saint Pierre, notre Saint-Père le Pape Benoît XVI, en annonçant la convocation du Consistoire pour le 24 mars prochain, a fait connaître les noms de ceux qui seront promus au cardinalat. Parmi eux il y a l'Évêque salésien de Hong Kong, Mgr *JOSEPH ZEN ZE-KIUN*.

Né à Yang King-Pang (Shanghai), en Chine, le 13 janvier 1932, le sixième de dix enfants, Joseph Zen fréquenta, dans sa ville natale elle-même, la maison salésienne de vocations où mûrit la vocation à rester avec Don Bosco. Il fit le Noviciat à Shaukiwan (Hong Kong), au terme duquel il émit la première profession salésienne le 16 août 1949. Après les études philosophiques et le stage pratique, il fut envoyé au Pontifical Athénée Salésien de la Crocetta (Turin), pour les études théologiques, qu'il termina en obtenant la Licence en Théologie et en recevant l'ordination presbytérale (Turin, 11 février 1961). Auparavant il avait obtenu le Doctorat en Philosophie.

Revenu à Hong Kong, il fut enseignant dans la Maison Salésienne d'Études, dont il fut nommé directeur en 1972. La même année, il commençait à faire partie du Conseil provincial. En 1978, au terme de son mandat de six ans comme directeur, il fut appelé à la tête de la Province chinoise de Hong Kong comme Provincial. Une fois terminé son mandat de six ans, après une période de vie dans la Maison d'Études, il fut envoyé à Hong Kong - Aberdeen, nommé de nouveau comme directeur. En 1989 il retourna à la "Salesian House of Studies". En plus du travail dans la

Maison d'Études, il s'appliqua, ces années-là, en raison d'une mission confiée par les Supérieurs, à maintenir le contact avec les confrères et les Églises de la Chine continentale. A noter plus particulièrement l'enseignement de la philosophie et de la théologie qu'il donna dans différents séminaires de la République Populaire Chinoise : Shanghai, Wuhan, Xi'an, Shijiazhuang et Pékin.

En 1996 le Souverain Pontife l'appela à seconder, comme Auxiliaire, l'Évêque de Hong Kong au moment de la période délicate du passage de Hong Kong - pour ce qui est de la situation civile - aux autorités de la Chine. Il fut consacré Évêque le 9 décembre 1996. En septembre 2002 il devint Évêque Ordinaire de Hong Kong.

A présent le Saint-Père le fait entrer dans le Collège des Cardinaux.

## 5.5 Nouveaux Evêques salésiens

### 1. VALENZUELA MELLID

*Edmundo Ponziano,  
Vicaire Apostolique  
du Chaco paraguayen*

Le 13 février 2006 le Bureau de Presse du Saint-Siège a donné la nouvelle de la nomination par notre Saint-Père le Pape Benoît XVI du

prêtre salésien *Edmundo Ponziano VALENZUELA MELLID* comme *Vicaire Apostolique du Chaco paraguayen*, lui assignant le Siège titulaire d'Uzali. Au moment de la nomination il accomplissait son travail pastoral comme missionnaire en Angola, en qualité de curé et directeur de l'œuvre salésienne de Luena.

Né le 19 novembre 1944 à Villarrica (Paraguay), Edmundo Valenzuela est salésien depuis le 31 janvier 1962, date de sa première profession. Après les études philosophiques et le stage pratique, il fut envoyé pour les études théologiques à Rome, au Pontifical Athénée Salésien (à présent l'UPS). Profès perpétuel le 29 janvier 1968, il fut ordonné prêtre à Rome le 3 avril 1971. Plus tard, à Rome (UPS) entre 2002 et 2005, il complétera ses études, en obtenant le doctorat en Sciences de l'Éducation.

Revenu au Paraguay, après l'ordination sacerdotale, il exerça le ministère avec différentes charges de responsabilité : responsable des études dans la maison de vocations d'Ypacaraí (1971-1974), directeur du postnoviciat d'Asunción et délégué provincial pour la Pastorale des Jeunes (1975-1979), directeur du Colegio "Salesiano" (1980-1984), directeur du Colegio "Monseñor

Lasagna" (1985-1991). Conseiller provincial depuis 1985, il reçut en 1988 la charge de Vicaire du Provincial. De 1981 à 1991 il fut aussi secrétaire de la commission épiscopale pour l'éducation (1981-1991).

En 1992 il partit comme missionnaire en Angola, où il fut vicaire de paroisse, puis directeur et curé de Luena, conseiller de la quasi-Province d'Angola et délégué pour la Formation.

A présent le Saint-Père lui a confié la charge de Vicaire Apostolique du Chaco paraguayen.

## 2. BASTRES FLORENCE

*Bernardo,*

*Evêque de Punta Arenas (Chili)*

Le 4 mars 2006 le Bureau de Presse du Saint-Siège a donné la nouvelle de la nomination par notre Saint-Père le Pape Benoît XVI du prêtre salésien *Bernardo BASTRES FLORENCE* comme *Evêque du Diocèse de PUNTA ARENAS, au Chili*. Il succède à Mgr Tomás Osvaldo González Morales, SDB.

Né à Santiago (Chili) le 21 février 1955, Bernardo Bastres a émis la première profession salésienne le 14 avril 1974 à Santiago - La Florida, où il avait fait l'année de noviciat.

Ayant ensuite achevé les études philosophiques et pédagogiques et

effectué le stage pratique, il accomplit les études théologiques à l'Université Pontificale Catholique de Santiago. Profès perpétuel le 31 janvier 1979, il fut ordonné prêtre à Santiago le 31 juillet 1982.

Après l'ordination ont suivi quelques années de ministère éducatif et pastoral – il se trouva entre autres dans la communauté de Punta Arenas “San José” –, il fut envoyé à Rome, à l'Université Pontificale Salésienne, pour compléter les études et être préparé à un service de formateur. A l'UPS il obtint la licence en droit canonique.

Revenu dans sa Province, il fut, après avoir passé un an à Santiago – La Cisterna, nommé en 1990 directeur du prénoviciat et à la fin de 1992 directeur de la maison d'Etudes philosophiques de Santiago – La Florida. En 1993 il fut appelé dans le Conseil provincial. Au terme des six années de direction du postnoviciat, il fut transféré à la fin de 1998 – toujours comme directeur – à la maison d'études théologiques à Santiago. Pendant toutes ces années il exerça sans cesse aussi des fonctions d'enseignement.

Dans les années 1995-1996 il fut Vicaire pour la Vie Consacrée dans l'Archidiocèse de Santiago. Depuis 2000 il était Provincial de la Province “Saint-Gabriel Archange” du Chili.

A présent le Saint-Père lui a confié la conduite pastorale du Diocèse de Punta Arenas, dans le sud de la Patagonie.

## **5.6 Agrégation des Sœurs de la Résurrection à la Famille Salésienne**

*Voici le Décret du Recteur majeur par lequel est officiellement sanctionnée l'agrégation des Sœurs de la Résurrection (“Hermanas de la Resurrección”) à la Famille Salésienne. Cette agrégation fut approuvée par le Conseil Général déjà en juillet 2004. A présent a été promulgué le Décret officiel.*

Prot. n. 06/0122

### **LE RECTEUR MAJEUR DE LA SOCIÉTÉ**

#### **DE SAINT FRANÇOIS DE SALES (Société Salésienne de Saint Jean Bosco)**

- accueillant la demande de la Supérieure Générale de la Congrégation des Sœurs de la Résurrection (“Hermanas de la Resurrección”), Sœur Candelaria Choc Choc, accompagnée de l'avis du Provincial salésien de l'Amérique centrale ;
- considérant l'histoire de cette Congrégation, fondée par le Père

salésien Jorge Puthenpura, avec l'appui du P. Luis Ricardo Chinchilla, Provincial, développée à travers une expérience de vie religieuse proche de leur culture parmi les jeunes femmes indigènes et progressivement répandue dans quelques Diocèses du Guatemala, tout en se maintenant en communion avec les Salésiens de Don Bosco ;

- prenant acte du fait que la mission de la Congrégation, exprimée dans les Constitutions, spécifiquement tournée vers la promotion des "campesinos" [gens de la campagne], spécialement de la femme et de la famille, au moyen de l'éducation des jeunes filles, et accomplie dans l'esprit et selon la méthode éducative et pastorale de Don Bosco, répond aux critères d'appartenance à la Famille Salésienne de Don Bosco ;
- ayant tenu compte aussi de la reconnaissance par l'Eglise, au niveau diocésain, de ladite Congrégation, avec l'approbation des Constitutions ;
- après avoir eu le consentement du Conseil Général Salésien lors de la réunion du 16 juillet 2004 ;

### **DÉCIDE**

**l'agrégation officielle de la**

### **Congrégation des "HERMANAS DE LA RESURRECCIÓN" à la Famille Salésienne de Don Bosco.**

Cette Congrégation, au moyen de son action relevant de l'éducation et de la pastorale ainsi que de l'assistance sociale, spécialement parmi les "campesinos" et menée dans un style salésien, apportera sa contribution spécifique à la Famille Salésienne, en l'enrichissant de son propre charisme et de la richesse de sa propre culture indigène, dans l'esprit de Don Bosco.

Rome, 31 janvier 2006.

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA  
*Recteur majeur*

### **5.7 Agrégation des Sœurs Annonciatrices du Seigneur à la Famille Salésienne**

*Voici le Décret du Recteur majeur par lequel est officiellement sanctionnée l'agrégation des Sœurs Annonciatrices du Seigneur à la Famille Salésienne.*

Prot. n. 06/0122

**LE RECTEUR MAJEUR  
DE LA SOCIÉTÉ  
DE SAINT FRANÇOIS DE SALES**  
*(Société Salésienne de Saint Jean Bosco)*

- accueillant la demande de la Supérieure Générale de la Congrégation des Sœurs Annonciatrices du Seigneur, Sœur Prisca Tsang, accompagnée de l'avis exprimé par le P. Savio HON, Provincial salésien de Hong Kong ;
- considérant l'histoire de cette Congrégation, fondée par le Saint Evêque Louis Versiglia, qui s'est répandue dans divers Diocèses et différents Pays, en se maintenant constamment en relation spirituelle et apostolique avec les Salésiens de Don Bosco ;
- prenant acte du fait que le charisme de la Congrégation et sa mission, spécifiquement éducative et pastorale, exprimés dans les Constitutions, répondent aux critères d'appartenance à la Famille Salésienne de Don Bosco ;
- ayant tenu compte aussi de la reconnaissance par l'Eglise de ladite Congrégation, avec l'approbation des Constitutions ;

- après avoir eu le consentement du Conseil Général Salésien lors de la réunion du 28 juillet 2005 ;

## **DÉCIDE**

### **l'agrégation officielle de la Congrégation des SŒURS ANNONCIATRICES DU SEIGNEUR (SAL) à la Famille Salésienne de Don Bosco.**

Cette Congrégation, au moyen de son action relevant de l'éducation et de la pastorale ainsi que de l'assistance sociale, menée dans un style salésien, apportera une contribution spécifique, valable et originale, à la Famille Salésienne, en l'enrichissant de son propre charisme, dans l'esprit de Don Bosco et en fidélité au Fondateur, Saint Louis Versiglia.

Rome, 31 janvier 2006.

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA  
*Recteur majeur*

## 5.8 Le personnel salésien au 31 décembre 2005

Prov.	Tot. 2004	Profès temporaires				Profès perpétuels				Tot. Profès	Novices	Tot. 2005
		L	S	D	P	L	S	D	P			
AET	111	12	34	0	0	19	8	0	37	110	8	118
AFC	277	8	83	0	0	32	10	0	124	257	29	286
AFE	179	2	49	0	1	19	13	0	87	171	8	179
AFM	59	3	7	0	0	7	1	0	37	55	1	56
AFO	123	2	30	0	0	15	10	0	66	123	12	135
AFW	104	9	39	0	0	9	4	0	36	97	12	109
ANG	66	5	12	0	0	6	4	0	32	59	5	64
ATE	126	9	37	0	0	8	5	0	57	116	7	123
ANT	180	6	23	0	0	13	13	0	116	171	11	182
ABA	132	1	8	0	0	13	3	0	98	123	0	123
ABB	106	2	6	0	0	8	4	0	82	102	3	105
ACO	135	4	14	0	0	14	6	0	89	127	5	132
ALP	78	3	5	0	0	11	2	0	52	73	1	74
AFO	121	7	16	0	0	11	4	0	77	115	3	118
AUL	118	3	9	0	0	14	9	0	80	115	0	115
AUS	88	0	2	0	0	8	0	0	75	85	0	85
BEN	244	0	2	0	0	35	1	1	194	233	0	233
BES	68	0	1	0	0	11	0	0	56	68	0	68
BOL	153	5	34	0	0	17	5	0	90	151	8	159
BBH	167	2	27	0	0	27	4	0	101	161	8	169
BCG	148	7	24	0	0	18	4	0	87	140	13	153
BMA	113	4	22	0	0	14	1	0	69	110	6	116
BPA	102	1	10	0	0	8	1	0	78	98	2	100
BRE	102	3	25	0	0	13	6	0	53	100	9	109
BSP	168	5	25	0	0	19	1	0	115	165	11	176
CAM	206	3	18	0	0	26	3	0	153	203	0	203
CAN	38	0	3	0	0	5	0	0	29	37	0	37
CEP	181	1	11	0	1	13	0	1	150	177	6	183
CIL	203	3	15	0	0	15	9	0	146	188	11	199
CIN	130	1	5	0	0	31	4	1	89	131	0	131
COB	174	2	28	0	1	19	8	0	107	165	9	174
COM	173	7	31	0	0	14	7	0	104	163	2	165
CRO	78	0	6	0	0	3	2	0	67	78	0	78
ECU	215	4	22	0	0	19	4	0	155	204	5	209
EST	119	1	18	0	0	1	8	0	72	100	6	106
FIN	216	6	37	0	0	19	4	0	154	220	7	227
FIS	103	2	15	0	0	12	4	0	65	98	2	100
FRA	235	0	2	0	0	35	3	0	187	227	1	228
GBR	96	0	2	0	0	9	0	0	77	88	0	88
GER	369	0	7	0	0	83	2	2	264	358	3	361
GIA	129	0	8	0	0	15	4	0	93	120	1	121
HAI	62	2	9	0	0	3	8	0	37	59	4	63
INB	222	2	51	0	1	13	9	0	128	204	9	213
INC	238	4	50	0	0	18	11	0	143	226	9	235
IND	230	4	51	0	0	6	9	0	146	216	8	224
ING	386	13	111	0	0	22	24	0	210	380	32	412
INH	179	1	55	0	0	7	8	0	97	168	17	185
INK	323	2	84	0	0	10	31	0	184	311	18	329
INM	339	8	62	0	0	16	22	0	226	334	16	350
INN	154	4	51	0	0	14	10	0	70	149	8	157
INP	88	0	19	0	0	7	7	0	53	86	5	91
INT	200	5	89	0	0	4	17	0	79	194	18	212

Prov.	Tot. 2004	Profès temporaires				Profès perpétuels				Tot. Profès	Novices	Tot. 2005
		L	S	D	P	L	S	D	P			
IRL	98	0	4	0	0	7	2	0	84	97	0	97
IAD	119	0	8	0	0	16	3	0	79	106	0	106
ICP	625	2	13	0	0	155	12	1	424	607	2	609
ILE	371	6	23	0	0	50	7	0	289	375	3	378
ILT	186	0	18	0	0	18	7	1	135	179	2	181
IME	264	1	24	0	0	31	8	0	204	268	3	271
INE	436	1	28	0	0	83	5	1	315	433	1	434
IRO	234	2	6	0	1	41	1	1	170	222	3	225
ISA	69	0	4	0	0	4	1	0	55	64	0	64
ISI	269	0	18	0	0	21	2	1	218	260	2	262
ITM	169	20	67	0	0	7	14	1	45	154	20	174
KOR	117	4	28	0	0	21	2	0	59	114	6	120
LKC	68	2	33	0	0	1	2	0	25	63	7	70
MDG	84	3	23	0	0	5	3	0	48	82	5	87
MEG	218	3	31	0	0	13	13	0	144	204	6	210
MEM	175	3	23	0	0	14	12	1	114	167	10	177
MOR	121	1	11	0	0	15	3	0	87	117	2	119
MYM	52	1	21	0	0	1	2	0	23	48	9	57
PAR	104	5	18	0	0	5	5	0	63	96	6	102
PER	155	8	30	0	0	12	9	0	94	153	8	161
PLE	317	3	19	0	0	16	17	0	233	288	9	297
PLN	307	2	46	0	0	11	17	0	220	296	6	302
PLO	230	1	25	0	0	2	7	0	186	221	12	233
PLS	233	2	19	0	0	9	9	0	187	226	12	238
POR	184	2	17	0	0	39	8	1	113	180	5	185
SLK	244	8	27	0	0	13	25	0	163	236	5	241
SLO	109	0	2	0	0	9	0	0	95	106	1	107
SBA	180	0	2	0	0	29	0	1	145	177	0	177
SBI	198	1	8	0	0	52	5	1	133	200	1	201
SCO	110	2	6	0	0	5	6	0	90	109	1	110
SLE	217	3	3	0	0	70	0	0	138	214	0	214
SMA	310	0	7	0	0	76	10	0	204	297	0	297
SSE	147	1	3	0	0	24	4	0	111	143	4	147
SVA	165	0	7	0	0	26	5	1	123	162	0	162
SUE	182	1	11	0	0	36	2	0	128	178	2	180
SUO	105	2	2	0	0	22	3	0	74	103	2	105
THA	88	0	10	0	0	14	6	0	57	87	0	87
UNG	38	0	5	0	0	2	1	0	33	41	0	41
URU	110	2	8	0	0	5	1	0	88	104	1	105
VEN	226	6	29	0	0	16	15	0	150	216	12	228
VIE	246	11	78	0	0	23	22	0	85	219	25	244
ZMB	68	4	10	0	0	6	0	0	45	65	8	73
UPS	131	0	0	0	0	11	0	0	120	131	0	131
RMG	83	0	0	0	0	18	0	0	65	83	0	83
<b>Tot.</b>	<b>16536</b>	<b>291</b>	<b>2179</b>	<b>0</b>	<b>5</b>	<b>1862</b>	<b>613</b>	<b>16</b>	<b>10934</b>	<b>15900</b>	<b>560</b>	<b>16460</b>
Ep.	109									108 (*)		108 (*)
<b>Tot.</b>	<b>16645</b>	<b>291</b>	<b>2179</b>	<b>0</b>	<b>5</b>	<b>1862</b>	<b>613</b>	<b>16</b>	<b>10934</b>	<b>16008</b>	<b>560</b>	<b>16568</b>

Note (\*): Au 31 décembre 2005 il y a 107 Evêques + 1 Préfet Apostolique

### 5.9 Confrères défunts (5<sup>ème</sup> liste 2005 et 1<sup>ère</sup> liste 2006)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const. 94*).

#### Défunts 2005 - 5<sup>ème</sup> liste

NOTE : Voici une 5<sup>ème</sup> liste de défunts de 2005, dont l'annonce de la mort est parvenue après la publication des ACG n° 392.

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P ALMONTE Nemesio	Asunción (Paraguay)	03-10-2005	92	PAR
P BALESTIERI Claudio	Joinville (Brésil)	30-12-2005	79	BPA
P BOBADILLA Enrique	Vallarrica (Paraguay)	04-08-2005	77	PAR
P FERNÁNDEZ Norberto	Asunción (Paraguay)	11-07-2005	78	PAR
P HORNÍK Josef	Prague (Rép. Tchèque)	27-12-2005	78	CEP
L MATESZ Károly	Budapest (Hongrie)	14-12-2005	91	UNG
L MIONE Renato	Turin	30-12-2005	77	ICP
P NARVARTE Luis María	La Plata (Argentine)	19-12-2005	58	ALP
P PINTO Tony	Machakos (Kenya)	26-11-2005	69	AFE
P RODRÍGUEZ Rómulo Mateo	Buenos Aires (Argentine)	15-12-2005	86	ABA
P ROJAS Orlando	Asunción (Paraguay)	29-09-2005	38	PAR
P TREJO JUÁREZ Hilario	México (Mexique)	26-12-2005	76	MEM
P VALAYAM Philip	Uhura Camp, Nairobi (Kenya)	25-12-2005	46	AFE
P WAGNER Karl-Theodor	Waldkraiburg (Allemagne)	16-12-2005	84	GER

\* \* \*

#### Défunts 2006 - 1<sup>ère</sup> liste

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
L ALICINO Emmanuel	Suffern, NY (USA)	09-02-2006	88	SUE
P BAERT Marcel	Heverlee (Belgique)	09-03-2006	88	BEN
P BAN Aloysio Mototake	Beppu (Japon)	09-01-2006	74	GIA
P BARDECI José María	Funes (Argentine)	22-01-2006	89	ARO
P BERGER Jean-Jacques	Landser (France)	04-02-2006	89	FRA
L BUSATO Angelo	Castello di Godego (Trévis)	16-02-2006	86	INE
P CALANDRI Valentín Carlos	La Plata (Argentine)	09-03-2006	68	ALP
P CARROLL Aloysius	Le Cap (Afrique du Sud)	27-01-2006	76	AFM
P CHIOCCETTI Bernardo	Castelfranco Veneto (TV)	06-03-2006	91	INE
L CIORDIA ORDUÑA Fco. Javier	Pampelune (Espagne)	06-03-2006	75	SBI
P CLARYSSE Jozef	Gand (Belgique)	04-03-2006	77	BEN
P CORTÉS INSA José	Alcoy (Espagne)	21-01-2006	71	SVA

L DASCH Isidor	Ensdorf (Allemagne)	15-01-2006	92	GER
P DECOLLONGE Jacques	Lyon (France)	15-01-2006	74	FRA
P DÍAZ PAIS Jesús	El Campello (Espagne)	27-02-2006	82	SVA
P FABBIAN Mario Vito	La Spezia (Italie)	17-02-2006	75	ILT
P FEIJÓO SOTO Manuel	Séville (Espagne)	17-01-2006	77	SSE
P FERREIRA Olímpio Gabriel	Belo Horizonte (Brésil)	02-01-2006	78	BBH
P FLEISCH Alfred	Beromünster (Suisse)	08-02-2006	81	GER
P FRANK Otto	Buxheim (Allemagne)	09-01-2006	77	GER
P FRYDRYSZAK Henry	Poznań (Pologne)	16-01-2006	73	PLO
P GALLO Ottavio	Toulon (France)	14-03-2006	89	FRA
P GAVINELLI Angelo	Turin	02-01-2006	81	ICP
P GOBBER Giovanni Battista	Châtillon (AO)	24-01-2006	96	ICP
P GREHAN Juan Fergus	San Isidro (Argentine)	24-01-2006	89	ABA
P JANIK Stanisław	Rumia (Pologne)	23-02-2006	96	PLN
P KEILER Josef	Hemau (Allemagne)	17-01-2006	83	GER
P KOSTA Jean Bosco	Rome	07-02-2006	55	AFC
L KWOK John Bosco Chi-cheuc	Hong Kong (Chine)	07-03-2006	82	CIN
P LE BRAS François	Marseille (France)	02-01-2006	74	FRA
L LESTAN Daniel	Rome	04-03-2006	81	IRO
P LOCHBRUNNER Johannes	Ensdorf (Allemagne)	01-02-2006	93	GER
P MACCIÓ Maximo	Tucumán (Argentine)	10-01-2006	90	ACO
P MARTIN Denis	Hong Kong (Chine)	04-01-2006	84	CIN
P MELIS Massimino	Civitanova Marche Alta (MC)	09-02-2006	75	IAD
P PERALTA RAMÍREZ L. Guillermo	San José (Costa Rica)	13-01-2006	82	CAM
P PIZZICHETTI Pietro	Rome	23-01-2006	94	IRO
P ROERO Prospero	Cremona (Terre Sainte)	04-01-2006	80	MOR
P ROGGIA Luigi	Cuneo	01-02-2006	85	ICP
L SALAZAR Antonio	Bogotá (Colombie)	07-01-2006	79	COB
P SANGLURA Varte Alexius	Haflong (Inde)	28-01-2006	73	ING
P SANTA CATARINA Fausto	São Paulo (Brésil)	13-02-2006	92	BSP
P SERSEN Leopold	Spišská Kapitula (Slovaquie)	09-02-2006	89	SLK
P SPECHT Jacek	Ferré (Argentine)	07-02-2006	86	ARO
P STRIZOLI Domingo	Gênes-Sampierdarena	27-02-2006	82	ILT
L TONINI Alfonso	Turin	06-01-2006	93	ICP
P TROISE Sabatino	Castellammare di Stabia (NA)	22-02-2006	85	IME
P VAES Jan	Sint-Pieters-Leeuw (Belgique)	16-02-2006	81	BEN
P VAN MEERBEECK Piet	Heverlee (Belgique)	05-02-2006	66	BEN
P ZARKOSKI Donald	St. Petersburg (USA)	04-02-2006	75	SUE

